

L'IMPARTIAL

PRIX D'ABONNEMENT

Franco pour la Suisse		Pour l'Étranger	
1 AN	Fr. 30.—	1 AN	Fr. 45.—
6 MOIS	15.25	6 MOIS	24.—
3 MOIS	7.75	3 MOIS	17.50
1 MOIS	2.70	1 MOIS	6.25

PARAISANT A LA CHAUX-DE-FONDS TOUS LES JOURS

EXCEPTÉ LE DIMANCHE

TÉLÉPHONE: ADMINISTRATION: (039) 2 28 94 / RÉDACTION: (039) 2 53 77

20 centimes

CHEQUES POSTAUX IVb 325

PRIX DES ANNONCES

LA CHAUX-DE-FONDS	15 CT. LE MM.
CANTON DE NEUCHÂTEL/JURA BERNOIS	17 CT. LE MM.
Régie extra-régionale «Annonces-Suisse» S.A. Genève et succ.	21 CT. LE MM.
SUISSE	21 CT. LE MM.
RÉCLAMES	75 CT. LE MM.

(MINIMUM DE 25 MILLIMÈTRES)

Naissance d'une nouvelle unité européenne ?

LE DERTCHEPOL

Union de l'Allemagne orientale, de la Tchécoslovaquie et de la Pologne : les trois satellites de l'URSS les plus évolués du point de vue industriel sont en pleine expansion. Leur union se heurte pourtant à des obstacles psychologiques, notamment sur le plan militaire.

La Chaux-de-Fonds, le 9 avril.

Avril 1955 verra sans doute la naissance d'une nouvelle unité européenne, le DerTchéPol, composé de l'Allemagne orientale, de la Tchécoslovaquie et de la Pologne. Dans la pensée des stratégies politiques de l'URSS, cette union, avec son territoire de 547.500 km² et sa population de 59 millions, devra servir à la fois de rempart puissant contre d'éventuels projets d'expansion vers l'Est de l'Allemagne occidentale, et d'arsenal industriel pour le reste des

encourageant Polonais et Tchécoslovaques à expulser leurs minorités allemandes et en obligeant la Pologne à chercher compensation à l'Ouest pour ses territoires perdus à l'Est, l'URSS a rendu ces deux peuples tributaires de sa protection contre un éventuel révisionnisme allemand. En faisant des 26 millions de Polonais et des 14 millions de Tchécoslovaques, naguère vassaux des Allemands — les gardiens d'un Super-Etat où 17 millions d'Allemands seront maintenus malgré eux, l'URSS pense sans doute à renforcer encore la solidarité slave contre le germanisme.

Mais pour les dirigeants soviétiques, il ne s'agit pas seulement de faire un acte de revanche slave sur l'Allemagne. Il s'agit aussi, et surtout de « mieux s'installer dans le provisoire » et de tirer parti de la permanence de la division de l'Allemagne, en exploitant les possibilités, indiquées par la géographie et l'économie, d'une planification régionale. (Voir suite page 2.)

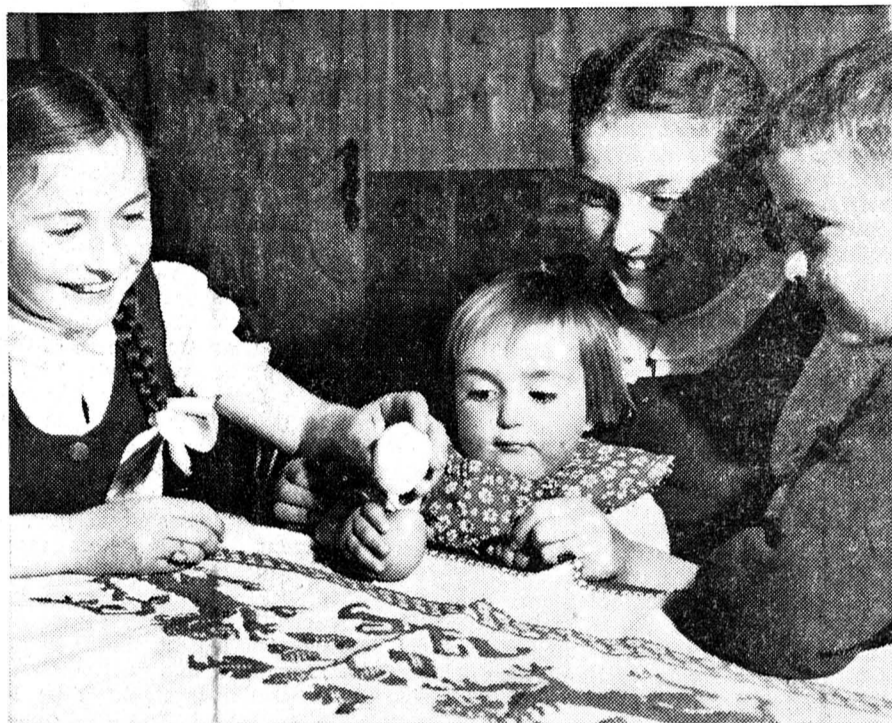
De notre correspondant
FRANÇOIS FEJTO

démocraties populaires. Le DerTchéPol qui englobe les trois satellites de l'URSS, les plus évolués du point de vue industriel et technique, dispose d'un potentiel économique considérable : en 1954, plus de 160 millions de tonnes de charbon, 10 millions de tonnes d'acier, etc. Ce potentiel est en outre en pleine expansion : c'est ainsi qu'en Tchécoslovaquie la production industrielle a doublé en 1953 par rapport à 1949 et elle continue à s'accroître au rythme d'environ 10 % par an. En Pologne, la production industrielle a augmenté de 158 % par rapport à celle de 1949. Dans beaucoup de domaines, les trois pays peuvent utilement se compléter et s'aider. Leur intégration, accélérée sous prétexte de « représailles » aux accords de Paris, s'insère dans le cadre d'un mouvement d'intégration plus général, engagé par les dirigeants soviétiques.

Arrière-pensées politiques.

Le projet d'« intégration » des trois pays a été formulé la première fois ouvertement à la Conférence de Moscou, le 30 novembre dernier, par M. Siroky. Il est évident, cependant, qu'il ne s'agit là ni d'une improvisation, ni d'une initiative tchécoslovaque. L'idée du « DerTchéPol » a mûri dans les services de MM. Molotov et Mikoyan, elle correspond à certaines réalités « géopolitiques » et permet aux Soviétiques de s'attacher plus étroitement les frères « Slaves du Nord », qui deviendraient leurs associés pour « l'encadrement » de l'Allemagne orientale. Déjà au lendemain de la guerre, en

JOYEUSES PAQUES!



Paques demeure une fête joyeusement célébrée par les enfants. La plaisante tradition du « piquage des œufs » est toujours à la mode, comme on voit!

Comment vivrons-nous demain, ou les conséquences inattendues du progrès de l'électronique

Les « tables d'écoute » sont désormais à la portée de tout Américain jaloux... ou commerçant!

New-York, le 9 avril.

« Cher-s ami-s », c'est ainsi que les gens « au courant » de New-York et de Washington se saluent au téléphone depuis la découverte dans un placard à vêtements d'une table d'écoute qui pouvait couvrir un quart de tous les téléphones de Manhattan, dont ceux des Nations Unies, des délégations française et soviétique à l'ONU, des demi-mondaines les plus courues de la ville, et sans compter celui de votre correspondant.

Le pluriel est adressé à tous ceux ou celles qui, pour des raisons diverses et que vous ne découvrirez que plus tard, pourraient être à l'écoute sur votre ligne.

En apprenant que son téléphone était un de ceux reliés à la table d'écoute du placard new-yorkais, Ann Corio, une ex-artiste du « strip-tease », s'écria avec indignation : « J'ai l'impression de m'être baignée depuis des années dans une baignoire de verre ».

Epidémie d'espionnage

Le « wiretapping », c'est-à-dire l'interception des conversations téléphoniques n'est pas chose nouvelle aux Etats-Unis, mais l'importance de la table d'écoute découverte à New-York le mois dernier, avec ses ramifications louches, a provoqué une légère épidémie d'espionnage chez tous ceux qui, à New-York, Washington, Chicago, Los Angeles, peuvent à des titres divers, soupçonner qu'on les « écoute ». C'est ainsi que dans la capitale, tous les bureaux ou s'échangent à voix haute des « secrets » (et presque tout est secret ces jours-ci à Washington) sont passés régulièrement au détecteur de mines qui signale la moindre présence métallique insolite : fil, microphone, etc.

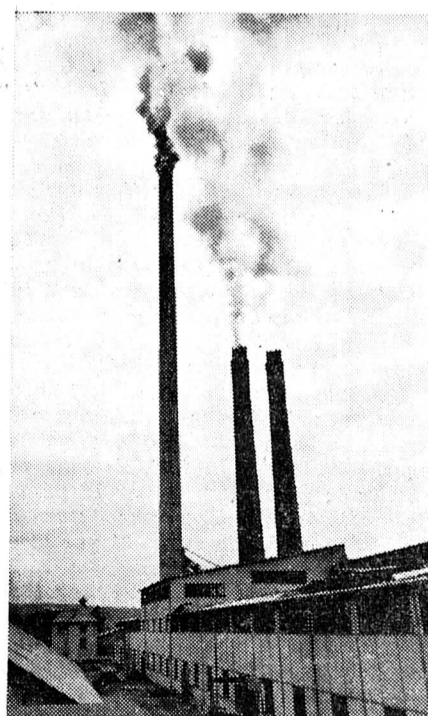
Le premier cas de « wiretapping » remonte presque au premier téléphone. En 1895, un maire de New-York avait ordonné à la police d'intercepter les

conversations téléphoniques d'un prétre afin de découvrir d'où provenait l'argent recueilli par les œuvres de charité catholiques.

Avec l'arrivée de la « prohibition » et des bandes de gangsters qui gagnaient des fortunes en un mois en faisant entrer clandestinement un chargement de whisky, l'interception des communications téléphoniques devint rapidement une des armes les plus efficaces, tant de ceux qui voulaient défendre la loi que de ceux qui voulaient la violer. Avec le gangster, le « wiretapping » entra officiellement dans les moeurs américaines.

(Voir suite en page 2.)

La plus haute cheminée de Suisse



Il y a quelques jours la cheminée de fabrique la plus élevée de Suisse, construite par la fabrique de ciment de Holderbank-Wildegg S.A., a été mise en service. Elle a 120 m. de haut. A cette altitude, les courants de l'air dissipent très rapidement les gaz. A titre de comparaison on peut mentionner les cheminées de l'Usine de Leipzig-Nord (154 m.) et d'une fabrique de cuivres dans l'Etat de Montana (178), les plus élevées d'Europe et du monde entier.

Echos

Trop riche.

- Au restaurant.
- Garçon!
- M'sieur?

Le consommateur montrant plusieurs cheveux qu'il vient de trouver dans son potage :

— En pareil cas, vous devriez au moins remplacer la cuillère par un peigne!

Lessive de printemps au Palais fédéral!

Le retour des beaux jours a incité apparemment les conseillers fédéraux à vider leurs fonds de tiroirs.

En effet, à l'issue de la séance de mardi du Conseil fédéral, la dernière avant les fêtes de Pâques, pas moins de sept rapports de gestion, soit celui de la Chancellerie fédérale et des départements des postes et chemins de fer, des finances et des douanes, du militaire, de l'économie publique, de l'intérieur et de justice et police ont été distribués à la presse.

Seul, le Département politique fait exception à cette émulation printanière...

Voilà de quoi occuper les journalistes — pour autant qu'ils en aient besoin — et de meubler les loisirs du peuple suisse, toujours préoccupé de ce qui se passe dans l'administration fédérale, pendant les fêtes pascales!

Notes D'UN PASSANT

Comme le disait l'autre jour C. F. Landry, en notre siècle curieux, ce ne sont pas les enfants, mais les parents qui sont le plus dépayés!

En effet, il n'y a qu'à voir comme nos jeunes s'accrochent à la bombe H (théoriquement), de l'existentialisme, du jazz, de la télévision, sans parler de cent autres nouveautés déjà venues ou à venir. En revanche, les parents hésitent, se tâtent. Ils sont encore encombrés par les scrupules et la tradition. Ils ressemblent un peu à Adam et Eve qui, n'ayant jamais eu de gosses, ne savaient pas comment s'y prendre...

Tout cela pour vous dire que les vieux, ou les moins vieux, sont heureux de se raccrocher, à certains moments, à d'authentiques fêtes, comme celle de Pâques, qui sont à la fois un relai dans la vie et un point d'appui pour l'homme. Pâques, ce n'est ni la propagande russe, ni les slogans américains qui l'ont fabriqué. Pâques, ce n'est pas un truc en plexiglas ou à 25 H. P. Il n'y a ni cinéma, ni télévision, ni T.S.F. dans les Pâques chrétiennes. Tout au plus, comme symbole de la joie populaire, un oeuf, une brebis ou un lapin!

Et puis, au-dessus de cela, la sublime réalité et rédemption de Pâques!

Mais, saurons-nous expliquer à nos courageux petits gars d'aujourd'hui la véritable et grande leçon de Pâques? Saurons-nous leur faire comprendre qu'il y a dans le monde autre chose que de voir du monde, mais qu'il faut savoir aussi parfois regarder en soi et méditer sur la résurrection et le pardon? Arriverons-nous seulement à les persuader que cette histoire qui a traversé les âges est plus belle et merveilleuse que toutes les inventions savantes qui ont fait de l'homme moderne un demi-singe attaché avant tout à son matérialisme et à son confort? Oui, les vieux sont dépayés à peu près 365 jours par an, sauf à Noël ou à Pâques... Ce qui n'empêche qu'ils n'ont pas besoin d'auto-stop pour aller très loin dans leurs souvenirs et pour atteindre souvent le véritable fond des choses...

A part cela ils souhaitent qu'au siècle de Jean Cocteau et de Martine Carol, d'Einstein et de Hemingway, on pense encore qu'après la mort il existe une seconde vie et que bien des problèmes qui n'ont pas pu se dénouer sur terre trouvent leur solution finale dans l'au-delà.

Bien des choses nous dépassent, dans la grâce fleurie et émouvante de Pâques.

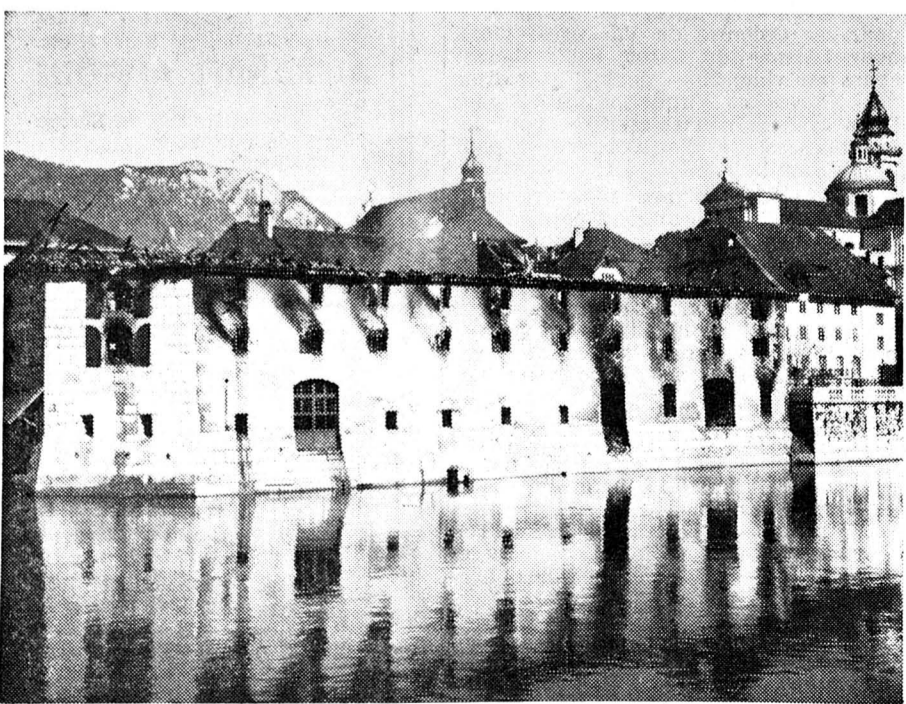
Printemps éternel de la vie et de la foi, qui suit les lourdes épreuves et les charpins tenaces et qui, lorsque les genoux faiblissent, lorsqu'une buée passe devant les yeux, lorsque la main tâtonne en cherchant la rampe, illumine brusquement ceux qui ont souffert et qui croient. N'adressons pas de reproche aux enfants puisque ce monde turlupiné et turlupinant, ce sont bel et bien les parents qui l'ont fait. Les parents, ou les parents de nos parents...

Espérons simplement que, dans les oeufs teints, dans les lapins d'épice, dans le régime du nougat ou du chocolat triomphant, la joie des petits s'irradie...

Car un sourire de gosse est aussi un merveilleux cadeau de Pâques!

Le père Fiquerez.

Un bâtiment historique soleurois détruit par les flammes



Le « Landhaus » de Soleure, bâtiment datant du XVIe siècle, où les bateaux de l'Aar abordaient et où se trouvaient les bureaux de douane, a été détruit par le feu. Cet édifice, qui dominait de sa façade la rive gauche de l'Aar servait d'entrepôt, de dépôt des pompiers et abritait les coulisses du théâtre municipal. On ne connaît pas encore les causes du sinistre.

Naissance d'une nouvelle unité européenne ?

LE DERTCHEPOL

(Suite et fin)

Sur le plan économique, on assiste depuis fin 1951 à un effort tendant à une coopération toujours plus étroite des économies des trois pays. C'est dans le cadre d'accords d'échanges bilatéraux, à long terme, que ceux-ci ont tenté d'abord de coordonner leurs plans de production. Quant à la Tchécoslovaquie et la Pologne, ces tentatives d'intégration remontent à une date encore plus éloignée : les dirigeants de ces deux pays n'ont-ils pas songé, dès 1947, à constituer une « fédération des Slaves du Nord », faisant pendant à la fédération balkanique, projetée à la même époque par Tito ? Le Kremlin jugea alors ces projets dangereux pour ses visées d'hégémonie... Mais les successeurs de Staline sont moins timorés que le généralissime ; ils viennent de reprendre le projet Gottwald-Gomulka, en l'élargissant au point d'englober la zone soviétique de l'Allemagne. Le but du nouveau plan est de permettre aux trois pays, de se spécialiser dans les productions qui correspondent le mieux à leurs possibilités et aux intérêts du « bloc » dirigé par l'Union soviétique. A ce propos, le « Neues Deutschland », organe officiel du Parti socialiste unifié, a précisé dès le 4 mars 1954 que la Pologne devra se concentrer surtout sur le développement de ses mines de charbon et de sa métallurgie, la Tchécoslovaquie sur celui de son industrie des machines lourdes, de l'industrie mécanique de précision et, en collaboration avec la Pologne, de l'industrie légère.

La Ruhr de l'Est.

Le projet de la coopération future entre les pays du « DerTchéPol » est le Kombinat métallurgique de la Haute-Silésie-Moravie, qu'on appelle aussi « la Ruhr orientale ». Il s'agit là d'une région s'étendant sur 20.000 km², qui comprend des parties des voïvodes polonaises de Cracovie, de Stalino (Katowice) et d'Opole (Opeln), 14.000 km², et le district d'Ostrava en Tchécoslovaquie (6.000 km²). Ce territoire est riche en gisements de charbon, de fer et de zinc. Dès 1953, sa production de charbon s'est chiffrée par 100 millions de tonnes et sa production d'acier, par 7 millions de tonnes. L'intégration de cette région a commencé à l'époque de la création du Komekon (Conseil d'assistance économique mutuelle) en 1949. La région n'ayant pas une production de fer suffisante pour couvrir ses besoins, les 21 fonderies et aciéries du Kombinat « Oder » sont tributaires du fer suédois. On s'efforce cependant de substituer petit à petit à ce fer suédois celui du bassin du Donetz. En conséquence, on voudrait établir, entre ce bassin et le Kombinat de l'Oder un courant d'échanges continus, semblable à celui qui existe déjà entre le Kombinat de l'Oural (métaux) et le bassin du Kouznetch (charbon), éloignés l'un de l'autre de 2.000 km., tandis que la distance entre Katowice (Stalino) et Krivoi Rog n'est que de 1.000 km. C'est Stalino qui est actuellement le siège des autorités de coordination polono-tchéco-soviétiques. Il y a lieu de prévoir que des représentants de l'Allemagne orientale seront appelés prochainement à faire partie de ces comités de direction et de coordination.

Intégration déjà avancée.

Axée sur le Kombinat de l'Oder, la coopération entre les trois pays a atteint dès 1954 un niveau sans précédent. Aux termes des accords quinquennaux en vigueur, la Pologne livre à la Tchécoslovaquie et à l'Allemagne orientale : de la houille, du coke, du zinc, des produits chimiques et des produits alimentaires, pour recevoir en échange : de la Tchécoslovaquie, des machines-outils, de l'équipement industriel et des produits manufacturés ; de l'Allemagne de l'Est : des machines et installations pour ses centrales électriques, son industrie chimique en pleine expansion et pour ses transports. La Tchécoslovaquie fournit à l'Allemagne orientale du coke, des produits laminés, des produits chimiques, du houblon et des vins pour recevoir en échange de l'é-

quipement pour l'industrie lourde, les mines et les fonderies, des appareils d'optique et de mécanique de précision.

Les parts respectives prises à la production globale, en 1953, par l'industrie et l'agriculture, se chiffrent par : 81 et 19 pour la Tchécoslovaquie, 72 et 28 pour la Pologne. Aussi la Tchécoslovaquie, pays plus avancé, se vit-elle amenée à accorder à la Pologne des crédits permettant à celle-ci de lui acheter des installations pour ses nouvelles cokeries, ses fabriques de ciment et ses centrales électriques. De son côté, la Pologne, qui a une balance commerciale excédentaire avec l'Allemagne orientale, contribue au renforcement économique de satellite. D'autre part, dans le cadre des mesures prises en vue d'une spécialisation, la « République démocratique allemande » a renoncé à l'extension de sa production de matériel roulant, au bénéfice de la Pologne qui, grâce à l'agrandissement de la grande fabrique de Wroclaw (Breslau) est devenue une importante productrice de wagons, avec une production annuelle de 17.000. Elle produit également des quantités croissantes de camions (25.000) et de tracteurs. Quant à la Tchécoslovaquie, elle est prête actuellement à fournir aux autres pays de démocratie populaire des installations complètes de fabriques de textile, de chaussures, de produits chimiques et alimentaires.

Les trois pays du DerTchéPol sont déjà liés entre eux par des accords prévoyant la coopération scientifique et technique. Au cours de 1954, on a créé plusieurs commissions mixtes tendant à rendre cette coopération plus étroite. C'est ainsi que, selon une dépêche PAP du 24 mars 1954, la Pologne a mis 335 spécialistes à la disposition de la Tchécoslovaquie ; celle-ci, de son côté, a envoyé 163 spécialistes en Pologne. Les deux pays ont échangé également de nombreux projets techniques. La Pologne s'est engagée en outre à aider la Tchécoslovaquie dans la prospection de gisements de charbon et de pétrole. Il est à prévoir que ces accords seront prochainement élargis.

Difficultés psychologiques et autres.

Les Soviétiques songent-ils à intégrer les forces armées des trois satellites sous un commandement unique assuré par le maréchal Rokossovski ? Les 80.000 hommes de la pré-armée germano-orientale s'ajoutant aux effectifs polonais — 450.000 hommes — et aux effectifs tchécoslovaques — 250.000 hommes — on aurait à faire à une armée de 780 à 800.000 hommes. Sur le papier du moins. Car, en réalité, l'intégration des trois armées se heurterait à de fortes résistances psychologiques. Malgré un « conditionnement » très soigné, dans lequel l'association slave de la Science militaire, créée en 1952, joue un rôle important, la masse des officiers tchécoslovaques et polonais ne semble pas être encore mûre pour cette sorte de « supranationalisme » qui leur est proposé sous le patronage soviétique. Pour ne point parler de l'accueil prévisible que réserveraient les jeunes gens de l'Allemagne orientale aux instructeurs tchèques ou polonais qui leur seraient préposés...

L'intégration économique a plus de chances de succès. On ne saurait sous-estimer l'accroissement de puissance qui en résulterait pour l'Est. Mais sur ce plan également de nombreuses difficultés restent à surmonter. La plus importante en réside dans le bureaucratisme et la désorganisation inhérents aux régimes surcentralisés. En lisant les journaux des trois pays, on y trouve presque chaque jour des articles déplorant le mauvais fonctionnement des usines travaillant pour l'exportation. C'est ainsi que, selon un article du « Berliner Zeitung » du 4 juillet 1954, d'importantes commandes polonaises, livrables en 1951, étaient toujours en souffrance à cette date-là. Les journaux expliquent habituellement ces retards par « la mauvaise volonté » ou le « sabotage » des techniciens ou des ouvriers. En fait, ils sont provoqués le plus souvent par la pénurie de matières premières, par l'usure des machines et des hommes et par la carence des organisateurs.

Enfin, le succès du DerTchéPol dépend également de la réussite des projets tendant à renflouer l'agriculture. Les experts agricoles des trois pays ont pris contact le 9 décembre dernier à Prague, lors d'une conférence qui a réuni tous les représentants de tous les satellites. Ils ont pu constater que la possibilité existe de faire du DerTchéPol une région pouvant vivre sur sa propre production agricole. Mais pour que cette possibilité devienne une réalité, il faudrait réconcilier la paysannerie avec les régimes communistes. Tant qu'on n'y arrive pas — et on en est bien loin — l'agriculture restera le talon d'Achille des projets d'expansion et d'intégration économique.

François FEJTO.

Comment vivrons-nous demain, ou les conséquences inattendues du progrès de l'électronique

Les « tables d'écoute » sont désormais à la portée de tout Américain jaloux... ou commerçant !

(Suite et fin)

Officiel et privé

Le « wiretapping » (littéralement brancher un fil) se divise aujourd'hui en deux grandes catégories : officiel et privé. Des cinquante millions et quelques téléphones américains, disons tout de suite que le nombre de ceux qui sont interceptés est infime, n'en déplaise aux nouveaux snobs qui prétendent l'être — et en reviennent à la coutume du message par courrier — pour se donner de l'importance. Sur les quatre millions de téléphones de New-York, mille seulement étaient « surveillés » officiellement au mois de janvier dernier. A Washington, en raison des nombreux points « sensibles » de la capitale (ambassades, services, agences de toutes sortes), la proportion est probablement un peu plus forte.

Mais le métier de « monsieur du téléphone » provoque aussi des surprises inattendues, tel ce malheureux agent du FBI qui était sur les traces d'un gangster dont l'appartement se trouvait dans le même immeuble que celui qu'occupait le président Roosevelt lorsqu'il venait à New-York. Ayant consciencieusement branché une ligne sur celle du gangster, l'agent attendit patiemment à son poste. Plusieurs jours s'écoulèrent... rien. Puis enfin, un soir un dé clic... et une voix connue, incomparable. L'agent trop zélé s'était trompé et avait branché son fil sur la ligne du Président.

Si les cas de « wiretapping » officiel sont relativement peu nombreux et généralement inspirés par des motifs de sécurité nationale, il existe dans les grandes villes américaines et notamment à New-York, à Washington, à Chicago, à Los Angeles et ailleurs des spécialistes dont le nom se trouve dans l'annuaire du téléphone sous le chapitre « Enregistrements électroniques » (suivant le risque couru) sont

prêts à brancher un fil sur la ligne de n'importe quel rival politique, concurrent ou « ami de votre femme ».

Encore Rubinstein

La table d'écoute qui a été découverte à New-York, le mois dernier, semblait avoir quatre principaux clients : Serge Rubinstein qui s'en servait à la fois pour épier ses rivaux et faire des spéculations fructueuses grâce aux renseignements ainsi recueillis, surveiller ses ennemis et ses amis ; plusieurs entreprises commerciales qui voulaient découvrir les « secrets » de leurs concurrents (la maison de produits pharmaceutiques Squibb était l'une des victimes) ; des femmes ou des maris « jaloux » ou en instance de divorce ; et la police qui s'en servait pour découvrir des établissements de jeu et des maisons de rendez-vous.

Le nombre des tables d'écoute privées qui fonctionnent aujourd'hui aux Etats-Unis, écrit le correspondant de New-York du « Journal de Genève », est aussi difficile à estimer que celui des maris jaloux... mais rivalité commerciale et divorces sont certainement les deux sources de leur vogue actuelle.

Quelle que soit la force relative du « wiretapping » dans les conflits de la vie moderne américaine — et tous les tribunaux n'admettent pas qu'elles servent de preuve — deux choses sont certaines : la première est qu'avec le progrès de la science électronique il devient de plus en plus facile d'écouter les conversations des autres ; et la seconde est que malgré tous les perfectionnements de la science moderne, il n'y a pas moyen de savoir si votre ligne est interceptée et si elle l'est, il n'y a pas moyen de l'empêcher.

Le mieux est de faire comme « tout le monde » : soyez discrets au téléphone et n'oubliez jamais de saluer les « cher-s amis-s » inconnus qui peuvent se trouver sur votre ligne.

La Chaux-de-Fonds

Une soucoupe volante dans le ciel chaux-de-fonnier ?

Un de nos lecteurs, habitant Le Locle, a été témoin, mardi soir d'un étrange phénomène céleste, qu'il nous a décrit comme suit :

Le mardi 5 avril 1955 à 21 h. 12, M. Ovidio Mentana se rendait à La Chaux-de-Fonds à bicyclette et se trouvait environ 200 m. avant l'église des Eplatures, quand en regardant le ciel, il vit tout à coup une boule verte qui traversait l'espace, en laissant derrière elle une courte traînée verte.

Cette boule était d'un vert assez clair et se trouvait au-dessous de la lune, quelque peu à droite, c'est-à-dire en direction de Neuchâtel. Elle semblait assez près de la terre et ne faisait aucun bruit.

Elle apparut tout d'un coup, là où il n'y avait absolument rien l'instant d'avant, descendit à toute vitesse, remonta et disparut de même qu'elle était venue. Le tout dura environ 2 à 3 secondes.

M. Mentana affirme qu'en aucun cas il ne pouvait s'agir de la réverbération d'une lumière sur les nuages, car le ciel était parfaitement clair. Il est d'autre part certain de n'avoir pas été victime d'une illusion d'optique. Tout en ne pouvant affirmer qu'il ait vu une soucoupe volante, notre informateur incline cependant à croire qu'il a bel et bien aperçu un de ces engins dont l'existence est si controversée. D'autres personnes ont-elles été témoins de ce phénomène et pourront-elles apporter à M. Ovidio Mentana l'explication qu'il souhaite ?

Bienfaisance

La Direction des Finances communales de La Chaux-de-Fonds a reçu avec reconnaissance les dons suivants, pendant la période du 1er janvier au 31 mars 1955 :

En faveur de l'Hôpital : Fr. 20.—, don anonyme par le Dr Chs Wolff ; 6.— des internes partis de l'Hôpital, avis de maladies contagieuses ; 3.85, produit ristourne sur timbres impôt du personnel ayant quitté l'Hôpital ; 8.—, abandon taxe témoin par MM. A. Wyss et M. Girard, par Greffe du tribunal ; 10.— en souvenir de M. Henry Juillard, par L. Cuanillon, Lausanne ; 5.—, don de M. Albert Wyss.

En faveur de l'Hôpital d'enfants : Fr. 10.—, don anonyme par M. P. Zingg.

En faveur du home d'enfants : Fr. 1000.—, don anonyme, à l'occasion d'un douloureux anniversaire ; 15.70, contenu de bourses trouvées et non réclamées, par Police locale ; 60.—, liquidation d'un litige ; 100.—, M. le colonel Girard, Genève ; 10.—, M. Kormann ; 10.—, M. C. David ; 75.—, Magasins

Message de l'Eglise Réformée Evangélique neuchâteloise

Pâques

« Christ est ressuscité des morts »

La résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts ne saurait être prouvée par des constatations qui relèvent de l'expérimentation scientifique. En nette opposition avec la loi commune qui fait qu'un corps bientôt se désagrège quand une fois la vie s'en est retirée, elle ne peut être admise que dans la foi. Même les disciples n'ont pas pu croire sans autre à la réalité affirmée par plusieurs témoins de la Résurrection. Il a fallu pour eux aussi bien que pour nous le recours à la Parole qui d'avance a prophétisé l'incroyable événement, ce que Jésus avait dit aux siens en montant vers Jérusalem : qu'il serait crucifié mais que le troisième jour il ressusciterait. C'est par la parole de toute la prophétie que l'Inconnu du chemin d'Emmaüs amena deux des disciples à croire avant de se faire connaître à eux. « Ne fallait-il pas que le Christ souffrit ces choses et qu'il entrât dans la gloire ? »

Seulement, si la Résurrection est un fait pour ceux qui croient, il n'est pas dit pour autant que ce fait ne puisse être encore révélé aux douteurs et même à ceux qui le nient à priori. En effet, beaucoup de ceux qui cherchent le Christ obtiennent de le trouver et il reste la dernière inconnue redoutable : selon les Ecritures, il y aura un Jugement : « Et tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé. » Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds. »

Pour la foi, la Résurrection est la clé de voûte sans laquelle notre espérance s'écroule, et non seulement la nôtre, mais celle de la rémunération de toute justice, pour le monde entier. « Si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vaine » — comme certains le pensent. — Mais elle est loin d'être vaine si Christ est ressuscité. — Bien plus, c'est en vain que Jésus-Christ serait mort. Au bout du compte, pourquoi Sa vie, pourquoi toute vie, si la mort toujours l'emportait ? Est-ce assez que le bien donne une bonne conscience, alors que le bien lui-même nous reste problématique et que ce que nous pensons faire de mieux laisse si peu derrière soi ? — Mais « Jésus notre Seigneur a été livré pour nos offenses et il est ressuscité pour notre justification ».

Il garantit le bien par sa justice parfaite et sa justice est garantie par sa résurrection. « Vous qui avez crucifié, vous l'avez fait mourir par la main des impies. Dieu l'a ressuscité, en le délivrant des liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il fût retenu par elle ». Impossibilité morale autant que substantielle, car il est ou il n'est pas « le Saint et le Juste, le Prince de la Vie ».

Enfin il est garant pour le croyant de la permanence de la foi et de l'espérance de la Résurrection. « Je sais en qui j'ai cru et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là ». F. F.

La sténo-dactylo débute !



— Intéressante votre lettre, mademoiselle. Mais au fait, qu'est-ce qui vous a déçu dans celle que je vous avais dictée ?...

« Au Printemps S.A. », don destiné à des jeux et divertissements pour les enfants.

Dons pour oeuvres diverses : Fr. 1000.— Cuisine Populaire, en faveur des oeuvres suivantes : 150.— pour la Crèche de l'Amitié, 150.— pour les pauvres de l'Eglise réformée, 50.— pour les pauvres de l'Eglise allemande, 50.— pour les pauvres de l'Eglise catholique romaine, 50.— pour les pauvres de l'Eglise catholique chrétienne, 50.— pour le Dispensaire, 50.— pour la Bonne-Oeuvre, 50.— pour Pro-Infirmités, 50.— pour les Colonies de Vacances, 150.— pour l'Armée du Salut, Poste de secours en ville, 50.— pour l'Association des Veuves et Orphelins, 50.— pour l'Oeuvre des Incurables, 50.— pour les Diaconesses de Paroisse, 50.— pour l'Aide familiale.

Fr. 550.—, Anonyme, en souvenir et à la mémoire d'un mari et père regretté, en faveur des oeuvres suivantes : 25.— pour les Amies de la Jeune Fille, 25.— pour les Oeuvres des Crèches, 25.— pour la Bonne-Oeuvre, 75.— pour la Ligue contre la tuberculose, 75.— pour le Home d'enfants, destiné à des jeux et divertissements pour les enfants, 50.— pour l'Association pour la vieillesse, 50.— pour la Pouponnière neuchâteloise, 75.— pour les Colonies de vacances, 50.— pour le Poste de secours de l'Armée du Salut, en ville, 50.— pour les pauvres de l'Eglise protestante, 25.— pour les pauvres de l'Eglise catholique romaine, 25.— pour les pauvres de l'Eglise catholique chrétienne.

DIVONNE

A proximité immédiate de Nyon et de Genève

CASINO Divonne, tél. 66

Tous les jours à 15 heures : ouverture des salles de jeux. A 21 h., SOIREE DANSANTE avec attractions.

Samedi 9 avril, en soirée, dimanche 10 avril et lundi 11 avril, en matinée et soirée : le célèbre compositeur américain de « Symphonie », « Place Pigalle », « Quai de Bercy », etc.

ALEXANDRE ALSTONE

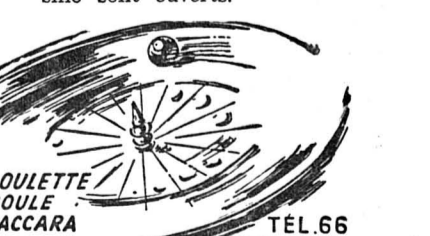
présente pour la première fois en Europe la grande fantaisiste internationale

LUCY GABY

et la grande vedette internationale

CHRISTIAN JUN

dans son tour de chant. L'hôtel et le restaurant du casino sont ouverts.



ROULETTE BOULE BACCARA

TÉL 66



Sans parole.

CONSTIPATION 1 GRAIN DE VALS

Régularise doucement les fonctions digestives et intestinales

Comme on s'était réjoui de participer à cette excursion du jour de Pâques ! Quelques-uns d'entre nous à un point tel que nous ne pûmes dormir, attendant l'heure du départ. Avant même que l'aube ne blanchisse le ciel, je me précipitai à la fenêtre. J'eus un instant d'inquiétude car les étoiles étaient déjà lavées par le petit jour et je pensai que le ciel était couvert : il allait peut-être pleuvoir. Si nous devions renvoyer cette course ! Ce serait sans doute ridicule car la bruyère, plus tard, serait fanée. Or, sans bruyère, la course était ratée !

C'est avec soulagement que je constatai que la journée serait belle : il n'y avait pas un seul nuage, même pas sur la Badoche, où s'accumulaient cependant les nuages dès qu'il y avait des précipitations en Suisse. Je m'habillai à la hâte. Je songeai que les pompiers ou les soldats d'une école de recrues alertés ne devaient pas mettre plus d'empressement. Je cassai le lacet d'une chaussure. Je pensai immédiatement et ne sais trop pourquoi au pique-nique qui m'attendait à la cuisine et que ma mère avait préparé avec soin le soir précédent. Les « cornets » bien rangés étaient là, au garde-à-vous, attendant l'ordre de marche, le « sac au dos » que j'avais entendu si souvent en passant près de la caserne en me rendant en classe.

Joyeuses Pâques !

Sur la pointe des pieds, je pénétrai dans la chambre de ma mère pour lui crier « Joyeuses Pâques ! ». Celle-ci, éveillée depuis longtemps, me sourit gentiment et tandis que je l'embrassais avec précipitation et gaucherie (je n'aime pas embrasser les gens, même ma mère, c'est curieux qu'elle ne le comprenne pas encore. Les grandes personnes ont de ces enfantillages ! Du moins maman ne m'embrasse jamais en public, ce n'est pas comme la mère de Kuskus !), ma mère me fit encore quelques recommandations concernant le froid et la prudence. Chère mère ! Je n'ai pas quinze ans et je crois avoir entendu ces mêmes recommandations cent fois. Les adultes sont agaçants avec leurs conseils.

— Merci pour le pique-nique, maman, dis-je, m'efforçant tant bien que mal, sans trop de brusquerie, de m'arracher de ses bras, j'espère que tu n'as pas oublié de mettre un peu de sel pour manger avec les œufs teints ! Au revoir, ne t'inquiète pas si je ne suis pas de retour avant la nuit. « Biscôme » nous avertis que nous ne rentrerions pas plus tôt. Je t'apporterai un grand bouquet de bruyère, la bruyère de Pâques, qui emplira ta chambre, et la mienne, et peut-être aussi la cuisine !

— Chéri ! me cria encore maman.

Présentation de « Biscôme ».

Biscôme est le « vulgo » de notre professeur. C'est déjà un type d'un certain âge, dans la quarantaine, mais, en dépit de ce défaut, on l'aime bien. Je dois dire pour être tout à fait franc que je le préfère hors de classe. Lorsqu'il enseigne il est trop exigeant à mon avis sur le silence qui doit régner. Cela fait un peu vieux jeu. Et puis, pour la tricherie et les devoirs non faits, il n'y a pas la possibilité de plaisanter. Il est bien d'ici (c'est le fils du contre-maître de l'usine dans laquelle mon père travaillait avant sa mort survenue il y a deux ans déjà) mais il se montre avec nous comme s'il était d'ailleurs, un étranger, ne faisant aucune différence entre nous, selon notre nom et nous traitant tous, en classe, avec ce que Kiki, le poète de la volée, qualifie « une magistrale indifférence ».

Lorsque rarement, trop rarement au gré de tous, « Biscôme » (il ne sait sans doute pas qu'on l'a baptisé ainsi) a l'autorisation de faire une course avec nous, c'est une fête car nous découvrons un autre homme. Presque un camarade. Il rit et plaisante ou parle du radar et des moteurs à réaction avec une science qui en impose aux plus forts d'entre nous. Lorsque nous parlons de sport avec mes camarades et des derniers résultats il ne se moque pas de nous. C'est assez rare. Cependant il ajoute : « Le sport, bon, tant que vous voulez, mais ce n'est pas tout. » Il nous démontre en effet qu'il y a des masses de choses aussi intéressantes, même davantage ! On sent qu'il a la passion de la nature. A tout moment, une fleur, un papillon, un oiseau, un caillou, un ruisseau ou une forêt sont l'objet de remarques. Le plus souvent celles-ci sont captivantes. Chacun, rentré chez soi, a le désir de commencer une collection, un herbier ou se sent des aptitudes de naturaliste ! Grâce à lui je reconnais maintenant tous les oiseaux qui nichent dans le parc voisin.

Le malin de la classe : Robinet.

Je ne prétendrai pas que tous mes camarades apprécient notre professeur à sa valeur. Tenez, il y a notamment Robinet qui se moque de lui, l'imite, d'ailleurs très mal, et déclare que son père a prétendu que ce n'était qu'un pédagogue à l'ancienne mode et patati et patata. Robinet, il faut le dire, est un type épatant. Je l'envie. On voit qu'il a reçu de l'édu-

cation dans un milieu aisé et cultivé. Il est bien vêtu, toujours propre. C'est un bon élève. Il est intelligent, cela se voit et cela s'entend. Lorsqu'il n'a pas appris ses leçons, il cherche à se débrouiller, même en trichant ou en mentant. Il le fait avec un naturel qui nous surprend.

Avec cela il connaît à fond tous les moteurs, toutes les marques d'automobiles, leurs carrosseries et leur prix. Il prétend même qu'un dimanche, son père lui a prêté sa voiture, une limousine « du tonnerre », et qu'il a dépassé le cent... Robinet est aussi un bon sportif. C'est lui qui se met à la tête d'une équipe, même si

Si l'on revenait à la bruyère...

Tout cela m'éloigne de la bruyère de Pâques. Je voulais seulement vous expliquer deux ou trois petites choses avant de revenir à elle pour ne plus la lâcher.

Je quittai la maison au pas de course pour m'arrêter quelques minutes plus tard, terrorisé : j'avais oublié sur la table le sac de montagne contenant le savoureux pique-nique. C'était impardonnable. Je remontai les escaliers quatre

tron, mais manquant aussi d'assurance et fuyant les querelles.

L'insolent Robinet...

Peu à peu, mes camarades arrivèrent. Ils étaient tous là, les vingt-deux, sauf Robinet. « Biscôme » haussa les épaules, en souriant. Cropette, les yeux pétillants de malice, me lança : « Tant mieux, j'aurai la paix ! » et Kiki ajouta avec flegme : « Moi, cela me laisse magistralement indifférent ».

LA BRUYÈRE

de Jacques-Edouard CHABLE

GRANDE NOUVELLE INÉDITE DE PAQUES

ou LE COURAGE est peut-être la plus noble vertu de L'HOMME

on ne le lui demande pas. Au football il n'est pas très agréable d'être son adversaire car il cogne. C'est un dur. On s'amuse parfois entre copains à deviner ce que nous ferons plus tard. Il n'y a pas de doute : Robinet, pensions-nous, serait un important personnage. Il déclarait qu'il ferait rapidement fortune.

A plusieurs reprises déjà Robinet avait eu des « histoires » avec d'autres professeurs. Quand il avait tort il prenait tout de haut et traitait chacun d'abruti. Une ou deux fois aussi, « Biscôme » l'avait puni sévèrement, avec une « magistrale indifférence ». La mère de notre camarade était même venue se plaindre au cours d'une récréation. Je n'ai jamais vu une aussi belle femme, et parfumée ! Le lendemain de cette visite, Robinet répondit avec insolence à une question qu'il prétendit mal posée. A notre grande surprise, « Biscôme », sans se troubler, le mit à la porte et continua sa leçon comme si rien ne s'était passé. Pendant l'heure suivante, Robinet fut appelé à la direction. On sait ce que cela signifie !

Cropette, souffre-douleur...

Il était généralement entouré d'élèves plus âgés que lui, et les grands paraissaient apprécier sa compagnie et la préférer aux grains de sable que nous étions à leurs yeux d'êtres supérieurs et complets. Il y a sans doute dans chaque volée des forts et des faibles en mathématiques, en orthographe et en gymnastique. Robinet était un fort — même en géographie.

à quatre (nous n'habitons qu'au quatrième, mais il n'y a pas d'ascenseur), échappai de justesse à maman qui voulut encore m'embrasser et, les jambes à mon cou, parcourus en un temps record, avec virages à la corde, les trois kilomètres qui nous séparent de la gare. A bout de souffle, je faillis m'effondrer : il n'y avait personne. J'étais seul. Pas une âme à cette heure matinale dans la gare. Je consultai pour la vingtième fois l'horaire de la course : si je m'étais trompé d'heure ? Si ma montre s'était arrêtée ! J'en eus froid dans le dos. Ouf ! J'étais le premier, avec une forte demi-heure d'avance ! Le second fut notre maître. Je courus à sa rencontre comme devant le Sauveur.

« Biscôme » chercha le billet collectif au guichet. Son tout petit sac de montagne paraissait vide et maigre comme lui, tandis que le mien était aussi rondouillet que moi (j'éprouvai un peu de honte, mais bah... on n'y penserait plus à l'heure du pique-nique !) Il acheta un journal et s'assit sans façon sur le bord du bassin d'une fontaine.

— Tenez, lisez cela, dit-il.

Où l'on parle pour la première fois de courage.

Je parcourus une information décrivant le périlleux sauvetage d'un navire en perdition et l'héroïsme du capitaine qui, refu-

Nous étions tous dans le wagon lorsque Robinet arriva ventre à terre sur le quai et bondit comme un tigre sur le marche-pied au moment où le convoi s'ébranlait et en dépit de la protestation du chef de train.

— Je ne m'excuse pas de mon retard, Monsieur, dit-il à notre maître, puisque nous sommes en vacances ! J'avais pourtant bien recommandé à la bonne de frapper à ma porte à cinq heures... Est-ce que nous avons la permission de fumer ? — Pourquoi ? Pas plus aujourd'hui qu'un autre jour ! répondit « Biscôme » gentiment.

— D'ailleurs, nous sommes dans un wagon « non-fumeurs » lança alors stupidelement Cropette, pris soudain d'une de ses audaces mystérieuses qui nous faisaient éclater de rire.

— Je ne t'ai rien demandé, à toi, idiot, répliqua Robinet décontenancé. Je te conseille de la « boucler » et de te mêler de tes affaires, sinon... et mon camarade leva la main avec colère.

Nous ricanions, mais je vis bien que notre maître était attristé. Il me semble qu'il hésita durant quelques secondes. Agacé par les grands airs de Robinet, il ne voulait cependant pas commencer la journée par une réprimande ou un conseil. Ce n'était pas le type genre « préchi-précha ». Il se borna à secouer la tête avec un petit air amusé.

Où Jo-Jo déjeune pour la seconde fois.

Chacun sait que si les voyages forment la jeunesse, ils creusent aussi l'estomac ; j'ouvris mon sac et en retirai un sandwich dans lequel je mordis à pleines dents. Comme maman sait bien les faire ! « Biscôme » me regarda en riant mais, je le compris immédiatement, sans moquerie, avec une sorte de bonne humeur qui redoubla mon appétit. Robinet, qui s'était trompé pour une fois, voulut avoir une facile revanche car il m'avait vu rire lorsque Cropette l'avait perforé.

— Regardez ce goinfre qui a déjà de la bedaine, dit-il, on dirait qu'il ne mange pas à sa faim à la maison, il y a dix minutes à peine que nous sommes en route et Monsieur dévore son pique-nique. Quel manque d'éducation !

Inutile de le nier : je rougis et balbutiai une explication en avalant de travers, ce qui mit en joie mes voisins. Du coup Robinet avait regagné son prestige, et Cropette et moi-même nous jugeâmes plus prudent de nous tenir dans une réserve diplomatique sinon très courageuse.

Courageuse ! Encore ce mot qui me poursuit.

Où l'on reparle de courage.

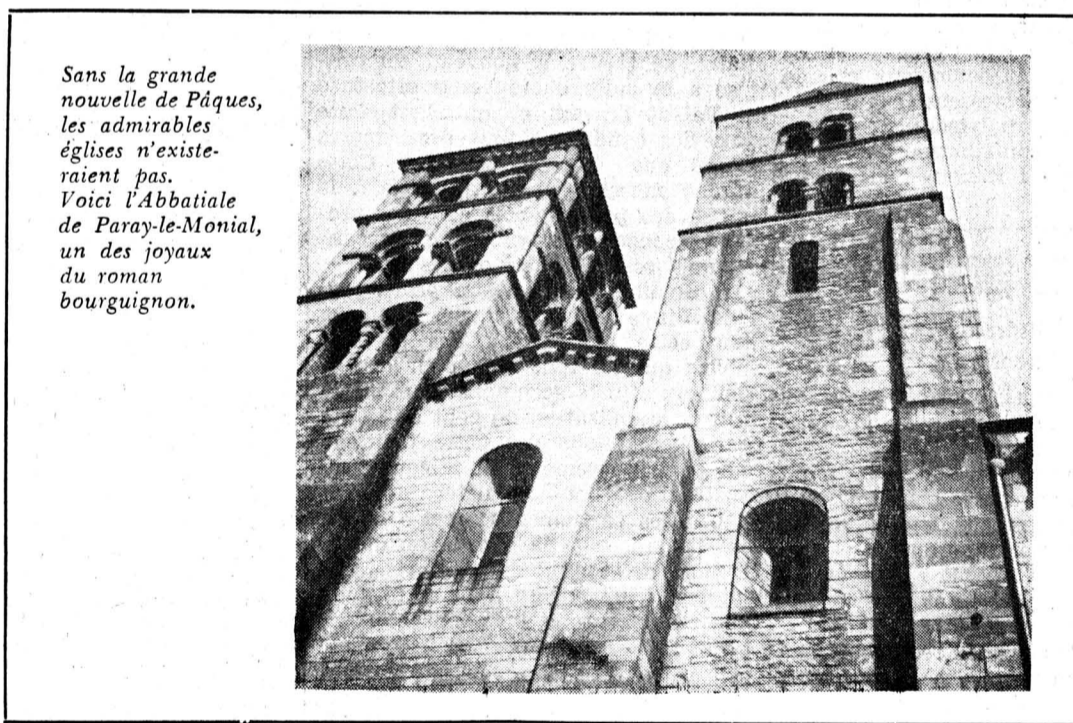
Bon, déclara notre maître, maintenant que Jo-Jo (c'est moi) a terminé son second petit déjeuner, il vous racontera ce qu'il vient de lire dans le journal : la dramatique fin héroïque d'un capitaine de vaisseau. Ce sera la leçon de cette radieuse journée de Pâques.

Lorsque tant bien que mal, je résumai la nouvelle, interrompu par les quolibets de Robinet qui faisait rire la galerie à mes dépens, « Biscôme » déclara :

— Jo-Jo ne s'en est pas mal tiré du tout et vous êtes une bande d'effroyables chahuteurs. Maintenant Jo-Jo nous dira la conclusion qui fut la mienne, s'il s'en souvient !

— Oui, vous m'avez dit : « Le courage, voilà qui est peut-être une des plus nobles qualités de l'homme. »

— Et toc, s'écria alors Robinet, ça c'est envoyé — un goal pour le professeur ! Les deux plus courageux de la classe : Jo-Jo et Cropette ! Entre les deux, ils feraient peur à des cannibales !



Sans la grande nouvelle de Pâques, les admirables églises n'existeraient pas. Voici l'Abbatiale de Paray-le-Monial, un des joyaux du roman bourguignon.

Cropette, lui, était un faible. Plutôt maladif et timide, il excitait notre cruauté par sa maladresse dans les sports, ses airs de fille apeurée, sa sensibilité et ses petites manières. Aussi était-il souvent seul. Nous nous moquions, je ne sais pourquoi, du quignon de pain qu'il sortait de sa poche, enveloppé dans un étui de toile. Cropette était dans nos jambes, à travers nos jeux !

En classe c'était un élève consciencieux sans plus. Il ne trichait pas et ne dénonçait ni ne rapportait. Il supportait les brimades sans colère. Surtout celles de Robinet. Ce dernier avait de la haine et du mépris pour ce camarade faible et effacé. Tout en lui l'agaçait. Robinet le bousculait, le harcelait, le tournait en ridicule. En pleine rue il lui lançait des quolibets. Le siffilait, imitait sa voix. Les aînés riaient. Nous, nous ne disions rien. Ce n'était pas de la méchanceté, simplement de la « magistrale indifférence ». Je l'aimais bien, mais je lui marchais aussi sur le pied tandis que je prenais bien garde à ne pas bousculer Robinet. Quand celui-ci poussait le cri de guerre et envahissait avec sa troupe le préau du collège des filles, ma foi, je faisais partie de la suite, sans honte et sans plaisir.

sant de quitter le bateau, s'employa à mettre tout l'équipage sur les bateaux de sauvetage. Il sombra avec le bâtiment.

— Le courage, dit mon maître, voilà qui est peut-être une des plus nobles qualités d'un homme.

Cette réflexion, je ne sais pourquoi, me gêna. Je crois même que je rougis. Il était certain que « Biscôme » ne me visait pas. Cependant je sentis comme une discrète allusion. Car je ne suis pas courageux, ça non. Maman non plus. Elle, c'est différent, c'est une femme, et il y a cependant beaucoup de femmes plus courageuses que beaucoup d'hommes. Je suis peureux, c'est plus fort que moi. Un chien m'effraie. La nuit, seul et isolé, je tremble. J'ai peur de recevoir des coups dans une bagarre. Quelquefois la nuit, lorsque nous revenons d'une visite faite à mon grand-père, dans la banlieue, maman me prend par le bras et me dit : « Avec toi je ne crains rien ! » Pauvre maman, ne sait-elle pas que c'est elle qui est mon soutien ! Non, vraiment, je ne suis pas un Robinet ! Lui, au moins, il n'a pas froid aux yeux et je l'envie. Je serais dans ce domaine, plutôt comme Cropette, sans doute moins pol-

SI CETTE HISTOIRE VOUS INTÉRESSE, PASSEZ EN PAGE 5, VOUS EN TROUVEREZ LA SUITE !

L'actualité suisse

Durant les fêtes pascales

Le trafic est intense dans les gares frontalières

BALE, 9. — Jeudi et les jours précédents, le trafic a été très intense en gare de Bâle, les trains venant de Belgique, de France, de Hollande, d'Angleterre, de Scandinavie et d'Allemagne ayant amené en transit un nombre considérable de visiteurs. Aussi les CFF durent-ils doubler ou tripler les trains pour le Gothard. Toutefois, la journée de Vendredi-Saint a été marquée par un trafic beaucoup plus intense encore. La plupart de ces voyageurs ne faisaient d'ailleurs que de traverser la Suisse pour se rendre en Italie. Il y eut également bien des trains spéciaux partis de Zurich et de Bâle pour Paris et de Berne pour l'Allemagne.

Nette augmentation du transport d'autos à travers le Gothard

LUCERNE, 9. — Un communiqué de la Direction de l'arrondissement des CFF de Lucerne indique que 3500 automobiles et plus de 600 motocyclettes ont été transportées à travers le tunnel du Gothard de jeudi matin à vendredi soir avec 10.000 automobilistes et 1000 motocyclistes environ. Ce trafic note une augmentation de 20 % par rapport aux jours correspondants de l'année dernière.

L'organisation du transport automobile entreprise par le TCS et l'ACS en liaison avec la police cantonale et les CFF pour les fêtes de Pâques 1955 a fonctionné parfaitement sur la ligne du Gothard. Le service ininterrompu à travers le Gothard se fait au rythme d'un convoi toutes les 20 à 30 minutes.

Les « MK-3 » conviennent bien à notre armée

BERNE, 9. — Dans un communiqué, le département militaire fédéral relève notamment que les premiers centurions de type MK-3 ayant été mis à l'épreuve dans les troupes blindées britanniques stationnées en Allemagne, la presse suisse a récemment critiqué l'achat de 100 Centurions MK-3 en prétendant qu'il s'agit de matériel suranné. Or, tel n'est pas le cas.

Dans toutes ses parties essentielles déterminantes quant à son attitude au combat, notamment le canon, le moteur, la transmission, le train de roulement et le blindage, le Centurion MK-7 est identique au MK-3. Les modifications dont il a été l'objet ne constituent que de simples améliorations de détail dont l'une des plus importantes est l'agrandissement du réservoir à carburant. L'augmentation du rayon d'action du blindé ainsi obtenue joue un rôle plus important dans l'armée britannique pour l'armée suisse, les distances dans notre pays étant limitées.

Quant à savoir si nous n'aurions pas pu commander le Centurion MK-7, la question fut examinée à fond. Il eût été en principe possible de le faire, mais la livraison aurait été retardée de 2 ans au moins. La situation internationale actuelle ne permettait pas de différer aussi longtemps l'achat devenu urgent de chars moyens. Avec le Centurion MK-3 l'armée suisse sera équipée dans le délai le plus court possible d'un engin de combat absolument moderne.

Si l'acquisition d'une nouvelle série de chars moyens devait être faite ultérieurement il va sans dire que le Centurion MK-7 entrerait alors en considération.

Découverte d'une villa romaine près d'Olten

OLTEN, 9. — Des fouilles sont en cours, depuis un certain temps déjà, dans la région dite « Im Grund », près d'Olten. On vient de mettre à jour les murs de soutènement d'une ancienne villa romaine. Les premières briques ne se trouvaient qu'à quelques centimètres de la surface du pré. Cette résidence fut vraisemblablement détruite par le feu, en l'an 260. Elle comporte une annexe, probablement la maison des domestiques, et ressemble, dans son principe, à celle découverte récemment à Granges. Autour des murs gisent épars des débris de cruches, de portes, de colonnes, de pots, etc. Une statuette, représentant la déesse grecque de la fertilité, a été déposée au Musée historique d'Olten.

Un laboratoire en feu à Bâle

BALE, 9. — Ag. — Vendredi à midi, le feu à éclaté dans un laboratoire de la fabrique de produits chimiques Sandoz. Comme les pompiers de l'usine ne parvenaient pas à se rendre maîtres du sinistre, il fallut faire appel à la garde permanente de la ville qui réussit à circonscrire le sinistre.

L'armée a encore besoin de chevaux

Berne, le 9 avril.

Un postulat du 23 mars 1949 développé au Conseil national invitait le Conseil fédéral à prendre des mesures en vue de maintenir un nombre suffisant de chevaux propres à l'armée.

Dans son rapport sur sa gestion en 1954, le Département militaire fédéral propose de classer ce postulat, les mesures demandées ayant été prises.

Une décision du Département militaire du 22 octobre 1948 prévoit déjà la vente de chevaux de cavalerie à tous les officiers montés en vertu de l'incorporation. L'arrêté du 8 juillet 1949 règle en outre la remise, à des conditions favorables, de chevaux du train et de mulets aux soldats et sous-officiers du train.

L'achat et la vente des chevaux fédéraux du train seront maintenus à l'avenir. Depuis l'entrée en vigueur de la nouvelle organisation des troupes, le dépôt fédéral des chevaux de l'armée achète chaque printemps 100 chevaux fédéraux du train, dont 30 à 40 sont remis régulièrement à des soldats du train; les autres sont tout d'abord attribués aux écoles et cours, puis vendus aux enchères vers la fin de l'année.

Pour encourager l'élevage des demi-sang, dans le pays, des primes sont allouées pour des chevaux convenant à la selle et propres au service militaire.

Au cours des 10 dernières années, 62 à 100 chevaux ont été primés chaque année; les indemnités varièrent entre 18.300 et 29.750 fr. De même que les chevaux fédéraux du train, les demi-sang primés ont la priorité pour le service, étant traités comme chevaux de fournisseurs. Les véhicules hippomobiles ont été munis de bandages pneumatiques. Une sangle de bât améliorée est en cours de fabrication.

Inauguration du pavillon suisse de la Foire de Milan

MILAN, 9. — Ag. — L'inauguration du pavillon suisse a eu lieu, jeudi matin, au palais des nations de la Foire de Milan. M. Arturo Marcionelli, consul général de Suisse à Milan, M. John Brunner, premier secrétaire de l'Office suisse d'expansion commerciale, les représentants des autorités et des journalistes assistaient à cette manifestation.

M. Marcionelli a souhaité la bienvenue au nom des autorités fédérales, puis M. Brunner a déclaré que les 300 exposants suisses représentaient en quelque sorte la production de 12.000 fabrications suisses. M. Frigerio directeur du bureau de Milan de l'Office central suisse du tourisme, et M. Roger Prœlloch, secrétaire de la Chambre suisse de l'horlogerie, ont également pris la parole. Enfin, le professeur Calgari, délégué de l'Ecole polytechnique fédérale, a relevé la contribution de la culture et du travail italiens au progrès de la Suisse.

Chronique Jurassienne

Un concours littéraire de l'Institut jurassien

L'Institut jurassien présidé par M. Marcel Joray, de Bienne, vient d'ouvrir un concours littéraire destiné à tous les Jurassiens habitant ou non le Jura, qui sont invités à envoyer au président du jury des contes ou récits de 400 mots au maximum. Les textes seront jugés par un jury formé de MM. E. Erismann, R. Simon et P. O. Walzer et présidé par M. J.-P. Pellaton, de Bienne. Les auteurs des textes primés recevront, naturellement, un prix.

Saint-Imier

De notre correspondant de St-Imier : Dans notre Paroisse protestante. — Confirmation des nouveaux catéchumènes : En cette matinée de Vendredi-Saint, les fidèles se sont retrouvés en notre antique Collégiale, trop petite pour permettre à tous de trouver place, à l'occasion de la confirmation du vœu du baptême par nos catéchumènes. Ces derniers furent conduits à l'Eglise par le Conseil de Paroisse et Mme et M. le pasteur de Roulet. Au nombre de 35, ils ont été reçus dans l'Eglise. Le pasteur de Roulet a prononcé un sermon remarquable.

Le culte de Vendredi-Saint a été embellie par de belles productions de notre Chœur Paroissial, dirigé par M. André Luy. Le culte du soir, présidé par le pasteur Perret, a permis aux membres de la Paroisse et aux catéchumènes de se réunir à nouveau.

Ecole des chefs. — La journée consacrée à l'école des chefs de l'Eglise réformée du Jura bernois, qui a eu lieu à St-Imier, a obtenu un beau succès. Il appartient au pasteur Balmer, animateur du Mouvement, de s'adresser aux jeunes filles et aux jeunes gens, réunis sous le signe de l'école des chefs.

Installation du nouveau pasteur. — Nous voici à quelques jours de l'installation du pasteur Soguel, appelé à succéder au pasteur Eric Rufener. Le Conseil de Paroisse a fixé au dimanche 24 avril, l'installation du second des conducteurs spirituels. Dès à présent nous souhaitons la plus cordiale bienvenue au pasteur Soguel, ainsi qu'à sa famille, à Saint-Imier.

Echos du Pays neuchâtelois

Les comptes de l'Etat bouclent

par un boni de 2 millions 693 mille francs

Le rapport du Conseil d'Etat au Grand Conseil à l'appui des comptes de l'exercice 1954 résume les résultats enregistrés l'année dernière.

Les recettes se sont élevées à 49 millions 869,364 fr. 08. Elles ont été de quelque 10 millions de francs supérieures aux estimations (Le budget prévoyait en effet 39,416,651 fr. 60).

Quant aux dépenses, elles ont atteint 47,175,532 fr. 34; elles sont supérieures de 8 millions 200 mille francs aux estimations (38,960,969 fr. 12). Cependant, il convient de noter que les dépenses telles qu'elles sont présentées dans les comptes comprennent un amortissement qui n'était pas prévu au budget, soit 2 millions 500 mille francs pour la dotation de fonds de réserve destinées à parer aux fluctuations du produit de l'impôt direct, des lods et des droits de succession. Le budget prévoyait en effet 1.854,428 fr. 50 pour l'amortissement de la dette consolidée (chiffre qui est également porté aux dépenses effectives, et 1,342,500 fr. pour la dotation du compte de réserve pour amortissements (cette réserve a été portée à 2,005,814 francs 99 dans les comptes 1954).

Autrement dit, l'augmentation des amortissements ou des réserves compris dans les dépenses s'élève à 3 millions 160 mille francs en chiffre rond.

De cette façon, l'excédent des recettes sur les dépenses atteint 2 millions 693,831 fr. 74 dans les comptes.

Une résolution de la Commission Paritaire de la menuiserie-charpente neuchâteloise

On nous communique :

La Commission paritaire de la menuiserie et charpente neuchâteloise groupant des délégations de l'Association patronale neuchâteloise des Maîtres menuisiers et charpentiers et des délégués du syndicat F.O.B.B., réunie le 26 mars écoulé à La Chaux-de-Fonds, a examiné tous les problèmes soulevés par la situation sur le marché des bois.

La Commission Paritaire a approuvé sans réserve les interpellations qui ont été développées dans la séance du Grand Conseil du 15 février 1955 par les secrétaires respectifs de ces deux associations professionnelles.

Depuis ces événements, la situation qui semblait s'améliorer à l'occasion d'une vente de bois survenue à Neuchâtel, se trouve à nouveau compromise à la suite d'une vente effectuée au Val-de-Travers et qui s'est faite dans des conditions plus désastreuses encore que les précédentes. Cette marche incessante et injustifiée à la hausse des prix du bois pose des problèmes concernant l'économie du canton qu'il serait urgent de résoudre.

La Commission Paritaire professionnelle a jugé très sévèrement l'attitude, dans cette question-là, des pouvoirs publics qui ne font rien pour contribuer aux efforts accomplis pour maintenir la stabilisation du coût de la vie. Les répercussions de cette politique, tout particulièrement sur le coût de la construction, l'ont inquiétée.

Aussi les participants à cette séance sont-ils arrivés à la conclusion qu'une réunion de tous les intéressés, afin d'arriver à un accord dans cette question, est urgente et indispensable.

Chézard-Saint-Martin

Un accident. — (Corr.) — Deux ouvriers qui jeudi à 13 h. se rendaient à leur travail, l'un, M. Mce Blandenier à vélo, l'autre M. G. Jeanneret, à vélo moteur se sont rencontrés au carrefour de la forge Elzingre. M. Blandenier fut seul blessé et immédiatement secouru. Le Dr Borel donna les premiers soins au blessé souffrant d'une plaie au cuir chevelu et de fortes douleurs dans la région des reins. M. Blandenier fut conduit à Landeyeux par les soins de la gendarmerie pour être radiographié. Le vélo de M. B. est hors d'usage, quant à l'«antagoniste», il n'a subi ni perte ni dommage.

Nos vœux très sincères de prompt rétablissement au blessé.

Cérémonie des promotions. — Cette petite fête s'est déroulée mercredi soir. La Halle était pleine. M. P. Fallet, président de la Commission, souhaita la bienvenue au public et donna lecture de son rapport : 103 élèves ont bénéficié de l'enseignement obligatoire, l'année scolaire 55-56 verra une diminution sensible de ce nombre, 92. Les causes : forte rentrée 6 enfants seulement, petit contingent pour l'Ecole secondaire, 10, départs de la localité. Ces 92 élèves sont répartis comme suit : 6 nouveaux et 9 de 2e année chez Mlle Hoffmann, soit 15, 16 de 2e et 3 chez Mme Hän-

ni. Le plus fort contingent se trouvera chez M. Zimmermann 33 élèves de 4e et 5e, 28 de 6e, 7e et 8e chez M. Aeschlimann. C'est un plaisir renouvelé que d'entendre chaque année les rapports des membres de notre Corps enseignant.

Comme toujours les élèves se sont produits pour la plus grande joie des parents; rondes et chants exécutés sans accroc, furent vivement applaudis. La soirée se termina par la proclamation des moyennes et la distribution des bulletins.

Les Ponts-de-Martel

48 ans d'enseignement. — (Corr.) — Mercredi, c'était journée de fête dans le monde scolaire des Ponts-de-Martel : Mlle Alice Schleppey était à l'honneur...

Au matin, tous les enfants du village, ainsi que ceux des deux quartiers de Martel-Dernier et Petit-Martel, se sont groupés dans la Halle de gymnastique, avec les représentants des autorités scolaires et civiles, les dames inspectrices des ouvrages et le Corps enseignant, pour fêter celle qui a, cas probablement unique, 48 ans d'enseignement.

Tour à tour, l'inspecteur des écoles, M. Willy Jeanneret, M. John Treuthardt, président de la Commission scolaire, M. John Perret, président de commune, ainsi que M. Paul Perrin, instituteur, au nom de ses collègues, relevèrent les qualités de la jubilaire. Des chants encadraient la manifestation.

Le soir, un souper servi au collège — et que le chef du Département de l'Instruction publique M. Gaston Clotuit voulut bien honorer de sa présence — se déroula dans une ambiance toute de cordialité. Des témoignages de reconnaissance et d'affection furent offerts à Mlle Schleppey, que nous félicitons à notre tour bien cordialement.

La Brévine

Cinéma. — (Corr.) — Dimanche soir, sous les auspices de l'Eglise, La Brévine a vibré d'une émotion intense à la vision de « Sentinelles dans la nuit ». Dans ce beau film, les problèmes les plus douloureux de l'âme humaine sont résolus par des chemins divers, quelquefois même comiques, mais le plus souvent poignants.

Les Coopératives Réunies ont organisé mercredi une très belle journée. Malgré les fâcheuses conjonctures horlogères amenées par les mesures prises en Amérique, le chiffre d'affaires a augmenté et dépassé 19 millions. M. Martin, directeur, a évoqué la mémoire du regretté Paul Jersin, gérant durant quatre ans et président de Commune.

Buttes

En jouant, des enfants mettent le feu à la forêt. — (Corr.) — Des enfants qui jouaient avec des allumettes dans la forêt de l'Ouche près de Buttes (Val-de-Travers) ont mis le feu au sous-bois particulièrement sec en ce moment.

La fumée ayant été aperçue du village les pompiers intervinrent et réussirent après une heure d'efforts à éteindre les flammes qui menaçaient de faire de sérieux dégâts.

Petit billet loclais

De notre correspondant du Locle :

Fin d'année scolaire. — Au Technicum : Au cours de la cérémonie annuelle de fin d'année scolaire qui a eu lieu jeudi, à la Salle des Musées, les prix suivants ont été délivrés :

Prix du Technicum, aux élèves ayant obtenu la meilleure moyenne annuelle : Favre Eric, technicien horloger, Le Locle, 3e année, moyenne 5,5; Wälti Jean, technicien mécanicien, La Chaux-de-Fonds, 4e année, moyenne 5,4; Laubscher Philippe, technicien électricien, Le Locle, 1re année, moyenne 5,44; Schaller Jean-Claude, horloger praticien, 1b, moyenne 5,56; Derron René, mécanicien praticien, 3b, moyenne 5,68; Piffaretti Jean-Louis, électricien praticien, 1b, moyenne 5,61.

Pour les techniciens diplômés, ayant obtenu la meilleure moyenne : Guye Roymond, La Chaux-de-Fonds, technicien horloger, moyenne 5,80, et pour les praticiens ayant terminé leur apprentissage : Mercier François, Le Locle, t. horloger, moyenne 5,80; Favre Samuel, Le Locle, t. mécanicien, 5,20; Bovay Philippe, Le Locle, t. électricien, 5,30; Rysler Marinette et Vuille Henriette, Le Locle, régleuses, 5,90.

Enfin le Prix de l'U. T. S. (section du Locle), à l'élève ayant la meilleure moyenne générale des 4 premières années, a été remis à Jeannerot Louis, technicien électricien, moyenne 5,40, et le Prix des anciens élèves du Technicum, aux deux praticiens sortis avec la meilleure moyenne, à Mercier François, horloger praticien, moyenne 5,80, et Bovay Philippe, électricien mécanicien, moyenne 5,30.

A l'Ecole de Commerce : A la Grande Classe des Ecoles secondaire et de commerce, les élèves suivants ont reçu le diplôme de sortie de l'Ecole supérieure de commerce : Haldmann Marie-Louise, mention très bien; Oesch Josée, mention bien; Fallet Paul-André, mention bien; Saas, Jeannine, mention satisfaisant; Ziegler Michel, mention satisfaisant.

A l'Ecole primaire : Quatre membres du Corps enseignant ont cessé leur activité jeudi; ce sont Mlles Alice Jacot et Alice Rieser qui prennent leur retraite, Mlle Jostet Ramstein qui va se marier et Mlle R. Tschanz qui va poursuivre son enseignement à Bienne. Les autorités ont pris congé de ces demoiselles en souhaitant aux premières une heureuse retraite, aux secondes beaucoup de bonheur dans le nouveau cercle d'activité qu'elles se sont choisies.

La Chaux-de-Fonds

De nombreux départs

A l'occasion des fêtes de Pâques, de nombreux départs ont eu lieu jeudi et vendredi par rail et par route. Le public marque de plus en plus une prédilection marquée pour les séjours à l'étranger organisés par les agences de voyages; c'est ainsi que plusieurs centaines de voyageurs se sont rendus en France, notamment à Paris, et en Italie.

Jeudi, deux trains spéciaux ont été organisés à l'intention des saisonniers italiens qui se sont rendus en visite auprès de leur famille, en Italie.

Une fillette se jette contre une moto.

Jeudi à 14 h. 25, une fillette de cinq ans s'est jetée contre une moto devant l'immeuble Paix 74.

Souffrant de blessures à l'arcade sourcilière gauche et aux genoux, elle reçut les soins du Dr Kaufmann, puis fut reconduite à son domicile.

Pharmacies d'office.

La pharmacie Bernard, av. Léopold-Robert 21, sera ouverte dimanche 10 avril, toute la journée, et assurera le service de nuit à partir de ce soir et jusqu'à lundi matin.

La pharmacie Bachmann-Weber, rue Neuve 2, sera ouverte le lundi de Pâques, 11 avril, tout le jour, et pour le service de nuit dès lundi soir et jusqu'à samedi prochain.

L'officine II des Pharmacies coopératives, rue de la Paix 72, sera ouverte demain de 9 heures à midi, et l'officine I, rue Neuve 9, lundi matin.

Communiqués

(Cette rubrique n'émane pas de notre rédaction; elle n'engage pas le journal.)

Culte au Cimetière.

Le jour de Pâques, à 16 heures, un culte sera célébré au Cimetière. Invitation à chacun.

Cinéma Scala.

Eddie Constantine et les charmantes « Pin-Up » : Danièle Godet, Dora Doll, Collette Dereal, Simone Paris, dans un film policier qui vous coupe le souffle, « Votre dévoué Blake ». (Moins de 18 ans pas admis.) Sympathique, dynamique, bagarreur; c'est Eddie Constantine qui vous promet que ça va sauter et que les « souris » vont drôlement valser. Du jamais vu, ni en France, ni ailleurs! Matinées samedi, dimanche et lundi.

Cinéma Capitole.

Richard Greene, Valentina Cortese, Binnie Barnes, Charles Goldner, etc., dans un grand film d'aventures sentimentales « A l'ombre de l'Aigle ». D'après une nouvelle de Jacques Compañez. Les aventures du prince Orloff et de la princesse Tarakanova, la belle rivale de la Grande Catherine, impératrice de Russie. Amour, chevaux, duels dans ce véritable film d'action. Matinées dimanche et lundi à 15 h. 30.

Cinéma Rex.

Errol Flynn, Maureen O'Hara, etc., dans un film parlé français, « A l'abordage ». Errol Flynn, souriant, conquérant, il gagne les combats et brise les coeurs! Maureen O'Hara, flamboyante, déchaînée comme un chat sauvage, féroce et tendre, elle le séduit tous dans son rôle de Reine des Corsaires de Madagascar. La capture du bateau du Grand Mogol, avec son harem, révèle tout un essaim de beautés exotiques! Matinées dimanche et lundi, à 15 h. 30.

Ciné-Club au Cinéma Palace.

Samedi et dimanche, à 17 h. 30, la grande vedette française Arletty dans « Gibier de Potence », un film audacieux.

BULLETIN TOURISTIQUE

A.C.S. - L'IMPARTIAL

Samédi 9 avril

Etat general de nos routes à 8 heures du matin

Vue-des-Alpes: Praticable sans chaînes

La Cibourg: Praticable sans chaînes

La Tourne: Praticable sans chaînes

Niveau du lac de Neuchâtel

Le 7 avril à 6 h. 30 : 429,55.

Le 8 avril à 7 h. : 429,54.

YVERDON
Buffet de la Gare
100% Restaurant
TEL. (024) 2 31 09 A. MAHERRE-HAYWARD

SPECIALITES :

- Cuisses de grenouilles
- Scampi à l'Indienne
- Bouillabaisse Marseillaise
- Poulet aux morilles

CYNAR

L'APÉRITIF RICHE EN VITAMINE B.

IMPRIMERIE COURVOISIER S.A.

Et voici la suite du grand récit de Pâques

LA BRUYÈRE

Les enfants n'ont pas de pitié.

Evidemment mes camarades firent chorus. C'était tout naturel. Entre nous, il n'y a pas de pitié et nous sommes tantôt pour les uns tantôt pour les autres, selon les occasions et les circonstances. D'une façon générale la classe se rangeait en majorité du côté de Robinet et contre Cropette, Kiki le poète et moi. Cela me laissait « magistralement indifférent », car au fond j'aimais bien Robinet. Je préférerais, cela va de soi, le voir rudoyer les autres, mais son cran, l'audace qui me manquait tant et cette sorte de courage devant les gens me plaisaient. Je crois que si j'avais pu changer de peau et devenir Robinet ou Cropette, c'est Robinet que j'aurais voulu être.

C'est lui, le train arrivé à destination, qui prit la tête de la colonne, avec une autorité indiscutée. Ce n'est pas très gentil pour lui, mais il m'a fait penser à la vache qui, lors de la montée à l'alpage, prend la première place et s'y maintient à coup de cornes. Le véritable chef de course, pour lui, c'était Robinet et non pas « Biscôme », lequel cheminait tantôt avec l'un tantôt avec l'autre de mes camarades. Souvent aussi il faisait l'honneur au trio Cropette-Kiki-Jo-Jo d'un bout de causette et la bonne humeur régnait. Cela avait le don de mettre la reine du troupeau — Robinet — en rage et il nous dénonçait comme étant « d'affreux petits-saints ».

Pourquoi saccager la bruyère.

Nous avions quitté le chemin et nous étions engagés depuis deux heures sur un sentier rocaillieux lorsque Robinet, toujours lui, poussa un cri de guerre répercuté par les hautes parois environnantes et les sommets encore couverts de neige : il avait aperçu, le premier, de la bruyère. Vite, il escalada un talus, arracha un buisson avec ses racines et la brandit comme devaient brandir jadis leurs trophées les chasseurs de têtes. Ayant savouré sa victoire, il abandonna la plante sur le sentier et je vis notre maître se pencher pour la prendre et la replanter au bord du chemin.

— C'est un peu ridicule ce que je fais, dit-il en riant, car il y a de la bruyère en abondance dans toute la région, ce ne serait donc ni une perte ni une faute de laisser sécher cette plante, mais je n'aime pas cela. Jo-Jo, il faut avoir parfois le courage d'être ridicule !

Et toc, me dis-je, encaissant, tout heureux de savoir Robinet hors d'atteinte des propos de « Biscôme » et qui continuait à saccager un massif de bruyère, pour rien, pour le plaisir de détruire, comme s'il éprouvait une satisfaction de savoir, à l'exemple d'autres conquérants, que ceux qui viendraient après lui ne trouveraient rien, sinon des ruines !

Une nouvelle fois je surpris l'espace de quelques secondes, j'en suis absolument certain, car, si je suis peureux je suis observateur, un peu de révolte et de tristesse sur le visage de notre professeur qui, les mains sur les hanches, assistait à la démonstration de Robinet.

Toujours la « magistrale indifférence ».

Kiki, outré, sortit de sa « magistrale indifférence ». Il ne comprenait pas le silence de « Biscôme ». Me prenant à part il me fit part d'un doute affreux : ce dernier avait peur de Robinet. Il le ménageait. Il mit alors sa main en porte-voix :

— Hé, Robinet, cria-t-il, avec le gros bon sens qui trahissait son origine paysanne, ce n'est pas la saison d'arracher les pommes de terre !

La réponse ne se fit pas attendre : un caillou vola aux oreilles de mon ami et tomba à quelques mètres de notre maître. Celui-ci, cette fois, donna l'ordre à notre sauvage de l'attendre. Lorsqu'il l'eut rejoint il eut avec lui un entretien de quelques minutes. Quand « Biscôme » le quitta, Robinet, derrière son dos, lui tira la langue comme une petite fille. « Hé, hé, me dis-je, pour un chef de file, c'est un peu déshono-

rant ! » Kiki n'était pas revenu de son indignation et s'étonna de la patience du professeur. Celui-ci, l'entendant, dit en souriant : « Le courage est aussi parfois de se taire ».

La « reine de sandwiches ».

La bruyère rose tapissait des mame-lons, recouvrait des rochers, envahissait les prairies. Nous en fimes tous de grands bouquets, coupant les tiges avec nos couteaux et, enfin pour moi, l'heure du pique-nique sonna. Elle sonnait depuis longtemps dans mon estomac creux. Je n'avais pas eu... le courage de manger mes œufs durs de peur d'entendre Robinet ou notre maître déclarer que je prenais un troisième petit déjeuner. Qu'il est agréable, au milieu de la bruyère, parmi ses camarades, entouré de Kiki et de Cropette, à proximité de « Biscôme » qui mangeait une boîte de conserve et du pain (il était célibataire), de faire honneur à un pique-nique préparé avec soin et générosité par une mère qui pourrait être la reine des sandwiches !

C'est bien simple, impressionné par la bruyère mais conquis par les tartines, les œufs de toutes couleurs, les biscuits, le fromage, le lapin en chocolat et les pommes, je ne disais plus un mot. J'entendis à peine et avec une « magistrale indifférence » Cropette prétendre que Robinet, qui trônait sur le plus haut rocher, ne disposait que d'un pique-nique miniature et qu'il vivait des provisions des autres ! En fait, assez fier des miennes et, au surplus, gavé, je pris mon... courage à deux mains et offris à Robinet, qui accepta avec dignité, deux œufs teints en violet.

Kiki en fut outré. Il est vrai qu'il avait refusé les œufs, n'arrivant pas à bout de sa salade aux pommes de terre, assez bonne, car j'en mangeai, mais étouffante ! Quant à Cropette, il déclara que je n'étais rien moins qu'un lâche. Robinet pourtant ne m'avait fait aucun mal !

Où l'on voit « Biscôme » s'endormir.

Notre bon maître, nous voyant tous dans ce qu'il nommait avec politesse « une forme sportive parfaite » et nous prenant non pas pour de jeunes Anglaises en pension mais pour des jeunes gens évolués, ordonna une bonne heure de repos pour les uns, de jeux pour les autres, chacun selon son bon plaisir. Je m'attaquai résolument à ma troisième et dernière pomme.

« Biscôme » prit son journal, se mit un peu à l'écart, choisissant une place confortable et s'étendit. Je pense que c'est en lisant le roman-feuilleton qu'il s'assoupit, puis, s'endormit. On ne le remarqua pas car il continuait à tenir son journal qui lui tombait sur les yeux. J'ai constaté, peureux mais observateur, que des adultes dorment ainsi sans en avoir l'air.

Ce que dit un camarade surnommé Tarzan...

C'est ce moment-là que choisit notre camarade surnommé Tarzan pour montrer ses talents. Entouré d'une dizaine de garçons puis, bientôt, de notre trio, il discutait, désignant la paroi de rochers qui surplombait le pâturage sur lequel nous nous tenions. De magnifiques buissons de bruyère, plus rouge, semblait-il, en raison sans doute de la lumière, hissaient leurs touffes parmi les rocs parsemant la pente raide, escarpée, presque droite qui nous dominait de quelques centaines de mètres. Devant un public sceptique mais amusé, il expliqua qu'avec son père il avait gravi de hauts sommets, des quatre mille.

Il se prenait lui-même, ajouta-t-il avec modestie, pour un des meilleurs alpinistes de sa génération. L'été prochain, annonça-t-il, il s'attaquerait sans guide au Cervin. Tandis que, bouches bées et têtes levées, les honorables membres de l'auditoire suivaient ses indications, Tarzan à force de gestes montra par où il faudrait passer afin d'atteindre une haute corniche, paraissant

inaccessible et de laquelle débordaient de magnifiques buissons de bruyère qui jamais ne me parurent plus tentants et plus roses !

Tarzan, jusqu'à nous en donner le torticolis et le vertige, nous indiqua par où un bon grimpeur devait passer. Par la droite il serait arrêté par une dalle inclinée sans prise, par la gauche un couloir ravagé par les éboulis arrêterait sa marche. Il fallait sans aucun doute passer au milieu en restant le plus possible sur l'arête.

— Cependant, ajouta Tarzan, cela présente des difficultés et la mère de l'alpinisme c'est la prudence !

Où Robinet entre en scène.

C'est alors que Robinet entra en scène.

Il avait écouté en ricanant la démonstration de Tarzan qu'il n'aimait pas et qui était actuel-

lement son rival. Tarzan en effet avait une « bonne amie » à l'école secondaire qui plaisait aussi à Robinet : j'ajoute, pour dire la vérité — peureux mais franc — que ni l'un ni l'autre n'avaient encore osé aborder la jeune fille.

— C'est bien de Tarzan, siffla Robinet méprisant, nous donner un cours d'alpinisme depuis le bas et faire état de ses talents sur le plancher des vaches ! Allons, fanfaron, je parie que tu n'auras pas le courage d'aller là-haut et de nous rapporter de la bruyère !

— C'est que je n'ai aucune envie de me casser la figure, répliqua Tarzan.

— Alors, tu es un lâche !

SI VOUS VOULEZ CONNAITRE LA FIN DE CETTE PASSIONNANTE LEÇON DE COURAGE, ALLEZ JUSQU'À LA PAGE 7, ET VOUS LA SAUREZ !

Il y a cinq cents ans, mourait

FRA ANGELICO

peintre du Christ, de la Vierge et de l'Ordre des Dominicains

L'artiste florentin connu du monde entier sous le nom de Fra Angelico — il s'appelaient en réalité Guido de Pietro, nom qu'il échangea, lors de son entrée au couvent, pour celui de Giovanni — naquit à Mugello près Vicchio en 1387, c'est-à-dire à une époque déchirée par les dissensions entre les Etats italiens, la querelle autour du trône de St-Pierre et les luttes entre le pape et l'antipape. De tempérament paisible et d'âme tendre, Guido ne désirait rien tant que de quitter le monde concrétisé pour lui par cette ambiance de luttes et de meurtres. A vingt ans, en 1407, Guido et son frère Benedetto prennent l'habit chez les Dominicains de Fiesole, où Guido, devenu Giovanni — qui avait appris les rudiments de son art on ignore où et comment — commence par être miniaturiste.

Bientôt les Dominicains, entraînés dans la querelle autour du St-Siège, doivent

Angelico reçut mission d'orner de fresques le cloître, la maison du chapitre et les cellules. Rien n'égale le charme prenant qui se dégage de ces épisodes de l'Evangile et des glorieuses légendes de son ordre. San Marco — qui est actuellement un musée — doit être considéré comme un monument durable de la vie de Fra Angelico. Le saint qui habitait en lui avait rêvé des songes et contemplé des visions ; l'artiste qu'il était sut les exprimer d'une façon qui soulève, aujourd'hui encore, notre admiration, comme elle souleva l'admiration de ses contemporains.

Les dernières années de sa vie s'écoulèrent à Rome où le pape le chargea de décorer de fresques la bibliothèque papale, la Capella Niccolina ainsi qu'une autre chapelle qui fut détruite par la suite. Fra Angelico mourut en mars 1455 à Rome et fut enseveli à l'Eglise Santa Maria sopra Minerva.



« La Résurrection » par Fra Angelico.

prendre le chemin de l'exil pour avoir soutenu Grégoire XVI tandis que Florence avait reconnu le pape schismatique Alexandre V. Ils ne rentreront à Fiesole qu'en 1418. Pendant cette période, Giovanni séjourne longuement à Cortone, et c'est là qu'il créa ses premières grandes œuvres : une Annonciation aux lignes simples et pures, un rétable, une Madone entourée d'anges. Dès ces premières œuvres, Fra Angelico se montre résolument « moderniste », il bouscule certaines traditions vénérables, le conventionnel moyen-âgeux dont il fit sauter les cadres, et il relie, de ce fait, le Moyen Age à la Renaissance. Discuté, critiqué, admiré, il va continuer désormais à représenter, avec sa foi qui était rayonnante, et avec son génie qui fait de lui l'un de plus grands peintres religieux de tous les temps, des scènes de la vie du Christ et de la Sainte Vierge.

DECORATION DU COUVENT DE SAINT-MARC, A FLORENCE

En 1435 — Fra Angelico atteignait la cinquantaine — les Dominicains quittent Fiesole pour aller s'établir à Florence, au monastère de San Marco, alors en ruines, mais qui fut restauré par le gouvernement de Florence à la demande du pape. Et Fra

UNE VIE DE MYSTICISME ET DE FERVEUR

Fra Angelico vécut toute sa vie bercé par un songe de béatitude. « Il s'exerça continuellement dans la peinture et ne voulut jamais peindre autre chose que des saints », nous dit son biographe. « Il aurait pu être riche et n'en eut nul souci. Il aurait pu commander à beaucoup et ne le voulut point, disant qu'il y avait moins de fatigue et d'erreurs à obéir à autrui. Il fut à son choix d'avoir des dignités parmi les frères et au dehors, et il n'en tint pas compte, affirmant qu'il ne cherchait d'autres dignités que de fuir l'enfer et de s'acheminer au paradis... C'est pour cela que les saints qu'il peignit ont mieux air et ressemblance de saints que ceux d'aucuns autre peintre. » Fra Angelico s'incorporait à tel point son sujet qu'il ne peignit jamais une crucifixion sans verser continuellement des larmes. C'est pour cela que les œuvres de Fra Angelico sont les plus émouvantes de toutes celles des primitifs et nous pénètrent de respect pour l'artiste qui vécut humble et discret dans son cloître, alors que ses facultés eussent pu lui permettre, comme à tant d'autres, d'ambitionner honneurs et richesses.

EVII MMENT...

Le pasteur X., au cours d'une tournée de visites pascales, arrive chez un de ses paroissiens connu pour ses moeurs turbulentes et pour le peu de respect dans lequel il tient l'ordonnance évangélique (même si elle n'est pas dans l'Evangile) qui dit que « l'on ne doit pas battre une femme même avec une fleur ». Quand il arrive derrière la porte, l'ecclésiastique entend des éclats de voix, un vocabulaire peu pascal, et des bruits de vaisselle cassée suivis de cris stridents, qui prouvent que l'Hector est en train de secouer d'importance l'épouse que la Providence lui a donnée.

N'écoutant que son courage, le pasteur entre, après avoir vainement frappé, trouve l'Hector tenant sa moitié par les cheveux, qui s'arrête bouche bée à la vue du vénérable visiteur.

— Ah ! mon ami, mon ami, battre votre femme ? L'injurier ? Et durant la Semaine Sainte ? Est-il possible que vous vouliez peiner Dieu à ce point ? Croyez-vous que Jésus aurait fait ce que vous faites ?

— Oh ! non, Monsieur le Pasteur, Jésus n'aurait jamais fait ça ! répond l'Hector, d'un air contrit.

— Vous voyez bien ! Pourquoi le faites-vous ?

— Il ne l'aurait pas fait, Monsieur le Pasteur, d'abord parce qu'il était meilleur que moi !

— Ça, probablement ! dit le prédicateur, en souriant.

— Mais surtout parce que... il n'était pas marié ! tranche le vieil époux. Car s'il avait été marié, et surtout avec ma femme, eh bien, vous me direz ce que vous voudrez, Monsieur le Pasteur, mais je ne sais pas ce qu'il aurait fait !

Notre très intéressante **EXPOSITION** est ouverte
le **samedi et lundi de Pâques**. Venez voir notre
grand choix de meubles. *Aucun engagement de votre part.*

MOBILIA S.A. BIENNE

Mettlenweg 9 b

Téléphone (031) 2 89 94



LE NOUVEAU FILTRE H54

MAROCAINE FILTRE

RESTAURANT ELITE

Durant Pâques

MENUS DE FETES

Se recommande,
Tél. 2.12.64. R. Thiébaud-Gigon.

Pour vos jardins et vos champs, nos

GRAINES DE SEMENCES
sont toujours sélectionnées avec attention. Demandez notre **catalogue**
gratis; il vous donnera de précieux conseils

Ch. Valliemin

H. TSCHIRREN
succ.
marchand-grainier

2, place Pépinet - Téléphone 22 35 21 - LAUSANNE
Tous les articles pour chiens, chats et oiseaux

SALLE
rue N.-Droz
102
Dimanche
de Pâques



9 h. 30. Consécration
des catéchumènes.
20 h. Enrôlement de
soldats et réunion d'a-
dieux.
Chacun est cordiale-
ment invité.

Qui me céderait les

livres

«Quarante ans au service
de Rome» et «Le Père
Chiniqui».

Faire offres avec prix
sous chiffre D. D. 7271
au bureau de L'Impartial.

A VENDRE

MOTO

Universal Boxer 580,
impeccable. Revision gé-
nérale par agence. Prix
intéressant
Tél. (039) 3.30.47.

Apprentissage

Fabrique de boîtes or
engagerait un apprenti
acheveur terminant sa
scolarité. L'écolage au
Technicum (2 ans) sera
payé par la maison. —
Faire offres écrites sous
chiffre F. S. 7174, au bu-
reau de L'Impartial.

Coiffeur

qualifié, pour dames et
messieurs, cherche place
pour le 15 avril ou date
à convenir. Bonnes réfé-
rences à disposition. —
Ecrire sous chiffre F. P.
7237, au bureau de L'Im-
partial.



Gare de
La Chx-de-Fonds

FINALE DE LA COUPE SUISSE
DE FOOTBALL

BERNE

Lundi de Pâques 11 avril
BILLETS A PRIX RÉDUITS
Validité: 1 jour
Aler: La Chaux-de-Fonds dép.: 7 h. 08 ou
8 h. 20 ou 11 h. 35
Retour: Berne dép. 18 h. 05 ou 18 h. 40
ou 20 h. 24
Prix du billet 3me classe: Fr. 9.—

Ne manquez pas notre voyage sur les bords
du LAC MAJEUR où la floraison est dans
toute sa beauté...

Pallanza - lies Borromées

Samedi et dimanche (1 jour et demi)
16-17 et 23-24 avril
Tout compris: Fr. 66.—

Hôtel-Restaurant du Soleil

PLACE PURRY NEUCHÂTEL TÉL. (038) 5 25 30

se recommande
auprès des gourmets
pour apprécier
une bonne
cuisine française

Ses petits coqs à la broche
avec pommes frites - salade
à Fr. 3.80

Toute la gamme des spécialités et menus fins
à prix très modérés.

Restaurateur: J. Peissard



Pour les fêtes
de Pâques

le Restaurant CITY

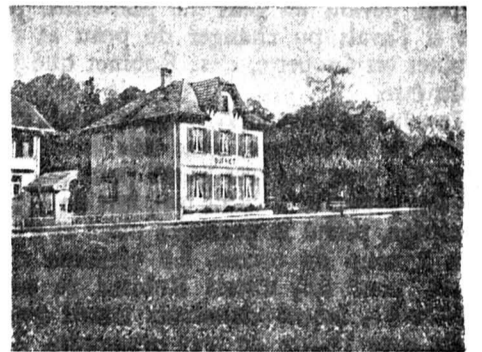
se recommande pour ses menus soignés
et toujours bien servis. - Cave renommée
Téléphone 2 17 85 R. Lenz

Durant les Fêtes de Pâques
pour vos excursions, vos repas
de fêtes, etc, l'

Hôtel de la Vue des Alpes

vous attend.
Grand choix de menus soignés
de Fr. 5.— à Fr. 10.—
Cuisses de grenouilles

Prière de réserver vos tables
Tél. (038) 7 12 93
Le tenancier: R. Linder



BUFFET DE LA GARE DE LA FERRIÈRE

A l'occasion des fêtes de Pâques vous
y trouverez ses croûtes aux morilles,
son poulet au four et sa carte assortie,
ses vins de qualité... de belles journées
à passer.

Se recommande:
Charles Maurer-Ecabert, propr.

A l'occasion des FÊTES DE
PAQUES, la Direction du

Café-Variétés LA BOULE D'OR

avise sa nombreuse clientèle que les représentations
auront lieu tous les jours en **MATINÉE** et **SOIRÉE**,
ainsi que le **LUNDI DE PAQUES**, en présentant la
formidable troupe de

JENNY WALKER
6 artistes — 5 danseuses et le fantaisiste
JACQUES MARJO — 100 costumes — 15 tableaux
Le **TOUR DU MONDE** et 1900.
Un spectacle du tonnerre — de
la jeunesse — de l'entrain — de la
classe. Prix d'entrée: Fr. 0.50.

Restaurant de la Couronne

Saint-Ursanne
Téléphone (066) 5 31 67
Pâques 1955

Menus soignés
Vol-au-vent
Croûtes aux morilles
Langues braisées
Poulets
Fumé, etc.

Se recommande: P. Aubry-Desboeuf

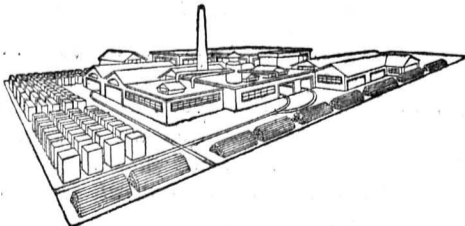
Pour vos repas de Pâques, l'

Hôtel de la Balance

La Cibourg, recommande ses menus
choisis et toutes spécialités culinaires.
Téléphone 2.58.47 A. SULLIGER

Parqueterie des Breuleux

FONDEE EN 1885
TELEPHONE (039) 4 71 04



USINE C. CHAPATTE S. A.
Tous genres de parquets simple et de luxe
Parquets mosaïques
Parquet breveté «CHAPATTE»
Tous bois de construction et d'industrie

A VENDRE SUPERBE

TERRAIN A BATIR

de 11.000 m2, situé au sud de Corcelles(Ne); si-
tuation unique, vue imprenable et très étendue
sur le lac, en bordure de route cantonale. Ser-
vices industriels et égouts à disposition. — Adres-
ser offres sous chiffre H. T. 7268, au bureau de
L'Impartial.

Hôtel de la Gare et du Jura
Les Hauts-Geneveys Tél. (038) 7 12 41

Pour les fêtes de Pâques

Menu à 9 francs
Truite au bleu - Poulet entier par personne
- Pommes allumettes - Salade de Pâques -
Coupe Melba.
A Fr. 7.50, avec assiette hors-d'oeuvre
A Fr 7.— (sans entrée); et sa cave renom-
mée déjà bien connue.
Se recommande: Paulette MARTI.

MANUFACTURE DES MONTRES
DOXA S. A. LE LOCLE

ENGAGE:

REMONTEURS de finissage

Se présenter ou faire offres
au bureau de la fabrique.



MALADES!
Un bon
remède!

Le remède du Pharma-
cien COLINET est basé
sur le principe suivant:
Stimulez votre foie et votre vésicule et vous
verrez votre état général s'améliorer. En effet,
que vous soyez atteints de migraines, consti-
pation ou diarrhée, congestion du foie, somno-
lence, digestion lente, jaunisse: Soignez votre
foie avec **NEOBILINE**.
Savez-vous que la furonculose, les eczémas, les
démangeaisons et autres maladies de la peau
proviennent d'une digestion insuffisante, chose
que beaucoup ignorent.
Cette cure **NEOBILINE** stimulera votre foie. La
cure est garantie sans danger même pour des
personnes très affaiblies.
NEOBILINE est en vente dans toutes pharmacies.
LA BOITE: Grand format: Fr. 5.50, 45 dragées.
Petit format: Fr. 3.60, 20 dragées.

Pharmacien Conod, rue Picard 11, Lausanne

Pour vous, Mesdames

LA JAQUETTE DE RENARD

— Oh ! mon chéri, n'est-ce pas, que tu me la donnes, à Pâques ?

— Tout, mon cœur, tout : encore faudrait-il savoir de quoi il s'agit. Si c'est de mon amour, tu sais que tu l'as entier, et même davantage !

Il ne s'agissait pas directement de mon amour, mais bien d'une manifestation d'icelui ! Cette conversation, que j'avais avec la meilleure femme du monde, la mienne, faisait bien augurer de ma fin de mois de mars : car je savais bien, hélas, de quoi il s'agissait ! Un mari, même jeune, sait toujours où finissent les questions de ce genre.

— Chéri, ton amour, ton amour... tu sais à quel point j'y tiens. Mais ce n'est pas lui qui me réchauffera, par ces journées frisquettes de printemps !... Tu connais les débuts d'avril chauds-de-fonniers : ils sont traités ! Tu voudrais que ta petite Daisy tombe malade...

— Tombât ! précisais-je, sans réfléchir.

— Tombât quoi ?

— Je dis qu'on dit : « Tu voudrais que ta petite Daisy tombât malade ! »

— C'est idiot !

— Idiot tant que tu voudras, mais aussi longtemps que l'Académie n'aura pas réformé la grammaire française, nous serons empoisonnés par ces satanés imparfaits du subjonctif !

— Ah ! ah ! je comprends : c'est un prétexte !

— Pas du tout : c'est un imparfait du subjonctif. Si...

— Continue, continue : tu ne veux pas, mais absolument pas savoir pourquoi je risqué d'avoir froid au début de ce printemps tardif ?

— Ah ! chérie, je suis tout ouïe, tout ouïe, vraiment ! Mais il me semble qu'avec tes cinq pullovers, tes jaquettes, tes manteaux...

— Ta, ta, ta : tu n'es pas sans ignorer que...

— Sans savoir que...

— Et si je veux dire ignorer ?

— Alors, ma douce, j'ignorerais ! Mais il me semble que tu préférerais que je sache...

— Ce que tu peux être agaçant, avec ta grammaire, toi ! Bref, avec mes pantalons-après-skis noirs, si agréables, seyants, j'aurais chaud — et chaud avec élégance — si j'avais... oui... tu vois...

Non, décidément, je ne comprenais pas. Daisy s'écria, fâchée :

— Je savais que tu manquais d'imagination, mais à ce point ! Allons : c'est une jaquette de fourrure, de mouton sombre, qu'il me faut...

— De mouton ? Pour Pâques ! Mais c'est anachronique : à Pâques, on a toujours donné du lapin...

Elle me jeta un de ces regards méprisants que Danielle Darrieux n'eût pas désavoué :

— Peuh ! du lapin ! Pourquoi pas du chat ?

— Oh ! moi, je veux bien. Justement, le gros matou mordoré de chez les Tartempions qui vient de mourir...

— Roland, si tu continues, je me fâche !

— Non, m'amour, non : surtout pas ! Je veux bien...

— Tu me la promets depuis deux ans, cette misérable petite jaquette...

— Misérable, misérable, permets : cela fait dans les cinq cents au moins... Et puis, entre temps, tu as eu ton collier, tes mocassins rouges et bleus, tes après-skis seyants...

— ...qui font qu'on me regarde dans la rue ! Cela t'est agréable, tout de même !

— Ma foi, dis-je avec un brin d'impatience qui la mit hors d'elle, ce qu'un homme préfère dans la vie, ce n'est tout de même pas qu'on regarde trop sa femme, si assuré soit-il de sa fidélité !

— C'est ça, dis tout de suite que tu aimeras que je sois une laideronne, bossue, boiteuse, et tout ! Tiens, tu mériterais que je te trompe...

Les larmes étaient proches. Je fis ce qu'il fallait pour les éviter :

— C'est bon, c'est bon : tu l'auras, ton paletot de fourrure. Mais à une condition...

— Laquelle ?

— C'est que tu ne m'en parles plus, mais plus du tout, jusqu'à Pâques !

— Promis, s'écria Daisy, ravie, promis ! Mais, si tu oublies...

Non, vraiment, pas de danger : je n'en aurais pas eu le courage !

Ça a commencé le jour de Vendredi-Saint, à midi. Nous nous étions rendus à l'Eglise, où Daisy avait toujours quelqu'un à voir, et qu'elle ne voulait pas voir sans moi. Alors que nous rentrions pour ingurgiter un ascétique repas, elle me dit, calmement :

— Tu sais, ce matin, il faisait bien froid ! Peut-être que si j'avais déjà eu mon paletot...

— Un paletot de fourrure pour aller à l'Eglise ? Quelle incongruité ! On t'aurait montrée du doigt...

— Peuh ! répondit-elle, j'en ai vu rien que dix... et sur ma galerie... et sans compter les manteaux !

— Je vois que tu as bien écouté le sermon, ma foi ! Mais aurais-tu aussi mis tes pantalons-après-ski-avec-les-queles-le-paletot-mouton-va-si-bien ?

— Tu l'auras, tu l'auras, mais dimanche !

— Oh ! chéri, pour cet après-midi... Nous allons faire quelques pas, tiens, jusqu'à la piscine, pour voir les nouvelles constructions...

Vous savez bien que ce que femme veut... Pour finir, de guerre lasse, je l'allai chercher. Ah ! qu'il était beau, ce paletot, mordoré sombre, du vrai mouton ! Daisy le soupesa, le caressa, l'essaya, avec les après-ski, la jupe noire, la rouge, la bleue, que sais-je. Il fallut voir défiler tous les foulards, les pullovers, les blouses, les chemisiers, pour décider avec lequel la jaquette allait le mieux...

— Tu crois ? Il me semble que l'autre... Voyons... Pourtant...

Je me contredisais avec une insolence qui ne la frappait nullement, puisque c'était pour être d'accord avec elle. A la fin, elle me dit :

— Oui, je vois... tu n'as pas d'opinion ! Tu es...

Elle ne finit pas, puisque c'était jour de fête. Pour tout arranger, nous nous embrassâmes longuement : ah ! comme elle sait embrasser, l'épouse qui vient de recevoir un mouton sur le dos !

Nous partîmes en promenade. Nous saluâmes à droite, à gauche, ici, là. Daisy nota avec ravissement cent regards d'envie, de haine, de jalousie, de...

— Tu as vu Renée, ce qu'elle « bisque »... Et Josiane, qui me regardait du haut de sa grandeur depuis deux ans parce qu'elle avait un petit lapin de rien du tout... Tiens, tiens...

Tout à coup, nous nous trouvons nez à nez avec mon chef de bureau... Ah ! si je l'avais vu, celui-là, je vous garantis que j'aurais fait un détour... Ce n'est pas que je ne l'aime pas, mais... Je dus présenter ma femme, lui la sienne. On papota, Daisy heureuse d'épater la noble épouse de mon supérieur avec sa jaquette, moi gêné... J'essayais de prendre congé, je prétextais des devoirs urgents, un rendez-vous... Daisy disait imperturbablement :

— Mais non... nous avons tout le temps... c'est si agréable de parler un peu... avec des personnes cultivées... Si nous allions prendre le thé ?

Hélas : aussitôt dit, aussitôt fait. Nous partons en direction d'un tea-room proche, les hommes devant, les femmes derrière. Je répondais distraitement à mon chef, tentant d'écouter la conversation que tenait Daisy, dont il ne me parvenait que quelques bribes...

Quand nous entrâmes dans le tea-room, je sus que ma ruine était consommée. Très calme, maîtresse d'elle-même, distante, d'une exquise politesse, Daisy se conduisit en femme du monde, tellement bien, tellement irréprochable, que je compris qu'il s'était passé quelque chose de grave.

Je vécus, assis sur des charbons ardents, deux heures atroces, aux prises avec l'amabilité de mon supérieur hiérarchique. Enfin, l'heure du départ sonna. Nous saluâmes. Nous nous promîmes de nous revoir :

— Une femme si exquise que la vôtre, vous devriez la montrer ! me dit encore la noble dame.

Pas dix mètres après :

— Je ne la mettrai plus jamais, ta jaquette ! Tu peux la rapporter au magasin. Après tout, ce n'est qu'un essayage...

Je ne tentai pas de me disculper :

— Ah ! elle t'a dit...

— Oui, elle m'a dit, figure-toi, elle m'a dit... et sur quel ton !

— Comment, quel ton ?

— Oui, elle m'a demandé : « Alors, elle vous va bien, cette jaquette ? C'est que nous sommes de même taille, votre mari l'avait bien dit ! ». « De même taille ? fis-je, interloquée. Oui, mais quel rapport ? ».

« Comment, vous ne savez pas ? me rétorqua-t-elle, étonnée. Oh ! gaffeuse : je n'aurais peut-être pas dû vous le révéler : c'est mon mari qui a vendu cette jaquette, que j'avais à peine portée, au vôtre... pour vous faire une surprise ! ». Pour une surprise, c'en était une, je t'en réponds.

« Mais oui, où avais-je la tête... bien sûr qu'il me l'a dit, pensez donc ! Mais, au fait, pourquoi l'avez-vous vendue, elle est presque neuve ! ». Et tu sais ce qu'elle m'a répondu ?

— Non, risquai-je, lamentable.

— Eh ! bien voilà : « Je l'ai vendue parce que, voyez-vous, je trouve désormais vulgaire de porter de la fourrure... N'importe qui en met... ». Tu te rends compte...

— Non, risquai-je, lamentable.

— Eh ! bien voilà : « Je l'ai vendue parce que, voyez-vous, je trouve désormais vulgaire de porter de la fourrure... N'importe qui en met... ». Tu te rends compte...

« Tu es un lâche ».

Tarzan bondit sous l'injure et se lança sur Robinet. Plusieurs de nos camarades intervinrent, il fallait éviter aussi d'attirer l'attention et d'éveiller « Biscôme ». Quelques-uns de nos copains cependant prirent parti pour l'un ou pour l'autre, tant et si bien que Robinet, voyant là une nouvelle occasion d'établir sa supériorité, s'écria : « Bon, puisque Tarzan n'a pas le courage d'y aller, c'est moi qui grimperai là-haut ! »

Nous étions suffoqués. Malgré moi, j'admirai Robinet et les paroles de notre maître revinrent à ma mémoire. Je n'avais vraiment pas l'étoffe d'un héros en grignolant du nougat.

Voilà Robinet parti. Parti à l'assaut non pas de l'Everest, mais presque. Nous étions là plantés comme au pied d'un mâle de Cocagne, le menton levé, suivant l'ascension rapide et aisée de notre compagnon. Vraiment Robinet, en montant, montait aussi dans notre estime. Ses ennemis se tenaient cois. Tarzan se taisait, étonné, gêné. En moins d'un quart d'heure Robinet fut à pied d'œuvre, c'est-à-dire au bas de l'arête qu'il devait suivre pour atteindre une plate-forme, le but, et cueillir de la bruyère. Il se retourna, fit un geste, comme un acrobate au cirque avant de faire un saut périlleux. Nous lui répondîmes en agitant les mains. Mon cœur battait. Pris de scrupules, je regardai dans la direction de « Biscôme » : le journal sur le nez il dormait. L'heure de repos d'ailleurs était loin d'être passée.

Robinet ne bougeait plus.

Robinet avançait lentement, cherchant des prises, se hissant. Une ou deux fois, il fit rouler des pierres sous ses pieds. On sentait, en suivant la lenteur de sa marche, qu'il avait de la peine, hésitait, s'arrêtait, plaqué contre la paroi, ses mains et ses pieds s'efforçant de trouver des appuis solides. Comme je le voyais maintenant, il nous tournait le dos, face à l'arête. Il avait les bras en croix et les jambes écartées. Il ne bougeait plus. Je vis qu'il tournait la tête de droite et de gauche. Cela dura dix, vingt, trente secondes.

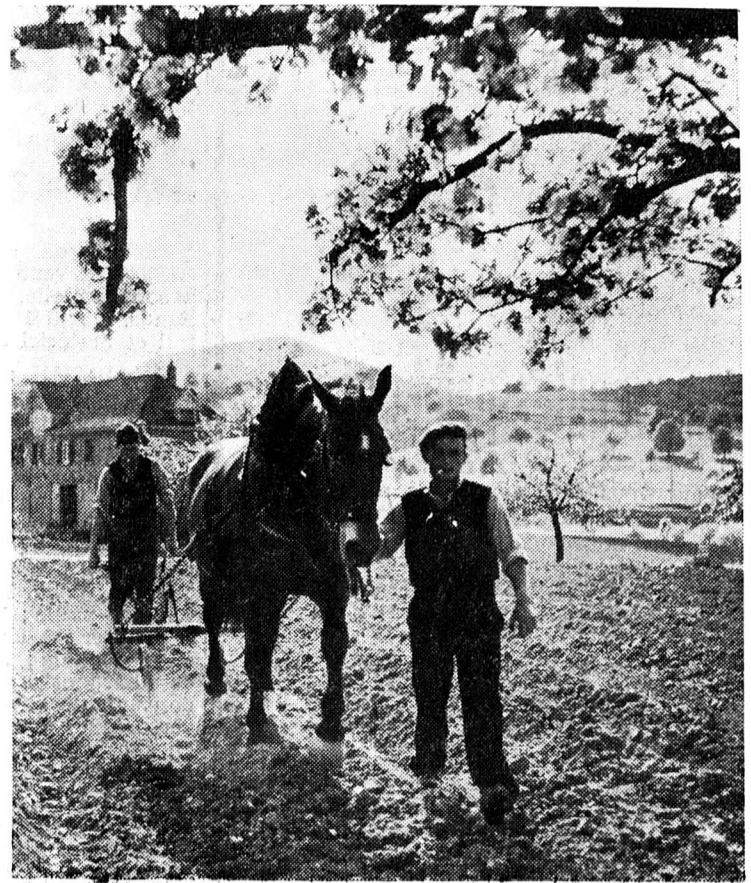
— Il est fou, déclara Tarzan d'une voix mal

Si je me rendais compte ! Je me cavalaï acheter une vraie jaquette, de quelque chose de plus cher que le mouton doré, car si la très chère ne voulait plus porter CETTE fourrure, ne croyez pas qu'elle refusait de se vêtir d'une autre.

Moi, je la revendis avec perte et fracas...

Mais quel dimanche de Pâques... Je n'en souhaiterais pas de pareil à mon pire ennemi !

ROLAND.



Pâques ou la résurrection...

Pâques et le renouveau...

Pâques est la plus ancienne fête de la chrétienté certes, mais aussi la plus vieille du monde... A l'origine de ce mot que l'on crie depuis deux mille ans, « Christ est ressuscité », le paysan se lève et va labourer son champ.

Le Miracle de Pâques

ou quand les rois allaient pieds nus

Il y a bien longtemps de cela. Un misérable pèlerin, faible et recru de fatigue, s'était assis sur la margelle d'un puits, non loin de Saint-Benoît-sur-Loire, lieu de pèlerinage célèbre, et qui contient, dit-on, les reliques de St Benoît, fondateur de l'Ordre des Bénédictins. On voyait qu'il avait fait un long chemin à pied, et qu'il n'avait pas mangé beaucoup, car il était pâle et émacié, et à ses pieds nus, des blessures récentes montraient qu'il n'avait pas l'habitude de marcher ainsi.

Une jeune fille vint chercher de l'eau au puits. Elle était belle, fraîche, et sa robustesse paysanne tranchait avec l'air délicat du voyageur.

— Oh ! ma fille, dit celui-ci, si tu voulais bien me donner un verre d'eau, je t'en serais très reconnaissant.

— Mais certes, Messire, certes ! On n'a jamais refusé de l'eau à un voyageur, dans le pays. Sur-tout pas à un pèlerin...

Car elle pensait bien, en croyant d'une époque où la foi était au cœur de nos populations, qu'il y avait quelque pèlerinage là-dessous.

— J'irai même vous chercher du pain à manger ! poursuivit-elle.

— Oh ! non, répondit le pèlerin. J'ai fait un vœu, et je ne mangerai pas avant demain.

Elle respecta son sacrifice, lui donna de l'eau, qu'il but avec avidité. Puis, un peu remis, il reprit la conversation :

— Ma fille, dis-moi pourquoi tu as l'air si

triste, en cette veille de la plus belle fête de l'année ?

— Oh ! Monsieur, répondit-elle avec simplicité, je ne suis pas bien malheureuse. Mais voilà : mon ami d'enfance Pierre et moi, depuis longtemps, avons décidé que nous serions mari et femme. Nous nous aimons tellement ! Seulement, les parents de mon Pierre ont perdu tous leurs biens, et mon père ne veut pas que nous nous mariions. Alors, je suis bien triste, car je n'en veux point d'autre, conclut la brune enfant, avec un entêtement charmant.

— Allons, ma fille, allons. Tout s'arrange, dans la vie. Demandez bien fort, demain, à la Sainte-Vierge de vous secourir, et si, comme je le présume, votre cœur est bon et vos pensées pures, je serais bien étonné qu'elle ne vous vint pas en aide.

Un peu rassurée par ces paroles, un brin confuse de l'autorité évidente qu'elles contenaient, malgré la pauvreté du voyageur, la belle fille s'en alla, portant élégamment son seau d'eau.

Et sut-elle jamais qui, le lendemain, jour de Pâques, envoyait le bon curé de la paroisse porter à son père une somme rondelette, en bons écus d'or de France, mais en lui spécifiant bien que c'était là la dot de la mariée à condition qu'elle épousât Pierre. Ce à quoi le père, d'ailleurs, consentit volontiers.

Sut-elle jamais que le pèlerin était le roi Louis, Louis IX, plus connu sous le nom de Saint Louis, qui était venu faire un saint pèlerinage à Saint-Benoît ? Elle remercia la Sainte-Vierge de sa miraculeuse intervention, et se maria avec joie, à la Pentecôte. Mais elle n'oublia pas dans ses prières le pèlerin inconnu qui l'avait réconfortée.

JEROME.

Fin de notre conte de Pâques

LA BRUYÈRE

assurée, il s'est mis dans une fausse situation et ne peut ni avancer ni reculer, ni monter ni descendre. Vous voyez, sa main droite cherche en vain une autre prise, son pied droit est à peine posé... Descends, hurla-t-il alors, descends donc !

Vingt nouvelles secondes se passèrent lentement.

— Il tremble, murmura Kiki qui avait une vue perçante.

— S'il lâche ces prises, il tombera en arrière, il n'aurait jamais dû grimper le ventre et les genoux contre la paroi !

— Descends, hurla Tarzan, tu es fou !

On vit alors Robinet tourner la tête pour la première fois vers le vide, vers nous, à deux cents mètres plus bas, à ses pieds, qui suivions, la tête levée, ses efforts inouïs.

Le miracle Cropette.

Lâchant d'une main le rocher, il la posa sur ses yeux. Il cria, il appela. Dans ce cri terrible et ces paroles angoissées, je ne compris qu'un seul mot, un seul : « ...vertige ». Robinet, pris de vertige, ne pouvait plus bouger ! Sa position était si précaire qu'il allait lâcher prise, tomber en arrière, s'abattre près de nous. Robinet allait se tuer ! A cette seule pensée, j'eus comme un sanglot de terreur et de pitié. J'allais me précipiter vers notre maître et l'éveiller, lui signaler la position critique de notre camarade lorsque je constatai qu'il avait déjà quitté sa place. Mon Dieu, que faire, il était sans doute allé se promener, chercher quelques plantes...

J'appelai, nous appelâmes tous :

— M. Monoz, Robinet a le vertige, venez, venez...

Mais personne ne répondit.

Lorsque je relevai la tête je remarquai qu'à cent mètres au-dessous de notre camarade terrorisé et immobile, quelqu'un grimpaït rapidement. « Qui est-ce ? » Un seul cri jaillit de nos poitrines en même temps : c'était Cropette. Oui,

le petit Cropette ! Il montait sans s'arrêter, sûr de lui, trouvant les aspérités sans difficulté.

En moins de dix minutes, il fut près de Robinet et nous vîmes alors une chose extraordinaire : mon ami tenait un pied de Robinet fermement contre le rocher et obligeait l'autre à quitter sa position, à descendre, ainsi de suite, de prise en prise, durant des minutes qui me parurent interminables.

En glissant, Robinet emporterait fatalement Cropette avec lui dans sa chute ! Un de nos camarades utilisant les jumelles militaires de son père nous annonça que Robinet était pâle et qu'il pleurait, puis il cria :

— Regardez sur la droite, le « prof » vient de surgir derrière le grand rocher rouge. Il parle à Cropette, il s'approche. Ils sont sauvés !

La leçon de courage.

Nous, soulagés, nous poussâmes un hurlement qui voulait être un hurrah ! « Biscôme » maintenant passait son mouchoir sur la tête de Robinet. Le détenteur des jumelles annonça que Cropette cueillait un bouquet de bruyères, précisément au buisson qui avait fait l'enjeu de cette course.

Un peu plus tard, le trio était de retour. Cropette venait d'illustrer ce que notre bon maître avait dit le matin même : « Le courage, voilà qui est peut-être une des plus nobles qualités de l'homme ».

Nous étions silencieux et ne savions que dire. Une sorte de gêne pesait sur nous. Elle devait surtout peser sur Robinet qui, effondré, suçait un citron offert par Kiki. Tarzan pleurait. Oui, le fort, le grand Tarzan. Non point parce qu'il avait été traité de lâche, mais parce qu'il avait involontairement provoqué cette stupide entreprise, failli provoquer un grave accident, mortel même !

Cropette me tendit le bouquet de bruyère. — Tiens, dit-il, si j'avais encore ma mère c'est à elle que je l'offrirais ! Donne-le à la tienne, c'est de la bruyère de Pâques !



MESDAMES,
sans engagement, faites-vous
présenter nos

nouveautés printanières

Pour vous satisfaire, nous avons des
modèles ravissants dans tous les
tons nouveaux.

PUMPS, l'article toujours « Chic » :

Fr. 29.80 34.80 39.80

Voyez fréquemment nos vitrines, les
articles nouveaux y sont exposés
tout de suite.

Chaussures J. KURTH S. A.
LA CHAUX-DE-FONDS

Pour assortir à vos toilettes,
portez notre joli

Bas Argo-Chic Fr. 6.90

avec ou sans couture noire.

TAXI MÉTROPOLE

Fr. 0,50 le km.

Tél. jour et nuit (039) 2 77 45

PAIX 71 LEON DROZ

Enchères publiques de bétail

à Boïnod 12 près La Chaux-de-Fonds

Pour cessation de culture, M. Henri MAURER-
BARBEN, agriculteur, vendra par voie d'enchères
publiques à son domicile, BOÏNOD 12, au bord de
la route cantonale Vue-des-Alpes-La Chaux-de-
Fonds, le JEUDI 14 avril 1955, dès 14.00 heures
précises, le bétail ci-après :

1 taureau de 14 mois,
14 vaches, toutes vélées à partir de janvier,
4 génisses portantes pour l'automne,
2 génisses de 1 1/2 an,
1 élève de six mois,
23 porcs de 25 à 35 kg.

BÉTAIL ALPÉ ET INDEMNÉ DE TUBERCU-
LOSE. CARTE ROSE.

Le bétail peut être visité les jours précédant
les enchères.

Conditions : paiement comptant.

La Chaux-de-Fonds, le 31 mars 1955.

Le greffier du Tribunal :
Albert GRABER.

A LOUER

AUX PRISES DE GORGIER

pour week-end, maison de 4 chambres, cul-
sine. Belle situation. — S'adresser à M.
J.-P. Borel, agent d'affaires, à St-Aubin
(Neuchâtel).

Société pour le commerce de denrées alimentaires
cherche, pour entrée tout de suite ou à convenir

vendeuses qualifiées

capables de diriger avec succès un magasin d'alimen-
tation. — Faire offres détaillées avec curriculum vi-
tae et copies de certificats, sous chiffre P 3098 N, à
Publicitas, Neuchâtel.

FEUILLETON DE « L'IMPARTIAL »

45

Dors, mon amour...

de LÉONARD ROSS

(Copyright by Cosmopress, Genève)

— Je n'en ai pas pour longtemps, madame, dit
Elcott. Je dois simplement vérifier la taille, le
nombre et les poids des perles, selon la descrip-
tion donnée dans la police d'assurance.

Daphné passa dans la pièce voisine.

« M. Cordeley s'intéresse vraiment beaucoup à
votre fille pour lui avoir fait un tel cadeau ! »
dit Elcott avec une nuance de considération
admirative.

La vieille hocha la tête avec fierté.

« Je pense bien ! D'ailleurs, vous n'auriez qu'à
demander à Charles. Ils sont comme les deux
doigts de la main, vous savez, M. Cordeley et
Charles. Je peux dire que M. Cordeley ne fait rien
sans en parler à Charles. D'ailleurs Charles est si
intelligent ! Il devrait être millionnaire à l'heure
qu'il est, sans le krach de 1929. Et personne n'est
plus gentil que M. Cordeley, à ce que me dit Char-
les. Je ne l'ai jamais rencontré, mais cela va venir,

ENCHÈRES PUBLIQUES

de bétail et matériel agricole
Les Bulles 20 p. La Chaux-de-Fonds

Ensuite de cessation de culture, M. Paul
GERTSCH vendra par voie d'enchères publiques
à son domicile, Les Bulles 20 p/ La Chaux-de-
Fonds, mardi 12 avril 1955, dès 13 heures, le bé-
tail et matériel ci-après :

BÉTAIL : indemne de tuberculose

2 vaches dont une prête et l'autre pour l'au-
tomne. 1 génisse de 18 mois.

MATÉRIEL : 1 faucheuse à moteur Aebi avec
5 couteaux, révisée à neuf en 1954 ; 1 remorque
de Jeep ; un char à pont ; 1 char à ressorts avec
essieux patentes ; 1 glisse à fumier ; 1 tourneuse ;
1 râteau-fane ; 1 charrue Brabant ; 1 buttoir
combiné ; 1 rouleau ; 1 caisse à purin ; 2 pio-
cheuses ; 2 herbes à champs ; 1 herse à prairie ;
1 hache-paille ; 1 coupe-racines ; 1 van ; 1 meule
à aiguiser ; 1 clôture électrique Record ; 1 bas-
cule décimale ; 1 caisse à veaux ; 1 cric ; 1 banc
de charpentier ; coffres à céréales ; 3 harnais
dont un de vache ; 1 sangle pour vache ; cou-
vertures de chevaux ; fourches ; râteaux ; clo-
ches et quantité d'autres objets dont le détail
est supprimé.

DIVERS : 1 secrétaire ; 2 fourneaux ; 1 bidon
à lait de 40 litres.

CONDITIONS : PAIEMENT COMPTANT.

La Chaux-de-Fonds, le 31 mars 1955.

Le greffier du Tribunal :
Albert GRABER.

Etude de Me Pierre Schluep, notaire à St-Imier

Vente de bétail et de matériel agricole

Le samedi 23 avril 1955, dès 13 heures, à son
domicile, M. Numa Barben, cultivateur aux Con-
vers, offrira en vente publique et volontaire pour
cause de cessation de culture :

1. MOBILIER AGRICOLE

4 chars à pont, 1 faucheuse à moteur, 1 râteau
à un cheval, 1 piocheuse à disque à l'état de
neuf, 2 herbes dont une de prairie, 1 tilbury, 1
tombereau, 1 « schneegg », 3 glisses dont une à
brecette, 1 charrue, 1 buttoir, 1 caisse à purin, 1
moteur électrique, 1 pompe Luna, 1 van, 1 hache-
paille, 1 concasseur, 1 clôture électrique avec
accessoires, 1 chaudière à porcs, 1 coupe-racines,
1 balance, 1 banc de charpentier, 1 lot d'usten-
siles pour le lait, faux, fourches, râteaux et quan-
tité d'autres objets dont le détail est supprimé.
1 lot de semenceaux de pommes de terre.

2. BÉTAIL

6 vaches portantes dont deux prêtes, 6 génisses
en partie portantes.

La vente se fera contre argent comptant.

Saint-Imier, le 31 mars 1955.

Par commission :
P. SCHLUEP, not.

Sansilla en flacon
incassable

Etablissement de la place cherche
pour tout de suite ou époque à convenir

sommelière

connaissant bien les deux services.

Faire offres écrites sous chiffre G. A.
7276, au bureau de L'Impartial.

et bientôt ! Quel malheur qu'un homme comme
celui-là ait... mais non, je ne veux pas faire de
commérages.

— Un malheur ? fit Elcott. Qu'est-ce qui est
un malheur ?

Il s'approcha de la vieille, s'assit près d'elle et
sourit.

« Si vous me le dites, je vous dirai quelque
chose à mon tour.

— Vraiment ? fit la vieille.

— Parole !

— Dites-le-moi d'abord, fit-elle, curieuse.

— Eh bien, M. Cordeley est amoureux de
Daphné ! murmura-t-il.

— Peuh ! Ce n'est pas un secret !

— Oh ! je pourrais vous en dire davantage,
fit Elcott. Mais vous m'avez promis de me dire
quelque chose de votre côté. Allons, dites-le-moi
avant que Daphné revienne ! Qu'est-ce qui est
un malheur ?

La vieille jeta un vif regard vers la porte.

« C'est à propos de sa femme ! Daphné n'en
sait rien, bien sûr, et il ne faut pas lui en parler.
Charles tient beaucoup à ce qu'elle reste en de-
hors de tout ceci. Connaissez-vous Charles ? C'est
un homme d'une intelligence... »

— Qu'est-ce qu'il y a à propos de la femme de
Cordeley ?

— Bah ! fit la vieille en haussant les épaules.
Tout le monde sait qu'elle est... (elle se frappa le
front avec son index d'un air significatif). Vous
pensez bien que sans cela, et si cette femme ne

VISITEZ CETTE EXPOSITION

ENTRÉE
LIBRE

8^{me} GRANDE VENTE aux ENCHÈRES A NEUCHÂTEL

sous le Ministère du Greffe
du Tribunal

Env. 250 TABLEAUX DE MAÎTRES

par ou attribués à :
Boucher, Boudin, Calame,
Claez, Clouet, Constable,
Corot, Courbet, Delpy,
Demarne, Diaz, Diday, Dupré,
Droogslot, Van Dyck,
Girardet, Guardi, Lépine,
Lugardon, Monticelli,
Moreau, Morisot, Van Os,
Potter, Ribot, Rigaud,
Rousseau, Téniers, etc.
Objets d'art - Meubles de
style - Tapis d'Orient, etc.
Vente directe.

GALERIE PRO ARTE
Pesieux-Neuchâtel - Tél. (038) 8.13.03

Env. 600 TABLEAUX
de la succession du peintre
William Röthlisberger
(catalogue spécial)

Nous rendons nos clients atten-
tifs au fait que tous les tableaux
de William Röthlisberger pro-
viennent directement de la suc-
cession de l'artiste, celle-ci
ayant bien voulu donner encore
une possibilité de se procurer
des toiles du peintre de notre
lac à des prix calculés le plus
favorablement possible.
Occasion unique pour les Musées
et pour tous les amis de la
peinture neuchâteloise.

EXPOSITION-VENTE aux Galeries des Amis des Arts

(Annexe ouest du Musée des Beaux-Arts)

Tél. (038) 5 17 40 - Neuchâtel

Exposition ouverte tous les jours de 10 à 12 et de 14 à 22 h.
du 7 au 19 avril 1955. ENTRÉE LIBRE. Catalogue à disposition.

VENTE AUX ENCHÈRES :

les jeudi 21, vendredi 22 et samedi 23 avril, dès 14 h.

DEMANDEZ LE CATALOGUE GRATUIT

A VENDRE

à la Béroche

belle propriété

de 2400 m2, comprenant :

1 maison d'habitation de 2 logements
de 4 et 2 chambres, 1 chalet de 3 cham-
bres, 2 chalets de 2 et 1 chambres,
grand port et plage privés. Logements
et chalets libres de suite ou à convenir.
Possibilités de visiter du vendredi 8
avril au lundi 11 avril.

« LA CHAUMIERE », Chez-le-Bart.

Tél (038) 6.71.36.

On demande une

ouvrière sur vibrographe

et une

ouvrière

pour petits travaux d'atelier.

Se présenter à :

**Cie des Montres
SULTANA S. A.**

Avenue Léopold-Robert 96.

gaspillait pas tout leur argent, ma petite fille... »

Daphné venait de réparer.

« Tiens, qu'est-ce que vous faites tous les deux ?

Voilà les perles.

— La prime sera très modérée, fit Elcott avec
aisance. Votre mère vient de me dire qu'elle pas-
sait presque tout son temps à la maison.

Il ouvrit l'écrin et en tira le double rang de
perles, qu'il fit jouer à la lumière. Puis il les sou-
pesa et les compta.

« Pourrais-je avoir un verre d'eau ? demanda-
t-il.

— Vous avez soif ? dit Daphné.

— Non, c'est pour vérifier les perles.

— Avec de l'eau ?

— Vous seriez surprise de voir comment les
fausses perles réagissent dans l'eau, dit Elcott. Je
sais que celles-ci sont naturelles, bien entendu,
mais cela fait partie du règlement.

— Bon, dit Daphné. J'espère qu'ensuite ce sera
fini ! ajouta-t-elle en quittant la pièce.

— A propos de la femme de Cordeley, vous me
disez... fit Elcott.

— Oh ! c'est terrible ! gémit la vieille. Je la
plains, mais je ne peux pas dire qu'elle m'inspire
de la sympathie, quand je pense à ce qu'elle a fait
subir à ce pauvre M. Cordeley. Heureusement,
bientôt...

— Grâce ! »

Elcott n'avait pas entendu la porte s'ouvrir. Il
se retourna et se leva d'un seul geste machinal.
Charles Vernay se tenait sur le seuil, tenant un

cabas noir. Il posa son sac sur la table et s'appro-
cha. Il portait une paire de lorgnons.

« Qui êtes-vous ? demanda-t-il.

— C'est M. Evans. Il nous est envoyé par M.
Cordeley pour assurer les perles », dit Daphné
qui revenait de la cuisine avec un verre d'eau.

Les yeux de Vernay se rétrécirent tandis qu'il
dévisageait Elcott.

« Vous pouvez nous en fournir la preuve ? dit-il
d'une voix brusque.

— Mais certainement », répondit Elcott en s'é-
claircissant la voix.

Il fouilla dans sa poche et en tira le bout de
papier sur lequel était inscrit le mot : GARANTIE.

« M. Cordeley a remis ceci à la Compagnie... »

Vernay jeta un coup d'œil sur le papier.

« Y a-t-il des doutes sur l'authenticité de ces
perles ? demanda-t-il vivement.

— Pas jusqu'à présent. Le verre s'il vous plaît,
Miss Vernay ? »

Il prit les perles et les plongea dans l'eau.

« Pourquoi faites-vous cela ? demanda Vernay.
Elcott le regarda avec froideur.

« C'est le test Korsakoff, dit-il.

— Dans l'eau ?

— L'eau est la base chimique pour la solution
Kleinschmidt ! »

Il tira son stylo, dévissa le capuchon et appuya
doucement sur le mécanisme. Quatre gouttes
d'encre tombèrent, une à une, dans le verre.

(A suivre.)

Cérémonie de fin d'année scolaire au Technicum neuchâtelois

Comme il est de tradition, le Technicum s'est réuni à l'occasion de la fin de l'année scolaire. Professeurs, élèves et parents se sont ainsi retrouvés jeudi après-midi dans la vaste salle de la Croix-Bleue qui fut le théâtre de la remise des diplômes et récompenses aux nouveaux promus et aux lauréats.

La séance s'ouvrit aux sons de l'accordéon avec deux airs interprétés par un groupe. Puis, le directeur général, M. Huguenin prononça son allocution. Enfin, la chorale des régleuses interpréta joliment quelques chansons.

La remise des certificats d'apprentissage par les directeurs de sections précéda un film qui mit le terme à cette réunion.

Liste des élèves

ayant obtenu le certificat d'apprentissage du Technicum et le certificat fédéral de capacité, au cours ou à la fin de l'année scolaire 1954 - 1955.

a) Ecole d'horlogerie.
Dutranoy Raymond, rhabilleur; Jacot Jean-Pierre, rhabilleur; Junod Georges, rhabilleur; List Jean-Paul, rhabilleur; Meylan Claudy, rhabilleur; Andrié Francis, horloger-praticien; De Pierre Bernard, horloger-praticien; Gête André, horloger-praticien; Lozeron Willy, horloger-praticien; Meylan Claude, horloger-praticien; Vuilleumier Samuel, horloger-praticien; Luthy Claude, remonteur-acheteur; Magnin Georges, remonteur-acheteur; Hunziker Hermann, remonteur-acheteur; Clémence Laurent, spécialiste en instruments; Hug Roland, spécialiste en instruments; Schneider Charles, spécialiste en instruments; Schneider André, spécialiste en instruments; Weber Jean, spécialiste en instruments; Biedermann Josette, régleuse; Bourquin Eliane, régleuse; Brossard Nadine, régleuse; Burri Gisèle, régleuse; Chodat Anne-Marie, régleuse; Dubois Jeanine, régleuse; Dubois Marie-Claire, régleuse; Dubois Michèle, régleuse; Fasanl Monique, régleuse; Girardin Cosette, régleuse; Hayoz Gilberte, régleuse; Junod Anne-Marie, régleuse; Kuenzi Ruth, régleuse; Magnin Pierrette, régleuse; Montandon Elisabeth, régleuse; Mathez Jacqueline, régleuse; Merkt Marliese, régleuse; Roulet Lucienne, régleuse; Roulet Lucienne, régleuse; Vieille Arlette, régleuse; Widmer Hélène, régleuse.

b) Ecole de mécanique.
Baldensperger Jean, mécanicien de précision; Christen Jean-François, mécanicien de précision; Ahy Bernard, mécanicien de précision; Häring Jean-Pierre, mécanicien de précision; Hurni Claude, mécanicien de précision; Koller Pierre, mécanicien de précision; Lehmann Jean-Pierre, mécanicien de précision; Taiana Jean-Pierre, mécanicien de précision; Theurillat Claude, mécanicien de précision; Etienne Martial, dessinateur en machines; Calame Jean, mécanicien faiseur d'étampes; Perret Francis, mécanicien faiseur d'étampes; Beuchat René, mécanicien en automobiles; Gaberel Michel, mécanicien en automobiles; Mazzuchelli Pierre, mécanicien en automobiles; Rindsbacher Jean, mécanicien en automobiles; Vuille Georges, mécanicien en automobiles.

c) Ecole de boîtes.
Braunwalder Roger, tourneur de boîtes métal et acier; Clerc Ronald, tourneur de boîtes métal et acier; Huguenin Jean, tourneur de boîtes métal et acier; Wuthrich Francis, tourneur de boîtes métal et acier; Carnal Maurice, acheveur de boîtes métal et acier.

d) Ecole d'art.
Affolter Jean-Claude, bijoutier-joaillier; Nydegger Ulrich, bijoutier-joaillier; Robert Pierre, bijoutier-joaillier; Roulet Pierre-André, bijoutier-joaillier; Vauthier Philippe, bijoutier-joaillier; L'Eplattenier Georges, graveur sur acier; Vuilleumier Raymond, graveur sur acier.

e) Ecole de travaux féminins.
Ducommun Marie-Madeleine, couturière pour dames; Favre-Bulle Anne-Marie, couturière pour dames; Guyot Arlette, couturière pour dames; Perrenoud Françoise, couturière pour dames; Perret Claudine, couturière pour dames; Rufener Bernadette, couturière pour dames; Schneeberger Ursula, couturière pour dames.

Lauréats des prix scolaires

I. Praticiens

Prix du Technicum

a) Elèves en cours d'apprentissage ayant obtenu la meilleure moyenne générale de l'année scolaire 1954-1955 :

Ecole d'horlogerie, garçons: Sester Jacques, La Chaux-de-Fonds, 5,69; Ecole d'horlogerie, régleuses: Farine Josiane, Saïgnelégier, 5,65; Ecole de mécanique: Robert Roger, Les Ponts-de-Martel, 5,63; Ecole de boîtes: Santschi Eric, St-Imier, 5,51; Ecole d'Art: Amacher Francis, La Chaux-de-Fonds, 5,50; Ecole de travaux féminins: Vuilleumier Huguette, Chézard, 5,57.

b) Elèves ayant obtenu la meilleure moyenne au certificat d'apprentissage :

Ecole d'horlogerie, garçons: List Jean-Paul, Luxembourg, 5,66; Ecole d'horlogerie, régleuses: Merkt Marlyse, La Chaux-de-Fonds, 5,82; Ecole de mécanique: Koller Pierre, La Chaux-de-Fonds, 5,49; Ecole de boîtes: Carnal Maurice, La Chaux-de-Fonds, 5,39; Ecole d'Art: L'Eplattenier Georges, Les Geneveys-sur-Coffrane, 5,56; Ecole de travaux féminins: Schneeberger Ursula, La Chaux-de-Fonds, 5,69.

Prix de la Société des anciens élèves

Elèves ayant obtenu la meilleure moyenne générale au certificat d'apprentissage :

Ecole d'horlogerie: List Jean-Paul, Luxembourg, 5,66; Ecole de mécanique: Koller Pierre, La Chaux-de-Fonds, 5,49.

Prix Le Porte-Echappement Universel S. A.

Elève spécialiste en instruments ayant obtenu la meilleure moyenne générale au certificat d'apprentissage: Schneider André, La Chaux-de-Fonds, 5,43; élève spécialiste en instruments en cours d'apprentissage ayant obtenu la meilleure moyenne générale de l'année scolaire 1954-1955: Perret André, La Chaux-de-Fonds, 5,38.

II. Techniciens

Prix du Technicum

a) Elèves des quatre premiers degrés des divisions de La Chaux-de-Fonds et du Locle ayant obtenu la meilleure moyenne générale de l'année scolaire 1954-1955 :

Ecole d'horlogerie: Favre Eric, Le Locle, 5,50; Ecole de mécanique: Wälti Jean, La Chaux-de-Fonds, 5,40; Ecole d'électrotechnique: Laubscher Philippe, Le Locle, 5,44.

b) Elèves de Ve année des divisions de La Chaux-de-Fonds et du Locle ayant obtenu la meilleure moyenne des deux sessions d'examen de diplôme: Guye Raymond, La Chaux-de-Fonds, 5,80.

Prix de l'Union technique suisse (UTS)

Elèves de la division de La Chaux-de-Fonds ayant obtenu la meilleure moyenne générale absolue des quatre premières années :

Ecole d'horlogerie: Wiget Fridolin, La Chaux-de-Fonds, 5,45; Ecole de mécanique: Wälti Jean, La Chaux-de-Fonds, 5,12.

Sports

FOOTBALL

L'entraînement

Berne-Fribourg 1-5.

Grasshoppers et Lausanne se séparent de leur entraîneur

Grasshoppers a décidé de ne pas renouveler le contrat avec l'entraîneur Willy Tremli. D'autre part, Lausanne-Sports a annoncé que le contrat de l'entraîneur-joueur A. Appel venait à échéance le 30 juin 1955.

Le championnat d'Angleterre 1ère division

Résultats de vendredi: Arsenal - Cardiff City 2-0; Bolton Wanderers - Sheffield Wednesday 2-2; Burnley - Blackpool 0-1; Chelsea - Sheffield United 1-1; Everton - Newcastle United 1-2; Manchester City - West Bromwich Albion 4-0; Portsmouth - Charlton Athletic 2-0; Preston North End - Leicester City 2-4; Sunderland - Manchester United 4-3.

BOXE

Encore une issue fatale

Julio Lucero, jeune boxeur poids welter, qui s'était écroulé apparemment K.O. au cours d'un match disputé dans la capitale argentine est décédé une heure après son admission à l'hôpital. Julio Lucero a eu une hémorragie cérébrale.

Le champion du monde des mi-lourds revient à la compétition

Le champion du monde des poids mi-lourds Archie Moore, dont la licence avait été retirée par la commission de boxe de Californie, en raison de troubles cardiaques, a néanmoins été autorisé par la commission de boxe de l'Etat de Nevada à rencontrer le Cubain Nino Valdés le 2 mai à Las Vegas. Archie Moore a déclaré qu'il avait suivi ces dernières semaines un traitement efficace et que deux cardiogrammes effectués le 1er et le 5 avril avaient été soumis à l'examen des commissions de boxe.

Avec les boxeurs du B. C. Chaux-de-Fonds

Nous apprenons que les actifs dirigeants du B.-C. Chaux-de-Fonds ont dû abandonner le meeting qu'ils prévoyaient pour le 27 avril prochain en notre ville. En effet, la plupart des hommes pressentis pour cette manifestation n'ont pu donner leur accord car ils doivent effectuer quelques jours plus tard, un important déplacement en Roumanie.

Le B.-C. Chaux-de-Fonds a donc prévu, en remplacement de ce meeting, une réunion qui se déroulera le 14 mai à la Maison du Peuple. L'équipe de Constance, l'une des plus fortes d'Allemagne, sera opposée à notre équipe locale renforcée pour la circonstance par de solides battants comme Hauck de Berne, Locatelli de Morteau, Casani et Stefani de Berne. Le champion d'Allemagne Wagner rencontrera un dur: Kremtschek de

A l'extérieur

Mise en liberté d'un criminel de guerre japonais

TOKIO, 9. — Reuter. — L'amiral Shigetaro, ancien chef du commandement de la flotte japonaise, qui il y a quelques années avait été condamné à la détention à vie pour crimes de guerre, a été libéré vendredi sur parole.

Eisenhower a signé les accords de Paris

WASHINGTON, 9. — AFP. — Le président Eisenhower a signé jeudi les textes des accords de Paris qui prévoient la restitution de la souveraineté à l'Allemagne et l'entrée de cette dernière dans l'organisation du traité de l'Atlantique Nord.

Ces accords avaient été ratifiés récemment par le Sénat à une majorité écrasante. La procédure de ratification de ces accords par les Etats-Unis ne sera achevée que lorsque le gouvernement américain aura déposé les instruments de ratification à Paris. Aucune date n'a encore été fixée pour ce dépôt.

Des étudiants causent des troubles en Allemagne orientale

BERLIN, 9. — DPA. — Selon des déclarations faites par des étudiants qui se sont réfugiés à Berlin-Ouest, des troubles ont été causés par des étudiants de l'Université de Greifswald, en Allemagne orientale, la semaine dernière. Ces troubles ont éclaté après que le secrétaire d'Etat pour les universités, M. Harig, eut annoncé qu'à partir du 1er septembre 1955, la faculté de médecine serait transformée en une faculté de médecine militaire de la police populaire. Seuls les médecins qui entendent faire carrière dans le militaire pourraient poursuivre leurs études à Greifswald.

Cette déclaration a causé un tumulte général parmi les étudiants qui ont organisé diverses manifestations. Les étudiants ont fait remarquer combien la pénurie de médecins était grande en Allemagne orientale et qu'il convenait de développer l'instruction de médecins civils. Une grève universitaire a été organisée. Les cours de médecine ont été boycottés et les facultés n'ont vu affluer aucun étudiant. Des renforts de la police populaire venus de Rostock et de Stralsund ont patrouillé dans les rues. Une seconde manifestation de la faculté de médecine a eu lieu avec le concours de la plupart des professeurs. Lorsque les étudiants eurent appris qu'un secrétaire du parti communiste tenterait de prendre la parole, ils ont voulu quitter la salle, mais les sorties étaient gardées par la police. De très nombreux agents de la police populaire ont arrêté tous les participants. Des troubles éclatèrent au cours desquels l'orateur communiste fut roué de coups. La plupart des étudiants ont été relâchés les jours suivants. Mais vingt d'entre eux considérés comme les meneurs sont restés sous les verrous.

Un avion de ligne atterrit dans un champ labouré

DUSSELDORF, 9. — Reuter. — Un avion bi-moteur de la compagnie « British European Airways » a dû faire un atterrissage forcé vendredi matin de bonne heure peu après avoir décollé de l'aérodrome de Dusseldorf - Lohnhausen, dans un champ labouré au bord du Rhin.

Un porte-parole de la « British European Airways » a déclaré qu'aucun des passagers qui se trouvaient à bord de l'appareil n'a été blessé. Par contre, quatre hommes de l'équipage ont été blessés et transportés à l'hôpital. L'avion faisait route vers l'Angleterre avec 47 passagers à bord.

Peu après le décollage de l'aérodrome de Dusseldorf - Lohnhausen, l'un des moteurs de l'appareil de la BEA cessa brusquement de fonctionner. Le pilote tenta immédiatement de retourner à Lohnhausen, mais son appareil perdit bientôt de la hauteur et le pilote dut se résoudre à un atterrissage forcé. Ce dernier réussit. Le corps de l'appareil est presque intact. Sous le choc, cependant, l'un des moteurs a été arraché et projeté à plusieurs mètres.

Thoune qui vient de gagner par K.O. au 1er round son combat contre un représentant de l'équipe d'Ecosse.

C'est donc un meeting sensationnel que nous offrira le B.-C. en mai prochain!

Signalons encore que samedi dernier, Cuhe II a battu aux points Thiébaud, à Morteau.

Heimo qui combattait le même jour à Lure a également gagné aux points contre Ivet.

Nos félicitations.

Les pourparlers franco-tunisiens dans une impasse

PARIS, 9. — United Press — On apprend de bonne source que les pourparlers franco-tunisiens sur l'autonomie politique du protectorat se sont heurtés à de nouvelles difficultés. Le président du Conseil français, M. Edgar Faure, a prié le chef du gouvernement tunisien, M. Tahar Ben Ammar, de se rendre d'urgence à Paris pour essayer de sortir les négociations de l'impasse.

Officiellement, tant les Français que les Tunisiens affirment que des progrès ont été réalisés dans les séances quotidiennes au Quai d'Orsay. Mais, en privé, les deux parties admettent que ces progrès ne concernent que des questions secondaires, alors que les grands problèmes politiques, devant former la base du nouveau statut d'autonomie du protectorat, restent encore non résolus.

De source proche du gouvernement on apprend que le premier ministre tunisien arrivera à Paris, probablement mardi prochain, afin d'essayer d'arriver à une conclusion.

Dans les cercles politiques, on craint que les négociations se prolongent après Pâques sans aboutir, alors que les autorités françaises avaient annoncé que le nouveau traité aurait dû être conclu avant l'ouverture de la conférence afro-asiatique, à Bandung, le 18 avril, qui s'occupera notamment des revendications nationalistes en Afrique du Nord.

D'autre part, les Tunisiens avaient espéré obtenir un accord avant le début du Ramadan, le mois saint des Musulmans, qui commence le 21 avril et suspend toute activité politique dans le protectorat.

Accusations et revendications tunisiennes

Les Tunisiens accusent les Français d'avoir demandé un réexamen de différents points sur lesquels un accord avait déjà été conclu par le Cabinet de M. Mendès-France. Les Tunisiens affirment, en particulier :

* Les Français sont revenus sur leur promesse qu'un Tunisien soit le président de la nouvelle Cour d'arbitrage durant le premier terme de trois ans. La présidence de la Cour doit revenir, tour à tour, à un Français et à un Tunisien.

* Les Français demandent maintenant que le nouveau pacte élève explicitement le français à la qualité de langue officielle, au même titre que l'arabe. Si les Tunisiens semblent prêts à consentir à un compromis dans la première question, ils s'opposent, en revanche, énergiquement, à accorder des privilèges spéciaux à la langue française.

Parmi les autres points sur lesquels les parties ne sont pas encore parvenues à s'accorder, il y a lieu de mentionner les suivants :

Le roi du Yemen se méfie de ses proches

LE CAIRE, 9. — AFP. — Le roi du Yemen a ordonné à son premier ministre le prince Seif El Islam El Hassan, de demeurer au Caire jusqu'à nouvel ordre. Le premier ministre s'apprêtait à partir par avion spécial pour Taz. Le roi Ahmed a câblé au conseiller commercial de la légation du Yemen au Caire, lui enjoignant de refuser le départ pour le Yemen de n'importe quel Yemenite résidant en Egypte, sauf autorisation individuelle donnée par le roi lui-même.

Un seul Yemenite résidant au Caire a été, jusqu'ici, autorisé à regagner le Yemen: le cheik Kadi Mohamed El Emary, vice-ministre des affaires étrangères. Il a quitté le Caire pour Taz aux premières heures de la matinée.

D'après les commentaires des milieux yemenites au Caire, le souverain voudrait attendre les résultats de l'enquête sur le coup d'Etat qui a failli le détrôner la semaine dernière, avant de décider s'il se trouve des complices parmi les Yemenites résidant à l'étranger.

L'arrestation du prince Seif El Islam Abdallah, ministre des affaires étrangères du Yemen, au bénéfice duquel s'était fait le coup d'Etat de Taz, est officiellement confirmée par la légation du Yemen au Caire. Il a été arrêté par un groupe de civils yemenites armés qui ont pris d'assaut la résidence fortifiée.

Au nombre des arrestations effectuées parmi les membres de la famille royale outre celle de l'émir Seif El Islam El Abas, gouverneur de Sanaa, frère du roi, on signale les de quatre neveux du roi, fils du premier ministre Seif El Islam El Hassan.

* Le statut des territoires militaires au sud. Dans un mouvement de conciliation, les Tunisiens ont proposé que l'armée française exerce le contrôle sur les forces de police locale dans les régions méridionales du protectorat, à l'intérieur d'une zone, dont les limites ont été préalablement fixées par un édit du résident général de France. Les Tunisiens s'opposent à ce que les forces militaires françaises contrôlent les forces de police ailleurs et gardent le droit de nommer des fonctionnaires locaux.

* Les Français demandent la moitié des sièges dans tous les conseils municipaux. Les Tunisiens s'y sont carrément refusés.

* Les Tunisiens rejettent les demandes de créer un Conseil économique et social.

* Les Tunisiens s'opposent également aux demandes françaises selon lesquelles les conventions spécifieraient que le nouveau statut sera définitif et que la Tunisie sera liée à la France, sans pouvoir espérer acquérir, un jour, l'indépendance complète.

* Les Tunisiens demandent que le leader du Néo-Destour, M. Habib Bourguiba, actuellement en résidence surveillée, soit relâché avant la conclusion du traité.

Accrochages en Algérie

PARIS, 9. — AFP. — Les opérations de police se poursuivent dans la zone montagneuse de l'Aures dans le sud-algérien. 10 hors la loi ont été abattus au cours d'un accrochage qui s'est produit au nord-est de T'Kout, entre des éléments de la légion étrangère et un groupe de rebelles.

T'Kout est situé dans une des zones où s'applique «l'état d'urgence», récemment approuvé par l'assemblée nationale.

A l'issue de l'engagement, les hors la loi ont réussi à la faveur de la nuit à enlever les cadavres de trois de leurs hommes laissant sur le terrain de nombreuses armes.

Le télégraphe moderne fut inventé à la fin du XVIII^e siècle

Des fumées le jour, des feux la nuit : ces éléments du premier télégraphe chez les Chaldéens, les Celtes ou les Indiens d'Amérique, appartiennent à la préhistoire. On ne saurait non plus dater l'invention de ce téléphone si efficace vulgairement appelé tam-tam. A des fins militaires, les Perses, les Grecs, les Carthaginois, les Romains perfectionnèrent longuement les signaux lumineux, transmettant à grandes distances des messages chiffrés.

Mais ces messages, basés sur quelques signes conventionnels, ne pouvaient être très complexes : ils ne contenaient guère d'information plus sûre que la voile, noire ou blanche, du vaisseau d'Yseult. Le vrai télégraphe optique, à bras mobiles, permettant de transmettre à volonté tous les signes de l'alphabet, ne fut inventé qu'à la fin du XVIII^e siècle. L'inventeur était un physicien français du nom de Claude Chappe qui, en 1794, installa sa première ligne entre Lille et Paris — de sorte que la première nouvelle transmise à la Convention par le nouvel instrument fut celle, très glorieuse, de la reprise de Condé sur les troupes autrichiennes.

Cependant, de toutes parts se levèrent d'autres «inventeurs», clamant leur priorité. Le Droit d'Auteur scientifique n'a jamais été bien défendu, les brevets s'étaient encore mal à cette époque. Chappe aurait pu en rire: l'Etat lui avait donné le titre d'ingénieur-télégraphe, chargé d'établir tout un réseau. Mais il ne put supporter que l'on contestât son oeuvre; il sombra dans le désespoir et, le 23 janvier 1805, se jeta dans un puits près de l'atelier du Télégraphe.

Son frère, Ignace, lui succéda sans se troubler, resta administrateur des Lignes télégraphiques jusqu'en 1823 et composa pour la postérité une Histoire de la Télégraphie.

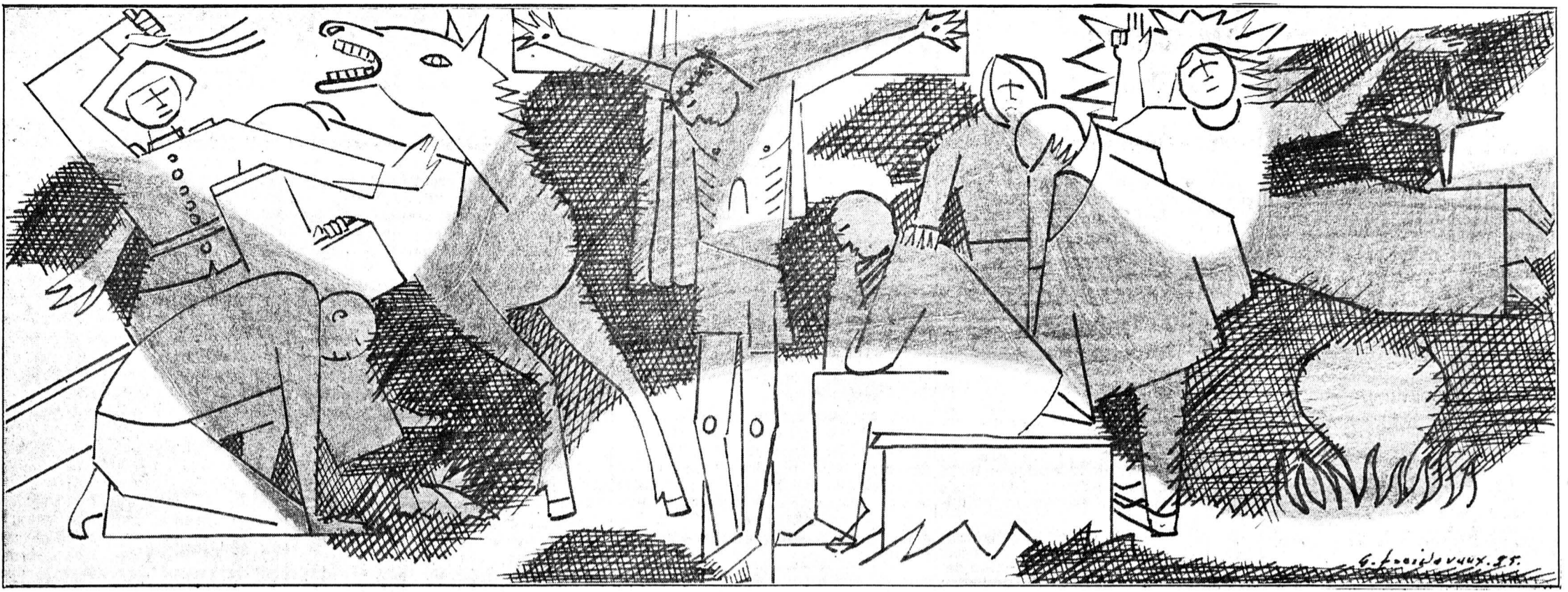
LUTRY

Le restaurant réputé au bord du lac

AU VIEUX STAND

Tél. (021) 28 14 49 A. SPILLER

APÉRITIF
PICON
APPRECIÉ DEPUIS 1831



Jésus-Christ est mort * Il est ressuscité d'entre les morts

Les soldats le prirent donc ; Ils allaient bien s'amuser. Les lanières contenaient des balles de plomb. Tous nos baisers, toutes nos étreintes, cette prostitution des corps créés pour être la demeure de l'amour, cet avilissement de la chair, ces crimes non seulement contre la grâce, mais contre la nature, le Fils de l'homme assume tout étroitement. Le sang dont il est couvert l'enveloppe d'un premier manteau d'écarlate, sur lequel les soldats vont en jeter un autre, en étoffe, celui-là, et qui se collera sur la chair à vie. * Voici l'instant le plus atroce ; l'arrachement de l'étoffe collée aux plaies, les coups de marteau sur les clous, le redressement de l'arbre, le poids du fruit humain, la soif éteinte avec du vinaigre, de la myrrhe et du fiel, et la nudité, la honte de cette pauvre chair à l'étal... Les bourreaux font leur

besogne de bourreaux : il n'y ajoutent pas ; Jésus prie pour eux parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils font. Mais rien ne vient à bout de la haine des Scribes et des Prêtres. Ils sont encore là, devant cette plaie vivante, à rire, à hoquer la tête, à se moquer ; ils n'en finissent pas de triompher : « Il a guéri les autres et ne peut se sauver lui-même ! Descends de ta croix, et nous croirons en toi ! Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! » * « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? » * C'est de la plus profonde des morts que jaillit l'espérance : du tombeau où l'on pleure le doux vaincu va surgir la plus formidable et la plus folle affirmation que le monde ait entendue : « J'ai vaincu la mort ». Même la mort à hydrogène, même la désintégration par l'atome ! * Alors que tant de récits évan-

géliques nous demeurent inimaginables, il n'en est aucun qui soit plus près de notre expérience vécue que ceux qui ont trait au Christ ressuscité. Et d'abord parce que de nous aussi, il n'est connu qu'à travers sa passion. Il nous arrive du fond de sa souffrance, mais aussi du haut de sa résurrection, éternellement liées. * Aucune rencontre du Christ ressuscité avec l'un des siens qui ne rappelle au chrétien quelque événement de sa propre vie : il lui est arrivé plusieurs fois d'entendre la parole inattendue, foudroyante ; de recevoir tout à coup d'un inconnu doux et humble de cœur le don d'une tendresse divine, une consolation qui n'était pas de l'homme. * La Vie, décidément, triomphe de toute Mort !

Texte d'après la « Vie de Jésus », de Fr. Mauriac. Dessin de Gges Froidevaux.

Le choral luthérien est plus qu'une forme populaire de la musique religieuse : il est, en fait, un vrai pouvoir spirituel, dont l'écho fut considérable tant dans les Eglises que dans les peuples.

Si la chose n'est pas apparue plus tôt, le fait est que cette forme d'art, d'un prix inestimable, n'est parvenue en terre latine qu'au dix-neuvième siècle, avec un retard de quelque trois siècles... Ce qui ne manque pas de stupéfier ceux qui s'efforcent de dégager les lignes directrices des formes du plus profond des arts : cette musique qui, depuis si longtemps, est à la base de toute civilisation. Fait curieux et quelque peu déconcertant, une foule de chrétiens, aujourd'hui encore, s'imaginent que l'histoire de leur chant liturgique part du siècle dernier... Erreur que nos Facultés de théologie ont laissé propager, au grand ahurissement de maints protestants renseignés plus par les musiciens que par les chefs de nos Eglises. Et retard considérable, comme bien on pense, dans les liturgies réformées, si insuffisantes sur ce point essentiel.

UN FAIT NOUVEAU : LES SOURCES DU CHORAL.

S'il est évident que la première moitié de ce siècle n'est pas la plus grande de l'histoire de la musique sacrée, reste qu'elle est la plus riche en découvertes de valeur. C'est l'Allemagne d'abord qui a fait de l'hymnologie une science aux possibilités très vastes. Par ses savants musicologues et un grand nombre de publications d'une sûreté inattaquable ; par ses transcriptions de tant de chefs-d'œuvre aussi bien imprimés que peu dispendieux ; par ses éditions populaires à gros tirage, elle a tout à coup ouvert au monde protestant des horizons à la fois lumineux et splendides aux Eglises comme au peuple.

Puis ce furent les apports si remarquables de la Suisse alémanique et du pays romand : apports doublement intéressants en ce sens qu'ils ouvrirent aux traducteurs un champ illimité. Enfin la France protestante rejoignit ses frères en la foi avec une œuvre en tous points admirable : l'héroïque « Psautier huguenot du XVI^e siècle » publié par notre maître Henry Expert et la « Société de l'histoire du protestantisme français » (1907).

Un chant à la gloire du Christ ressuscité

par Charles Schneider, privat-docent à l'Université de Neuchâtel

On sait maintenant que l'histoire du choral luthérien et du psaume huguenot — sans oublier les répons maintenant chantés partout — est une grande et riche période de l'histoire de la musique et qu'il serait mal-séant de discuter.

Ce que l'on ne sait pas assez, c'est le rôle que Luther a joué dans ce vaste domaine. Il fut — et ceci est de poids — à la fois le créateur du chant liturgique en langue populaire, le poète qui sut relier les Psaumes millénaires au plain-chant et à l'apport (religieux) des trouvères et des troubadours. Et il sut, en plein humanisme, opérer la synthèse de tant de valeurs différentes : de valeurs dont le prix est maintenant considéré comme un des plus grands apports liturgiques de ce siècle. Comme un des plus simples aussi, puisque grâce à lui et à ses continuateurs, le peuple

peut jouer tout comme le savant de tant de formes simples, d'une valeur unique dans l'histoire de la musique.

C'est ici que le Réformateur est le plus prodigieux : il rouvre la bouche, pour louer Dieu, de tous les peuples de la terre. Il permet aux Eglises de chanter collectivement dans ses cultes. Il édifie des Liturgies d'autant plus primesautières que le chant collectif y est vivement recommandé à tous. Il écrit sur la musique sacrée des choses si fortes et si simples de forme, qu'elles complètent admirablement l'action spirituelle. Et ceci, pour l'époque, est extraordinaire : il compose lui-même une cinquantaine de chorals qui continuent, après quatre siècles, de faire l'admiration des poètes, des musiciens et du peuple de l'Eglise, tant ils recèlent de vigueur, de profondeur et de foi.



L'AUTEUR DU

« CHRIST EST RESSUSCITÉ ».

Du point de vue de l'art liturgique, ce choral ne se distingue pas de tant d'autres exemples. Il en va tout autrement quand on retourne à la source (1535) et quand on retrouve les faits qui l'ont fait éclore.

Sans doute, le poète a suivi, en composant ses chorals, l'ordre de l'année ecclésiastique : de l'Avent et Noël aux fêtes de Pâques, de l'Ascension et de Pentecôte, au Jeûne. Sans doute le réformateur a greffé tous ses chorals sur la Bible et il s'est conformé au sens de chacun des sujets de son choix. Il a fait mieux : il a relié le tout à la vie même, à sa vie à lui. Ce que rappelle le choral qui nous occupe (et que l'on trouve, dans le Psautier romand au n° 205 (traduit par Charles Ecklin, l'inoubliable pasteur du Locle).

On peut l'écrire sans hésiter : le poète a signé là un de ses plus parfaits chefs-d'œuvre. Mieux : un de ses portraits psychologiques les plus ressemblants. Comment, et en quelle situation ? Voici : Madeleine Luther, à treize ans, va mourir. Luther et son épouse — la très vaillante Catherine de Bora — ont tout à coup compris que Dieu allait leur reprendre un enfant d'autant plus chère qu'elle leur avait donné plus de mal : elle était, de naissance, de faible constitution. Or l'heure du sacrifice étant venue, les parents ont souffert comme on pense. Mais ils ont finalement accepté : accepté avec foi. Sacrifice d'autant plus émouvant qu'il a fait naître, justement, ce chant brûlant de foi : « Christ est ressuscité ! » Modèle d'un prix inestimable, qui se complète par trois autres chorals, de la même époque : « C'est avec paix et joie que j'accepte la mort. » « Quand Christ était en croix. » « Christ était couché dans les liens de la mort. »

On le voit : jamais la foi, la poésie et la musique n'ont traduit la mort et la résurrection avec plus de vérité et de beauté. Jamais la résurrection n'a fait naître chef-d'œuvre aussi fort. Jamais l'art et la foi n'ont consolé et fortifié plus de chrétiens pour qui la mort ne saurait être une fin en soi.

Nous le savons : beaucoup d'autres chants religieux visent au même but. Beaucoup ont suscité des œuvres d'art de valeur. Peu atteignent au souffle et à la vigueur de l'humble choral de Luther, qui continue de faire de véritables moissons spirituelles.

Aubes d'Avril

TRADITIONS POPULAIRES JURASSIENNES

par ARAMIS

et cazillons de Pâques



Matins clairs.
Joyeux printemps.
Du fond de sa nuit l'aveugle chante son pays.
Carême et jeûne salulaire.
Pâques fleuries, dimanche des Rameaux.
Vieille tradition
Palmes ornées de fleurs et de rubans.
La grande semaine.
Le départ des cloches!
Les joueurs de crécelles.
Annonce des heures en patois.
La collecte des œufs teints.
Pâques et ses usages.
Renouveau.

Pâques est la fête des œufs! On les teint en rouge, en bleu, en jaune, en vert... on les orne de figures, on les couvre de devises, on se les envoie, on se les donne mutuellement entre parents, enfants, voisins, amis. La Jurassienne en est prodigue et les œufs sont de tous les divertissements! On en joue, on en gagne, on en perd, on en offre, on en reçoit, on en sert sur les tables, c'est une vraie débauche!

Voici revenir la gaieté des matins clairs où l'âme palpète en attendant l'été...

Tout fleuri d'aubépine blanche,
Pâques, au chant des carillons,
Dans un envol de papillons,
Viendra, par un joyeux dimanche.

Et, sous le ciel bleu de roi, qui sert de plafond à notre vieille terre, notre cœur n'aura plus froid, et en nous naîtra le bonheur parfait. Le printemps aux aubes roses, aux blonds sourires, par le poème vert de la nature réveillera nos enthousiasmes et tous nos délires.

J'ai connu une clairière enchantée qu'un soleil ardent transformait en serre chaude, où la croissance du bois-gentil ou bois-joli était si précoce qu'elle faisait apparaître sa floraison très odorante dès le départ de la neige. Et cela avec des fleurs si nombreuses qu'on se croyait dans un jardin de lilas.

Pendant bien des années, ce fut le but de ma première promenade printanière, et j'en profitais pour rendre visite à un vieil ami, l'aveugle des Rouges Terres, un brave homme de chez nous, qui chantait la belle lumière jurassienne du fond de sa nuit. Frappé de cécité sur le tard, par l'abus des veilles sous la lumière vive du quinquet, cet ancien horloger qui avait beaucoup travaillé pour élever sa famille nombreuse avait aussi fait de multiples voyages pédestres. Il avait gardé de son pays, le nôtre, qu'il aimait bien, une image vivante née d'une longue connaissance rendue avec la délicatesse qui vient d'un grand amour.

Il évoquait le Jura dramatique et silencieux, celui qui vit ardemment au plus muet de son âme, des tragédies sans paroles. Mais aussi ce Jura malicieux, celui qui invente des proverbes et surnomme les gens, celui de nos jolies petites villes, tout embaumés de bon vin, de bois ciré et de sagesse rustique, celui de la montagne qui vous plaque au visage sa saine et rude haleine, sentant la neige fraîche, le sapin et traînant au hameau des relents de gentiane. Il faisait revivre avec délices les traditions, les tours de phrases, le climat familial, celui du ciel et du vent, celui surtout de la pensée et de l'âme.

Je lui suis infiniment reconnaissant de ce qu'il m'a appris en me révélant le curieux passé de notre commune petite patrie, dont si souvent nous parlions. Son souvenir qui m'est cher, est caché parmi mes récits. Il connaissait fort bien les œuvres choisies du chanoine Schmid, surtout ses belles histoires de Pâques. Il n'ignorait rien du Jura et de ses fêtes, sa vie s'étant écoulée parmi des ancêtres donnant aux traditions qu'il se plaisait à expliquer plus de cent cinquante ans d'âge. C'est un peu de lui que nous retenons ce qui va suivre.

ON JEUNAIT, PENDANT LE CARÊME...

Le carême qui prépare à célébrer Pâques a débuté par la cérémonie des Cendres avec ses funèbres paroles — « Souviens-toi, homme, que tu es poussière et que tu retourneras en poussière! — que magnifient les sentiments mystérieux habitant au fond du cœur de tout homme. Même chez les indifférents, ils ressemblent à ces hautes branches, qui à chaque printemps, retrouvent une goutte de sève pour reverdir la cime d'un arbre mort!

Primitivement, les préceptes touchant le « jeûne » et le « maigre » étaient très sévères; aujourd'hui, de grands adoucissements ont été apportés dans l'observance du régime. Abstraction faite de l'idée religieuse, les privations de ce temps ont leur raison d'être au point de vue hygiénique. D'après certains physiologistes, ce régime maigre est très salubre au corps au moment où la nature se réveille, où le sang se renouvelle et circule plus activement dans les veines, comme la sève dans les plantes.

La mi-carême laisse entrevoir la fin prochaine des privations, ce que confirme le dimanche des Rameaux.

Au moment où cette fête se célèbre, l'on écoute revenir le printemps du fond de toute chose, le ciel estompé d'azur, la nature souriante, les bourgeons gonflés de sève, le babillage des oiseaux, les prés, les champs, les bois nuancés d'émeraude, le souvenir des frimas disparus, l'aube du renouveau, la branche de buis apportée à l'église et le symbole qu'elle représente, tout contribue à donner à cette solennité une saveur de poésie et un rayon d'espérance qui réchauffe le cœur.

« PÂQUES FLEURIES AUX RAMEAUX »

Le dimanche des Rameaux, consacrant l'entrée du Christ à Jérusalem était — au début du siècle passé — commémoré d'une façon bien pittoresque à St. Ursanne et dans divers villages. Une statue équestre, naïvement sculptée sur bois et représentant le Christ à dos d'âne, était fixée sur un plateau à roulettes et traînée par des jeunes gens escortés de demoiselles portant des bannières. La procession était saluée au passage par la foule des fidèles qui entonnaient des cantiques et agitaient des rameaux et des palmes. Mais cette statue datant du XV^e siècle, se disloqua, devint inutilisable et la tradition fut abandonnée.

Le dimanche des Rameaux porte encore le nom de dimanche des palmes, ou celui de « Pâques fleuries ». Avec quelle joie les enfants accourent-ils à l'église, avec des bouquets de houx ou de buis, ornés de fleurs, de rubans et de pommes rouges, pour les faire bénir. De retour au logis, des rameaux sont suspendus au foyer, d'après une croyance qui n'est pas effacée partout, le buis sacré a pour vertu de préserver des malheurs, et des accidents, et de protéger la maisonnée. Lorsque l'orage éclate, que l'éclair sillonne la nue, que la foudre gronde, un des rameaux est brûlé sur les charbons de l'âtre avec un empressement plein de foi et considéré comme un palladium qui abritera maison et chaumière, verger et moisson contre le feu du ciel, contre les dévastations de la grêle et les violences de la rafale.

A la sortie de l'église, les femmes emportent dans leur missel, un rameau, tandis que les enfants dévorent à belles dents les pommes rouges qui ornent leur bouquet de buis. Selon toute probabilité, les pommes, les fleurs qui contribuaient à l'ornementation, seraient un vestige des anciennes cérémonies païennes relatives au *sabéisme*. Le christianisme s'en est emparé dans les premiers siècles pour en détourner la signification primitive et l'adapter avec les croyances nouvelles.

LES CLOCHES SE TAISENT, A JEUDI-SAINT...

La semaine sainte, « la grande semaine » comme on disait autrefois, voit défiler divers usages. Le jour du Jeudi-Saint, les cloches cessent de faire entendre leur carillon. Elles lancent un dernier appel, puis graduellement deviennent moins bruyantes; leurs vibrations traversent l'air une dernière fois, et se perdent dans l'horizon infini. Selon une tradition charmante et des plus répandues, elles s'envolent dans l'espace, vont à Rome chercher leurs œufs de Pâques... et l'enfant crédule contemple de loin le clocher d'où s'élançeront les messagères sonores, et ses yeux avec candeur tentent de voir dans le ciel leur trace rapide. Dans la matinée du samedi, ses yeux explorent à nouveau l'horizon et guettent anxieusement le retour des belles voyageuses, tout enrubannées, se dirigeant chacune vers son vieux clocher... Bientôt en effet, elles épandent leurs notes allègres pour annoncer l'approche de la Résurrection.

AU SON DES CRÉCELLES

Pendant l'absence des cloches, les gamins des écoles capables de faire tourner une crécelle ou d'animer une tapette de rabatteur, se mettent en devoir de remplacer la voix d'airain et on doit avouer qu'ils

s'en acquittent avec un merveilleux entrain. Ils se partagent en autant de bandes qu'il y a dans le village de quartiers à « créceller » et les voilà, grands et petits, brandissant leurs moulinets, au milieu d'un tapage d'enfer, et annonçant de toute la force, de leurs jeunes poitrines, l'angelus du matin, de midi et du soir et les heures des cérémonies religieuses. Chose curieuse ces enfants, qui toute l'année ne parlent jamais le langage local, crient, fidèles à l'ancien usage, toutes leurs annonces en patois du pays...

Ah! ah! ah!... médi, médi, médi (midi).
Toute peine mérite salaire. Après le retour des cloches, le Samedi-Saint, les joueurs de crécelles font la tournée des ménages en quête des œufs de Pâques et d'autres denrées. Des petits chanteurs pendant la même période vont aussi dans les familles chanter en patois « Lai passion di dou Djésu » (la passion du doux Jésus) et comme les précédents ils reçoivent une rétribution en argent ou en nature, qu'ils vont ensuite se partager.

Mais ce partage ne manque pas de curiosité! Il se fait à l'écart, dans le coin le plus isolé du village, où seuls les grands ayant bon poing et bon bec se retranchent et s'attribuent la part du lion. Relégué à distance, le reste de la marmaille ne peut exercer aucun contrôle sur les nombreux détournements des lionceaux. Force est donc aux petits de se contenter d'une maigre pitance et de subir sans trop murmurer la loi du plus fort, dans l'espoir de prendre leur revanche un jour.

« LE CHRIST EST RESSUSCITÉ »

Mais, les cloches sonnent à toute volée, allant dire à qui veut l'entendre: c'est Pâques et son alléluia joyeux!

Il y a de la lumière dans le ciel et de la gaieté dans les yeux. La jeunesse et la vie ont surgi comme par enchantement de la terre désolée, le printemps se relève, la couronne au front. Partout éclate une fête, une splendeur de résurrection. Dans des nuages entr'ouverts, le bleu du ciel apparaît doux. Sous les caresses du soleil, la nature se dilate avec délices, elle jette son manteau diapré sur l'herbe flétrie, elle sème sa pluie de corolles sur les rameaux dépouillés. Et de toutes parts pointe la première verdure, cette promesse des frondaisons futures, tendre comme un souffle, riante comme une espérance, mélancolique comme un souvenir. Il s'exhale du sol en travail de salubres odeurs d'herbe hâtive, de terre mouillée, mêlées du vague parfum des premières fleurettes. Mille bruits légers circulent dans l'air, courent dans les haies, et tout, dans le murmure des sources, le frémissement des taillis, le chant des oiseaux est gai, alerte, dispos, plein de remuement et d'allégresse: le ciel et la terre reparaissent dans le frais décor de leur rajeunissement éternel.

Pâques a toujours été regardé comme le plus grand et le plus imposant des anniversaires du christianisme. Les traditions locales n'y sont pas négligées. Tout d'abord pour la circonstance tous les membres de la famille sont pourvus d'habits neufs et comme il n'y a pas de bonne fête sans régal, on fait ses préparatifs pour célébrer dignement la solennité. Le logis est nettoyé de la cave au grenier, les rideaux sont blanchis, la vaisselle est fourbie, les provisions de ménage sont renouvelées et, tous les mets et petits crus préférés des ancêtres font leur apparition sur la table de famille.

DES ŒUFS A PERTE DE VUE...

Pâques est la fête des œufs, on les teint en rouge, en bleu, en jaune, en vert avec des soies, avec des pelures d'oignons, du bois d'Inde, des verdures, on les orne de figures, on les couvre de devises, on se les envoie, on se les donne mutuellement entre parents, enfants, voisins, amis.

L'expression « aller chercher ses œufs de Pâques » est sur toutes les bouches et les invitations qu'on s'adresse à ce sujet donnent prétexte à toute une série de visites, de régals et de libations. Les filleuls attendent impatiemment ce jour pour aller chercher leurs étrennes chez les parrains et marraines. Muni de ses œufs, le petit « fieu » s'empresse d'aller les *toquer* ou *coquer* contre ceux de son compagnon de jeunesse; dans ce choc, l'œuf resté intact est vainqueur et l'œuf cassé devient le gage de la victoire. Ce jeu amuse tout le monde, même les grandes personnes. Les œufs sont de tous les divertissements; on en gagne, on en perd, on en donne, on en reçoit, on en sert sur les tables, on en fait des salades, on en met dans les sauces, c'est une vraie débauche.

COURSE AUX ŒUFS

Bien que tombant un peu en désuétude, la populaire et amusante « course aux œufs » est encore dans quelques régions pratiquée le lundi de Pâques. Après avoir quêté des œufs frais, toute la jeunesse se réunit à l'une des extrémités du village et se sépare en deux camps. Dans chacun des camps désigné, un gars agile et vigoureux participera à la course.

Sur le bord de la route, sont disposés des œufs en file indienne et espacés les uns des autres. Au signal convenu, le champion d'un camp, muni d'un panier, se baisse, ramasse tous les œufs un par un et doit les mettre dans son panier sans en casser un seul.

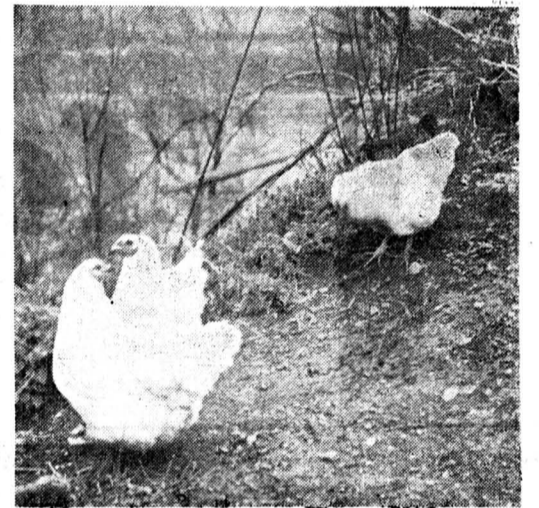
Pendant ce temps, le champion du camp adverse « prend les jambes à son cou » et fait en courant le tour du village. S'il revient à son point de départ avant que son adversaire ait réussi à ramasser tous les œufs, il sera le vainqueur de la course. Dans une auberge a lieu ensuite un banquet où sont invités parents et amis. Bien entendu, c'est le camp vaincu qui paie les frais du repas à l'issue duquel un bal s'organise, terminant ainsi agréablement les fêtes pascales.

TOUT VIENT DE L'ŒUF!

L'œuf était regardé comme un emblème de la nature, comme une substance mystérieuse et sacrée. Dans son beau livre, *Les oiseaux*, J. Michelet écrit: « La savante ignorance, le clairvoyant instinct des anciens avait dit cet oracle: tout vient de l'œuf, c'est le berceau du monde ».

Et Xavier Marmier, qui a laissé tant de gracieux souvenirs de ses voyages, rapporte une tradition finlandaise que nous retiendrons: « Un oiseau mystique, dit le voyageur, dépose un œuf sur les genoux d'une divinité qui le fait éclore dans son sein et le laisse tomber dans l'eau. L'œuf se brise. La partie inférieure de la coquille forme la terre. La partie supérieure le ciel, le blanc liquide devient le soleil, le jaune la lune, et les écailles de la coquille sont changées en étoiles. »

Ici encore, le monde est sorti d'un œuf!



Ces poules jurassiennes gloussent et picorent à qui mieux mieux, en ce beau matin de Pâques.

A malin, malin et demi...

Le Curé de X., un psychologue qui connaît bien son monde, rencontre Onésime, paroissien pas méchant, mais qui sous le chapitre des devoirs religieux, est paresseux comme une couleuvre. Sur ses autres devoirs aussi, d'ailleurs!

— Alors, Onésime, lui dit paternellement le directeur spirituel, on se prépare à faire ses Pâques? On vient à confesse cet après-midi?

On était en effet au Samedi-Saint.

— Ma foi, Monsieur le Curé, dit avec hésitation Onésime, en se grattant le crâne, rapport au petit soleil qu'il fait (il a en effet enlevé sa casquette pour saluer l'ecclésiastique), ce serait bien volontiers, bien volontiers! Naturellement que je devrais venir à confesse, mais...

— Il n'y a pas de « mais », Onésime. On ne vous a jamais vu cette année, il faut venir, à moins que vous ne vouliez confier votre âme à Messire Satan.

— Oh! pour ça non, Monsieur le Curé. Seulement, c'est rapport à ma femme, qui a bien mal aux reins. Or, elle a sa lessive en train, et je lui ai promis de la terminer. Elle ne peut pour ainsi dire plus se traîner, la pauvre!

— Ça, Onésime, vous me surprenez, j'ai rencontré tout à l'heure votre femme. Elle m'a dit qu'elle allait mieux, et qu'en tout cas, vous aviez le temps de vous confesser... On fera un peu vite!

— Oh! que c'est ennuyeux, que c'est ennuyeux! clame Onésime.

— De venir à l'Eglise?

— Oh! non, Monsieur le Curé, non. Mais comment faire? Je sais bien, moi, que j'ai menti en disant que je devais aller finir la lessive de l'Eulalie. Mais il y a pire...

— Quoi? demande le bon curé.

— C'est qu'il y en a un autre qui a « un peu » menti, Monsieur le Curé: car, pour tout vous dire, l'Eulalie, elle est pas à la maison aujourd'hui; elle est au chef-lieu, chez sa soeur!

Le mois du mobilier complet

Exposition Spéciale

FIANCÉS, ACHETEURS DE MEUBLES !

Jusqu'à la fin de ce mois encore, nous vous invitons à voir dans nos locaux, à l'Avenue Léopold-Robert 79, notre vaste exposition spéciale du printemps avec nos fameux mobiliers complets, si économiques. Cela en vaut la peine !

Vous trouverez des mobiliers pour tous les goûts, tous les budgets, et surtout vous aurez une idée de l'originalité ingénieuse dont ont fait preuve nos ensembliers sur la façon de meubler les petits appartements modernes et des multiples combinaisons pour économiser de la place, tels que sofa-lit, double-couch, meubles combinés, etc.

Cette intéressante exposition doit être vue par chaque futur acheteur de meubles pour être bien conseillé et surtout pour avoir une idée exacte de nos immenses possibilités.

Et, bien entendu, tous nos mobiliers correspondent à notre devise : « Vendre de la bonne qualité à un prix avantageux ».

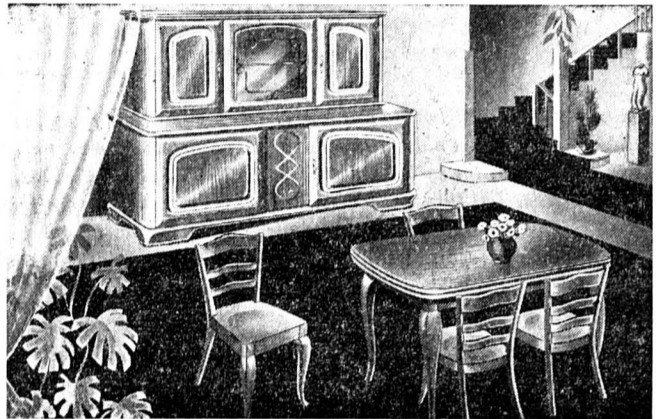
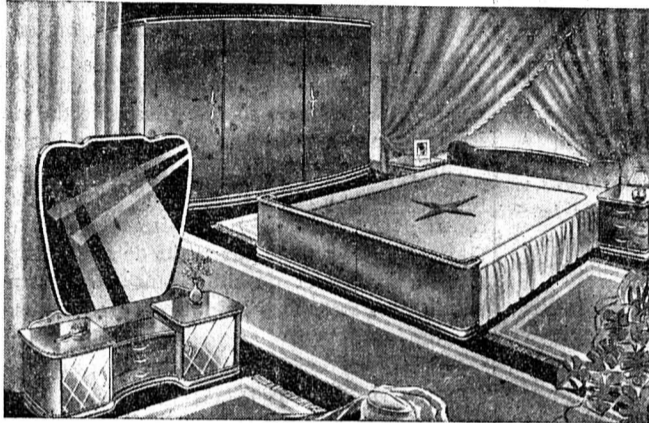
Un exemple :

Ce mobilier complet

magnifique chambre à coucher en beau bouleau pomelé mi-poli et riche salle à manger en noyer de fil mat, grand dressoir avec bar, table à rallonges, 4 chaises confortables

SEULEMENT

Fr. 2650.-



Lausen s.a. Meubles

AVENUE LÉOPOLD- ROBERT 79

LA CHAUX-DE-FONDS

Lundi de Pâques! Nos vastes expositions de LAUSANNE et LUTRY seront ouvertes sans interruption, tandis que notre succursale de La Chaux-de-Fonds restera fermée.

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

**CALENDRIER
CANADA DRY**

AVRIL

dernier acte de la Coupe Suisse ★

Si la victoire fait plaisir, la défaite n'est pas si lourde, quand pour se désaltérer, on peut boire du Canada Dry. ★

CANADA DRY ★

fabrication suisse, de réputation mondiale, existe sous trois formes : ★

Ginger Ale — Caramel — Quinac ★

CANADA DRY

Dépositaire pour La Chaux-de-Fonds :
SANZAL S. A., 28, rue de la Ronde
Tél 2 44 18. ★

JUVENTUTI LA BELLE CHEMISE

pour messieurs
est notre
spécialité

CHEMISE popeline
soignée

dep. Fr. 17.50

Chemises sur mesures

CRAVATES

(Nouveautés suédoises)

AUX MAGASINS

JUVENTUTI

Ch.-Ed Guillaume 14
Serre 9

A vendre tout de suite ou
époque à convenir

Café- Restaurant

avec porcherie. Bon pas-
sage. S'adr. à l'Hôtel de
la Fleur de Lys, Le Ca-
chot (Ntel).

Renault

7 CV, 30,000 km., parfait
état de marche et d'en-
retien, 5 places, 4 pneus
neufs. Vente de première
mains garantie. Cause
départ. Prix 2200 fr.
S'adresser E. Hofer, ga-
rage, rue du Collège 52,
tél. 2 47 17, La Chaux-de-
Fonds.

GOLF MINIATURE MiniGolfSport

LES MEUBLES
LA CHAUX-DE-FONDS



Téléphone 2.83.75

OUVERT

jusqu'au lundi 11 avril de 9 heures à 23 heures
et dès mardi 12 avril, de 18 heures à 23 heures

JOYEUSES FETES DE PAQUES!

Foire du Locle

12 avril
AUGUSTE

vendra de beaux coupons
lainage pour costumes,
robes, jupes, etc. et un
joli choix d'articles de
printemps, toujours avan-
tageux.

Le banc se trouve de-
vant le Mercure.
Aug. PFUND.



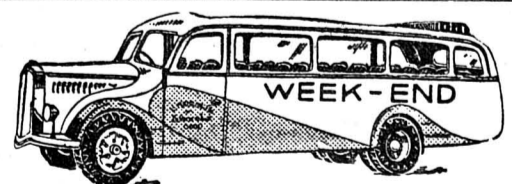
Jusqu'à Fr.

5.000.—

pour le financement
de vos meubles.

Demandez des ren-
seignements avant
votre achat.

Möbel-
Darlehens AG
Olten



Fêtes de Pâques

Samedi 9 avril	TOUR DU LAC DE BIENNE Dép. 13 h. 30 Prix Fr. 9.—
Dimanche 10 avril	SOCHAUX Match Sochaux - St-Etienne Départ 8 h. Prix Fr. 10.— Course dans la GRUYERE avec banquet compris. Prix Fr. 25.—
Lundi 11 avril	BERNE Finale de la Coupe Suisse Départ 8 h. Prix Fr. 9.— Après-midi COURSE SURPRISE avec quatre heures compris Dép. 13 h. 30. Prix Fr. 12.—

CHARLES MAURON Sarre 37
Téléph. 2.17.1.

Mocafino est le
café-éclair qui plaît!



A LOUER dans maison
d'ordre (centre) à 1 ou 2
dames distinguées, 2 très
belles chambres non meu-
blées, ensoleillées et gais
(chauffées). Balcon, part
cuisine, salle de bains. —
Ecrire case postale 326.

MANOEUVRE 44 ans de
toute confiance, mettant
la main facilement à tout
cherche emploi dans fa-
brique ou commerce pour
date à convenir. Offres
sous chiffre E. F. 7253 au
bureau de L'Impartial.

Le coin de l'humour...

Bon début!

Le timide... au rayon des lainages!



— Bonjour, Monsieur! Vous désirez, Monsieur?

— Euh! Mademoiselle... je... je voudrais acheter un pullover...

— Un pullover, Monsieur? Ah! nous avons tout un choix... une laine excellente, et qui dure... Votre fils le mettra encore à votre âge, Monsieur... Voyez ce bleu ciel, comme il va bien à votre teint hâlé... Je suis sûre que vous portez le bleu particulièrement bien...

— Euh! ma femme dit que c'est plutôt le vert...

— Le vert... Ah! oui, à cause de l'espérance... mais le bleu, si l'on y met de l'imagination, c'est aussi un peu l'espérance... le ciel bleu...

— Oui, mais j'en ai déjà un vert... Si je prenais un grenat...

— Le grenat, rien de tel pour vous donner des idées gaies... J'en possède un grenat que je ne mets que quand je suis de mauvaise humeur: je redeviens guillerette instantanément...

— Cela vous arrive souvent...

— Quoi donc, Monsieur?

— D'être de mauvaise humeur.

— Moi? Oh! non, Monsieur! Ou plutôt pas plus que n'importe qui...

— Parce que, à moi, cela m'arrive souvent!

— Pourquoi, Monsieur? Vous avez des ennuis?...

— Oh! pas spécialement...

— Prenez des bains de pied, Monsieur! Rien de tel. Souvent l'on est las, aigri, taciturne, uniquement parce qu'on est fatigué. La plante des pieds s'affaïsse... Voyez le président Edgar Faure: pour former son ministère, il avait toujours sur lui une paire de souliers de rechange; quand il était trop fatigué, il mettait l'autre, et pouvait continuer son travail immédiatement!

— Autrement dit, un ministère, c'est une affaire de pieds!

— Ce n'est pas cela que je veux dire, Monsieur, bien sûr! Mais... Et votre pullover, vous êtes décidé?

— Euh! non: réflexion faite, je vais acheter plutôt une cravate... Et jaune, cette fois... jaune à pois bleus...

— Bien, Monsieur. Je l'emballe?

— Oui, Mademoiselle... Au revoir, Mademoiselle...

— Au revoir, Monsieur... Merci, Monsieur...

— Mais, Jérôme, que diable as-tu donc acheté? Tu me dis que tu as besoin d'un slip, et tu me ramènes une cravate, et une jaune, encore!

— Que veux-tu, Bobonne, la vendeuse était si jeune... si jolie... si... je ne sais quoi... j'ai bien essayé, mais je n'ai jamais osé lui demander un slip!

JÉRÔME.

— Oscar as-tu fini de secouer tes endres sur le plancher de la salle à manger?



— Ah! te voilà! Va me changer cette boîte de thon, la clé s'est tordue...



— Je m'excuse d'être en retard patron, cette sacrée voiture ne veut absolument pas démarrer...



— L'assurance a payé hier. A propos, que dis-tu de mon nouveau mannequin?...



— J'ai changé le chien contre « ça »...

La petite histoire L'appétit du tambour des gardes suisses

Le roi de France Louis XVI était célèbre pour son prodigieux appétit. Comme une fois par semaine on pouvait assister à l'un de ses repas, il était souvent question chez les gardes suisses, du nombre de côtelettes que Sa Majesté avait avalées. Pourtant il y avait, à Versailles, quelqu'un pouvant manger bien d'autres quantités de nourriture: c'était un simple tambour, un Vaudois, s'il vous plaît!

Un jour, son capitaine, discutant l'appétit du roi avec un seigneur de la cour, affirma que le plus gros mangeur connu était cependant le dit tambour, qui se trouvait dans son régiment.

— Ce gaillard-là, déclara-t-il, serait capable d'engloutir un veau entier.

— Allé donc! fit son interlocuteur en haussant les épaules.

— On parie?

— Vous dites qu'il mangerait un veau entier à lui seul et en un repas?

— Exactement!

— Tenu! Vingt-cinq louis!

Pour un officier de gardes suisses, c'était une somme! Mais le capitaine, excité, accepta. Le lendemain, il conte au tambour la bêtise qu'il venait de faire.

— Quand même, mon capitaine, murmure le tambour, un veau, c'est beaucoup. Vous avez parié gros?

— Vingt-cinq louis, mon pauvre ami!

— Oh lala! Faudra bien y arriver!

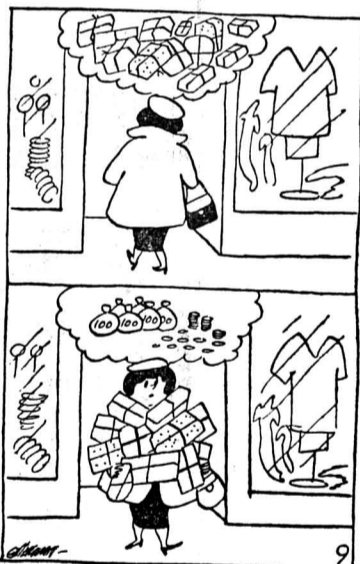
Bientôt, tout le régiment était au courant de cette absurde aventure. Le cuisinier, qui était Fribourgeois, se fit fort de maintenir l'appétit du tambour jusqu'au bout de l'épreuve. Le jour est fixé et les témoins nombreux. Le tambour s'attable.

Ça commence par la tête: oreilles de veau à l'italienne, museau sauce vinaigrette, cervelle en aspic, langue sauce piquante. Puis vient une blanquette à la crème, l'épaule en gelatine, des côtelettes grillées et le foie piqué à la broche. Gaillardement, le tambour avalait tout cela, avec un plaisir évident. On lui servit encore la longue braisée et la fraise en salade. Il avait ingurgité la moitié du veau mais n'en avait reconnu aucune des parties. Il croyait, le bonhomme, qu'il s'agissait de friandises propres à lui ouvrir l'appétit. Il attendait qu'on lui servît le veau entier, rôti à la broche, comme au temps des chevaliers.

— Mon capitaine, dit-il alors timidement, ce serait pourtant le moment de faire venir le veau. Si vous me faites manger, avant, autant de brimborions, je pourrais bien vous faire perdre, malgré toute ma bonne volonté.

Tous les témoins se mirent à rire. Sidéré, le teneur du pari paya la somme sans plus attendre. Quant au pauvre tambour, on le railla tant, lui et son veau, qu'il obtint son congé et retourna au pays. Il attendit d'être grand-père pour conter son aventure qui fit l'amusement de ses petits-fils.

Secrets desirs.



«Elles» ne changeront jamais!

Cela explique tout...

Un pessimiste. — Tenez, Madame, tout ce qui est vraiment laid dans l'humanité est du genre féminin.

La dame. — Où voyez-vous ça, Monsieur, s'il vous plaît?

Le pessimiste. — Où je le vois? mais dans les mots de la langue usuelle.

La dame. — Ah! par exemple!

Le pessimiste. — Voyez plutôt, Madame!

La dame. — Eh bien! dites donc. Je vous écoute.

Le pessimiste. — Déloyauté, coquetterie, vénalité, turpitude, bassesse, abjection, vilenie, rouerie, fraude, honte, souillure, dégradation, bêtise, méchanceté, tromperie, etc., etc. Tout ça, c'est du féminin!

La dame. — On voit bien que ce sont les hommes qui ont fait le dictionnaire.

Mots croisés

Problème No 392, par J. LE VAILLANT

Grid for crossword puzzle with numbers 1-10 indicating starting positions.

Horizontalement. — 1. Aiderons. 2. A reçu des passes. 3. A faire pour rendre propre. Ancienne langue. 4. Dans les vieilles poches. Fait toujours la trempette. 5. Homme des grandes entreprises. Qualifie un prix qui ne rend pas content. 6. Prénom masculin. Ce qui contente le sage. 7. Chrétiens espagnols soumis à la domination musulmane. 8. Préposition. Entre les mains des écoliers. 9. Ne fera jamais d'étincelles. Se trouva bête du jour au lendemain. 10. Couleurs. Conjonction.

Verticalement. — 1. Chaque jour, ici-bas, en le voyant venir, on éprouve, à l'instant, un certain déplaisir. 2. C'est souvent avec elle que l'on arrive à la fortune. 3. Rongent en Amérique. Adverbe. 4. Fait partie d'un pronom. D'une ancienne tribu germanique. 5. Serait regardant. 6. En Bretagne. Dessus du panier. 7. Leurs éclats ne sont pas dangereux. Les boissons le sont toujours. 8. Trouve plus d'un emploi dans l'industrie. Grande quantité. 9. Préfixe. Inventa un certain thermomètre. 10. Sans douceur. Canton français. Peut donner la main à celui du 9 horizontal.

Solution du problème précédent

Grid with the solution to the crossword puzzle: APPROCHERA, PERICLITES, PLISAVE, RUSAMEPE, ECARTERAIT, THIEERSPEC, SEMIAIT, UREDOSAU, USINERIONS, TETASENTE.

Radio et télédiffusion

Samedi 9 avril

Sottens: 7.00 Gymnastique. 7.15 Inf. 12.15 Variétés populaires. 12.30 L'Ensemble romand de mus. de cuivre. 12.44 Sig. hor. Inform. 12.55 La parade du samedi. 13.20 Vient de paraître. 13.30 Plaisirs de longue durée. 14.00 Arc-en-ciel. 14.30 Et chantons en choeur. 14.55 Les enregistrements nouveaux. 15.40 L'imprévu de Paris. 16.00 Pour les amateurs de jazz authentique. 16.30 Grandes oeuvres. 17.00 Deux airs de Haendel. 17.15 Moments musicaux. 17.30 Swing-Serenade. 18.00 Sonnerie de cloches. 18.05 Le Club des Petits Amis de Rad.-Lausanne. 18.40 Le courrier du Secours aux enfants. 18.45 Disques. 18.55 Le micro dans la vie. 19.13 L'heure. Inf. 19.25 Le miroir du temps. 19.45 Disques. 19.50 Le quart d'heure vaudois. 20.10 Six chansons en quête d'éditeur. 20.40 Causerie. 22.00 Paris-Ballade. 22.30 Inf. 22.35 La Coupe des Nations. 23.00 Disques.

Beromunster: 6.15 Informat. 6.20 11.00 Emission d'ensemble. 12.15 Communiqués sportifs. 12.29 Sig. hor. Inf. 12.40 Orchestre récréatif bâlois. 13.40 Chron. pol. int. 14.00 Mus. internat. 14.30 Coutumes de Pâques. 15.00 Choeur récréatif. 15.20 Petit concert. 15.50 Causerie en dialecte. 16.10 Conc. pop. 17.00 Pour les enfants. 17.30 Concert. 17.45 Causerie militaire. 18.00 Pour les jeunes. 18.30 Mus. symphon. 18.45 Causerie du samedi. 19.00 Sonnerie de cloches. 19.25 Communiqués. 19.30 Inf. Echo du temps. 20.00 Conc. symphon. 21.00 Causerie. 21.30 Musique. 21.45 Causerie (suite). 22.15 Informat. 22.20 Musique religieuse.

Dimanche 10 avril

Sottens: 7.10 Bonjour matinal. 7.15 Inf. 7.20 Mus. symphon. 8.45 Grand-Messe. 10.00 Culte protestant. 11.10 Récital d'orgue. 11.35 Le disque préféré de l'auditeur. 11.55 Bénédiction (Pâques). 12.15 Le disque préféré. 12.44 Sig. hor. Informat. 12.55 Le disque préféré. 14.00 Le théâtre des familles. 15.25 Les beaux enregistrements. 16.40 Pâques à la rose des vents. 17.30 Piano. 18.15 Le courrier protestant. 18.35 L'émission catholique. 18.45 Mus. symph. 19.00 Rondes enfantines. 19.13 L'heure, inf. 19.25 Pour le soir de Pâques: Mus. symphon. 19.45 La joie est juste (pièce). 21.15 Concert de Pâques. 22.30 Inform. 22.35 La Coupe des Nations (Rink-hockey). 23.00 Disques.

Beromunster: 6.55 Mus. de Pâques. 7.00 Informat. 7.05 Concert symphon. 9.00 Les prédications du dimanche. 10.30 Mus. symphon. 10.45 Causerie. 11.20 Concert symphon. 12.29 Sig. hor. Informat. 12.40 Divertissement musical. 13.30 Emiss. pour la campagne. 15.00 Petit concours pour les auditeurs. 15.40 Petit concert. 16.00 Mus. symphon. 16.15 Pâques à l'Eglise. 16.45 Comédie (reprise). 18.10 Extrait d'opéras. 19.00 Petit concert printanier. 19.25 Comm. Informat. 19.40 Pâque russe. 20.40 Mus. symphon. 21.00 Pour l'année Schiller. 22.15 Informat. 22.20 Mus. récréative. 22.40 Le Trio Willi Marti.

Lundi 11 avril

Sottens: 7.00 Gymnastique. 7.15 Inf. 7.20 Disques. 11.00 La ronde des refrains. 11.45 Un Conte du lundi. 12.00 Chansons. 12.15 Mus. symphon. 12.30 Disques. 12.44 Sig. hor. Inf. 12.55 Pages lyriques françaises. 13.35 Symphonie espagnole. 14.00 Rose-Marie. 15.00 Reportage sportif. 17.00 Mus. de danse. 17.30 La femme à travers les âges. 17.40 Mus. de ballet. 18.00 Passage d'un poète. 18.10 Disques. 18.15 Rendez-vous à Genève. 18.40 Disques. 18.55 Le micro dans la vie. 19.13 L'heure, inf. 19.25 Le miroir du temps. 19.45 Chant, guitare et fantaisie. 20.05 «M» ou «N»? (Pièce policière). 21.00 La Coupe suisse des variétés. 22.05 A la rencontre des hommes. 22.30 Informat. 22.35 La Coupe des Nations (Rink-hockey). 23.00 Musique de danse.

Beromunster: 6.55 Disque. 7.00 Inf. 7.05 Disque. 11.00 Poésies en dialecte et mélodies anciennes. 11.30 Concert récréatif. 12.30 Informat. 12.40 Orchestre récréatif bâlois. 13.45 Causerie. 14.00 Concert populaire. 14.45 Fanfare mil. 14.55 Finale de la Coupe (reportage). 16.45 Mus. légère. 18.00 Sports 18.15 Mus. symphon. 18.45 Entretien. 19.00 Résultats sportifs. 19.20 Comm. 19.30 Inform. 19.40 Disques demandés. 20.30 Pièce. 21.00 Disques demandés. 21.30 Mus. de chambre. 22.00 Mus. symphon. 22.15 Inform. 22.20 Chron. pour les Suisses à l'étranger. 23.30 Mus. symphonique.

Mardi 12 avril

Sottens: 7.00 Gymnastique. 7.15 Inf. 7.20 Disques. 11.00 Emission d'ensemble. 12.15 Les documents sonores. 12.30 Le quart d'heure de l'accordéon. 12.44 Sig. hor. Inf. 12.55 Disques. 13.00 Mardi, les gars! 13.05 Les variétés du mardi. 13.30 Capriccio espagnol. 13.45 Chant et danse. 16.30 Récital de piano. 16.50 Le Trio à cordes Carmirelli. 17.05 Mus. française. 17.30 Les entretiens de Radio-Lausanne. 17.50 Disques. 18.00 Causerie. 18.15 Deux pages de Maurice Ravel. 18.30 Cinémagazine. 18.55 Le micro dans la vie. 19.13 L'heure, inf. 19.25 Le miroir du temps. 19.45 Disques. 19.50 Le Forum de Radio-Lausanne. 20.10 Airs du temps. 20.30 La Volupté de l'Honneur (pièce). 22.00 Nocturnes et sérénades. 22.30 Inform. 22.35 Le courrier du coeur. 22.45 Le Cabaret des ondes.

Beromunster: 6.15 Informat. 6.20 Disques. 6.45 Gymnastique. 7.00 Inf. 7.05 Concert populaire. 11.00 Emission d'ensemble. 12.15 De nouveaux disques. 12.29 Sig. hor. Inf. 12.40 Mus. d'opéras. 13.25 Mus. symphon. 14.00 Causerie. 16.30 Causerie. 17.10 Mus. symphon. 17.50 Causerie. 18.05 Orchestre récréatif bâlois. 18.50 L'heure de l'informat. 20.00 Concert symphon. 21.35 Fantaisie amusante. 22.15 Informat. 22.20 Courrier du jazz.

CAFÉ du THÉÂTRE NEUCHÂTEL



L'APÉRITIF AUX PLANTES DES ALPES

Le Fantôme

Cop. by Opera Mundi et Cosmopress



Copyright opera mundi Kfs

14-5

Cinéma
Scala

Dès vendredi en matinée et pour les fêtes de Pâques

EDDIE CONSTANTINE

et les charmantes «PIN-UP»: DANIELE GODET
DORA DOLL COLETTE DEREAL SIMONE PARIS

dans un film policier qui vous coupe le souffle!

Votre dévoué Blake

Moins de
18 ans
pas admis

Sympathique - Dynamique - Bagarreur
Eddie Constantine vous promet que ça va sauter
et que les « souris » vont drôlement valser!

Du jamais vu ni en France ni ailleurs!!!

Matinées: Vendredi, Samedi, Dimanche et Lundi de Pâques à 15 h. 30 Tél. 2 22 01

REX

Matinées: Vendredi,
Dimanche et Lundi de
Pâques à 15 h. 30
Tél. 2 21 40

ERROL FLYNN

MAUREEN O' HARA

dans

A L'ABORDAGE!

PARLÉ FRANÇAIS

Errol Flynn, souriant et conquérant,
gagne les combats et brise les cœurs!
Maureen O' Hara, flamboyante, déchaî-
née comme un chat sauvage, féroce et
tendre, les séduit tous dans son rôle de
Reine des Corsaires de Madagascar.

Dès vendredi en matinée et pour les fêtes de Pâques

RICHARD GREENE - VALENTINA CORTESE

BINNIE BARNES - CHARLES GOLDNER ETC.

dans un grand film d'aventures sentimentales

A L'OMBRE DE L'AIGLE

D'après une nouvelle de Jacques Companeéz

Les aventures du Prince Orloff et de la Princesse Tarakanova, la belle rivale de
la Grande Catherine, Impératrice de Russie. Amour - Chevauchées - Duels.

Le véritable film d'action

Matinées: Vendredi, Dimanche et Lundi de Pâques, à 15 h. 30 Tél. 2 21 23

Cinéma
Capitole

Etude de Me Emile Jacot, notaire et avocat
à Sonvilier

VENTE PUBLIQUE

de bétail
et de matériel agricole
pour cause de cessation de culture

Samedi 23 avril 1955, dès 13 h. 30 précises, M.
Gottfried Wüthrich, cultivateur à Mont-Soleil
sur la commune de Sonvilier, vendra aux enchères
publiques et volontaires, en son domicile, le maté-
riel agricole et le bétail ci-après désignés:

I. MATÉRIEL AGRICOLE:

4 chars, dont deux à pont et deux à échelles, 1
char sur pneus avec siège, 2 traîneaux, 1 glisse à
main, 1 voiture avec cadre pour conduire les
veaux, 1 râteau-fane, 1 faucheuse à moteur, 1
tourneuse, 1 pompe à purin, 3 colliers complets,
4 grands râteaux, faux, fourches, chaînes, cordes,
râteaux, liens, couvertures, fausses-guides, auges
pour vaches, cloches, grelottières, 3 bidons à lait
de 50 l., et quantité d'autres objets dont le détail
est supprimé.

II. MOBILIER:

2 lits, 1 buffet vitré, 1 table avec banc, 1 pota-
ger à bois, 1 chaudière.

III. BÉTAIL:

7 vaches, dont plusieurs portantes, 2 génisses
prêtes, 1 cheval de 3 ans, et des poules.

L'écurie est indemne de tuberculose.

Paiement comptant.

Sonvilier, le 7 avril 1955.

Par commission:
Emile JACOT, not.

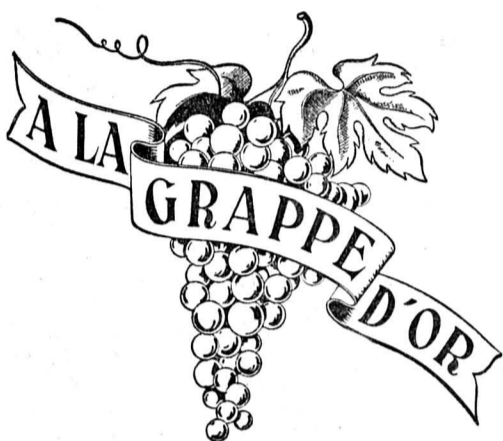
ON CHERCHE jeune homme comme

commissionnaire

et pour aider dans la maison. Occasion d'apprendre
l'allemand. Dimanche libre.

Ch. Messerli, Bäckerei-Konditorei, Tea-Room
Aarau — Tél. (064) 2 16 32

Tél. 2.18.16



Tous les vins
et toutes les spécialités

VINS ET LIQUEURS Rue Neuve 5

Hôtel des Deux-Clefs

Saint-Ursanne Tél. (066) 5 31 10

Pendant les fêtes de Pâques, venez dégus-
ter nos délicieuses truites du Doubs, nos
fines spécialités et nos vins renommés.

MENUS DE FÊTES

Se recommande: Germain STUDER.

Passez votre dimanche au beau lac de Morat et
venez prendre le dîner sur notre terrasse ensoleillée.
Spécialités: Truites — Filets de perches — Tourne-
dos maison — Poulet à la broche —
Asperges — etc.

Corsez le tout avec une bonne goutte de notre cave
richement assortie.

Veillez réserver votre table à l'Hôtel-Restaurant

„Les Rochelles“ Faoug (VD)

Tél. (037) 7.22.77. Direction: Mme E. Bigler.

Café du Valanvron Tél. 2 48 38

Pendant les fêtes de Pâques

MENUS:

Croutes aux morilles
Poulet garni
Jambon de campagne - Salami - Saucisse
Vins des premiers crus

Bele ambiance - Prière de s'inscrire assez tôt

Se recommande Mme Pandel

NEUCHÂTEL....!

le rendez-vous des gourmets

HOTEL FLEUR de LYS

sa salle à manger originale.
Epancheurs 1, - tél. (038) 5 20 87

Employée

de bureau

diplômée, plusieurs années de pratique, ha-
bile et consciencieuse, cherche changement
de situation. Libre de suite.

Ecrire sous chiffre J. L. 7277, au bureau de
L'Impartial.

On cherche pour le 15 avril ou date à
convenir

employée de maison

sachant très bien cuisiner, pour ménage
très soigné de deux personnes; secondée
par concierge. Très bon gage à personne
capable et honnête.

Ecrire sous chiffre P 3570 J, à Publicitas,
Saint-Imier.

Employé (e)

de bureau

serait engagé(e) par entreprise des env-
rons de Bienne, pour 4 demi-journées par
semaine, de préférence l'après-midi.

Faire offres sous chiffre P. 3545 J, à Pu-
blicitas, Saint-Imier.

Gainier - Maroquinier

trouverait place stable

chez

E. Siegenthaler, fabrique d'étuis,
à Saint-Imier.

A VENDRE avec contrat de travail

camion basculant

et remorque, modèle récent. Facilités de
paiement. Offres écrites sous chiffre G. B.
7259, au bureau de L'Impartial.

A VENDRE, cause départ

CITROËN

11 légère, modèle 48, couleur verte, avec chauffage, un
phare brouillard, parfait état de marche, partielle-
ment révisée, très bons pneus, taxe et assurance payée
jusqu'au 30 juin, au plus offrant. — Faire offres jus-
qu'au 13 avril au plus tard à M. A. Matthey-Dore,
sellier-tapissier, Courtelary, tél. (039) 4 34 71.

Même adresse, à vendre une poussette et un pousse-
pousse, 2 charrettes à bois dont une grande et une
petite, une balance décimale état de neuf, force 125 kg
une petite scie à ruban avec moteur, diamètre de
volants 19 cm., un chargeur de batterie 2, 6 et 1
volts pour tous voltages.

Unique, ce délicieux arôme de beurre!

A 54 D



Mm... que ça sent bon!

Vous n'en reviendrez pas en ouvrant
la première fois votre paquet
d'ASTRA 10: quelle belle couleur
d'or, quelle exquise odeur! Eh oui!
ASTRA 10 contient 10% de beurre...
ASTRA 10 est le résultat d'un pro-
cédé de fabrication spécial, d'où son
arôme si fin!



... comme elle est molle!

Quelle odeur alléchante! Vite une
petite dégustation... mais oui, tout
simplement avec le doigt - cela va
si bien! Car notez qu'ASTRA 10 est
maintenant merveilleusement tendre,
malléable, donc très économique -
en vérité, c'est la graisse au beurre
la plus molle qui soit!



... quel bon goût de beurre!

Il n'y a plus qu'à laisser fondre sur la
langue ce morceau de graisse. Quelle
finesse, quelle agréable sensation de
fraîcheur! Ce délicieux arôme de
beurre n'est-il pas unique? ASTRA 10
marque chaque repas d'une «touche
d'or» — rare délicatesse qui tente le
plus fin gourmet!

Vouslez-vous donc, chère ménagère, que demain votre
rôti soit bien à point... que vos spaghettis soient par-
ticulièrement tentants... bref que tous vos repas aient
l'empreinte de la bonne cuisine? Dans ce cas, une
seule graisse saura combler votre désir: ASTRA 10!

ASTRA 10

rend chaque repas meilleur!



Votre graisse préférée
«ASTRA avec 10% de
beurre» s'appelle
maintenant ASTRA 10.
La fameuse qualité ASTRA
a encore été améliorée!

La Rotonde

NEUCHÂTEL

Samedi
SOIRÉE DANSANTE

Au Bar
Attractions Internationales
fermeture 2 h.

Dimanche jour de PAQUES
dès 16 h. et 20 h. 30

CONCERT
et
ATTRACTIONS

Entrée Fr. 1.10

Lundi de Pâques, dès 15 h. 30

THÉ DANSANT
et
ATTRACTIONS

Entrée Fr. 1.10



HOTEL DE L'AIGLE
COUVE
Pâques!
MENUS SPÉCIAUX
« Il est recommandé de retenir sa table »
J. AEBY chef de cuisine
Tél. (038) 9 2132

Entreprise du Jura de

menuiserie - charpente

avec outillage moderne et travail pour l'année en cours cherche personne sérieuse en vue de s'associer.
Offres écrites sous chiffre D. L. 7258, au bureau de L'Impartial.

Automobilistes!



Regommage

à haute pression
de talon à talon de
PNEUS

Système breveté « KZ »
Grande résistance à
l'usure et dont les prix
sont de 50 %

INFÉRIEURS
aux pneus neufs

Nous réparons tous genres de pneus avec garantie aux mêmes conditions des fabricants de pneus neufs.

Représentant pour la région de la maison
VULCAN S. A., Lugano Savosa

D. FERRAZZINI

Jeannerets 25 Le Locle Tél. 3.30.44

Stock à disposition, achat de pneus usagés pour le regommage

Mécanicien-réparateur

est demandé pour l'entretien du parc des machines, des moteurs, de la ventilation, du chauffage et les diverses petites réparations d'une entreprise artisanale ultra moderne. Atelier bien équipé à disposition.
Faire offre détaillée à case postale No 15892, La Chaux-de-Fonds.

Spitznagel

pédicures et orthopédiste

absents

mardi 12 et mercredi
13 avril

Dr C. Kenel

Médecin-oculiste

absent

jusqu'à fin avril

RADIUM

Garnissage soigné
Service **M. TISSOT**
rapide.

Rue des Tourelles 31
La Chaux-de-Fonds

Si vous désirez faire un agréable séjour à

LUGANO

adressez-vous à l'Hôtel garni Bernerhof, Bellavista 5, à proximité de la gare. Etablissement complètement rénové, vue splendide, bons soins, prix modérés.
Tél. (091) 2 83 93.

Appartement

Jeune couple avec deux enfants, cherche pour le 31 octobre prochain, logement de 4 chambres, avec confort, si possible dans petite maison quartier ouest. — Faire offres sous chiffre A. N. 7157, au bureau de L'Impartial.

Séjours

dans beau cadre ensoleillé au bord du lac Léman. Pension de la Forêt, Buchillon (Morges), tél. (021) 7 72 12.

CHAMBRE indépendante, au centre est à louer pour le 15 avril. S'adresser à M. E. Muller, Balance 5.

A VENDRE poussette et pousse - pousse Wisa - Gloria vert - clair. — S'adresser à Mme Schwaar, Progrès 41, tél. 2 49 81.

A VENDRE tout de suite cause départ, une chambre à coucher, un studio en bois brûlé, un lit couche, table, glace, une cuisinière à gaz, une machine à laver, machine à coudre Elna Supermatic, grand rideau, lampes diverses, volière, 3 rossignols du Japon, etc. — S'adresser le soir dès 18 h. chez M. A. Hügli, Serre 9.

A VENDRE pour cause décès lits avec paillasse à ress., tables de nuit, lavabos marbre, commode, secrétaire, cuisinière à gaz, tables, habits 46 - 48, souliers 43, d'autres articles de ménage. Le tout en parfait état. — S'adr. le soir depuis 19 heures, 4e étage, droite, Léopold-Robert 72.

Attention!

PAS DE RECLAME

TAPAGEUSE

mais des meubles

de qualité à des

prix très bas

MEUBLES -

LITERIE - TAPIS

etc.

ANDREY

Venez

et comparez!

1er Mars 10 a

Tél. 2 37 71

Deux

Vélos-Solex

à l'état de neuf, encore sous garantie, sont à vendre avantageusement, chez Jean - Louis Loepfé, cycles vélos - moteurs, 24, rue du Manège, téléphone 2 78 28, La Chaux-de-Fonds.

Yvonand

Pension - Repos

Vacances Convalescence

Bonne cuisine

Mlle PERRIN

Tél. (024) 5 11 16.

On allonge

et élargit toutes chaussures. Résultat garanti par procédé spécial et installation spéciale.

Cordonnerie de Montétan
avenue d'Echallens 107
G. BOREL Lausanne

QUI PRÉTERAIT
la somme de

Fr. 2.000.-

à personne solvable, pour extension de son commerce. Intérêts et remboursement selon entente. — Ecrire sous chiffre H. P. 7162, au bureau de L'Impartial.

CHAUFFEUR - LIVREUR avec permis rouge cherche place. Offres sous chiffre X. E. 7060 au bureau de L'Impartial.

Le meilleur moyen de trouver du

personnel

travailleur et débrouillard est de mettre une annonce dans le journal **Emmenthaler - Blatt, Langnau, BE**, l'excellent moniteur de places. Traduction gratuite des textes. 10 % sur répétitions. Téléphonez au No (035) 2 19 11, vous gagnez du temps.

TOUS LES JOURS

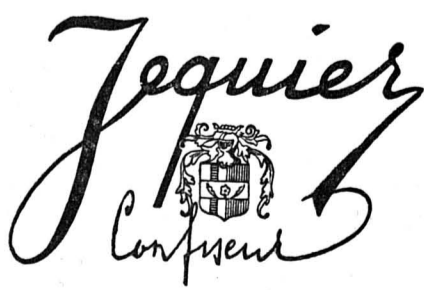
A TOUTES HEURES

nos délicieux

VOL-AU-VENT

Plus besoin de rendre ou fournir des récipients

Livraisons rapides à domicile



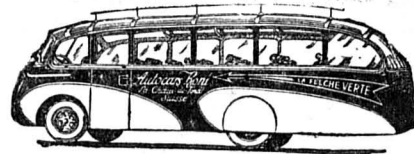
LA CHAUX-DE-FONDS

Rue Neuve 7

Tél. 2 12 32

RIMINI (Adria) Pension «Belvedere»

directement à la mer, tout confort, parc d'automobiles. Mai, juin, septembre L. 1100.—. Juillet, août L. 1700.— tout compris



Samedi
de Pâques
9 avril

départ 13 h.

MORTEAU
PONTARLIER

Fr. 5.-

Fr. 9.-

Mercredi
13 avril

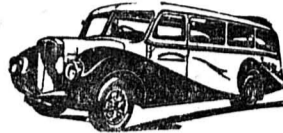
MORTEAU

Dép. 13h., Fr. 5.-
Parc 4 - Tél. 2.46.17
La Chaux-de-Fonds

Autocars BONI

Excursions

«Rapid Blanc»



PAQUES 1955

Samedi
9 avril

dép. 13 h. 30

dimanche
10 avril

dép. 6 h.

Dimanche
10 avril

dép. 7 h.

Lundi de Pâques
11 avril

dép. 9 h.

Lundi de Pâques
11 avril

dép. 9 h.

Dimanche
17 avril.

dép. 7 h.

Morteau

Fr. 5.-

Magnifique course de 1 jour en Bourgogne par

Dijon - Beaune

La Côte d'Or Fr. 24.-

Colmar -

Mulhouse - Bâle

Fr. 22.-

Eggiwil

avec un excellent diner

Fr. 25.-

Berne

Finale de la coupe suisse

Fr. 9.-

Bâle

Foire Suisse d'Echantillons

Fr. 12.-

Garage GLOHR Av. L.-Robert 11a
Tél. 2.54.01



reçoit les bébés dès la naissance et dans le cours de la première enfance.

ÉCOLE DE PUÉRICULTURE

placée sous le contrôle du Département de l'Intérieur du canton de Neuchâtel

Dans un site et un climat favorables, allié à une formation professionnelle complète les principes fondamentaux d'une bonne éducation

Diplôme de puériculture
au terme des études
Age d'admission : 18 ans

Entrée : 15 janvier, 15 mai, 15 septembre
Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction, aux Brenets.

La famille de Madame Vve Berthe WEBER très touchée des nombreuses marques de sympathie reçues et dans l'impossibilité de répondre à chacun, remercie sincèrement toutes les personnes qui de près ou de loin ont pris part au grand deuil qui vient de la frapper.

Ne pleurez pas sur moi, Soyez heureux de mon départ. Loin du péché, loin des misères. Je vais saisir la bonne part.

Madame Vve Christ Stauffer-Wingeyer, Les Joux-Derrière, ses enfants, petits-enfants et arrière petits-enfants, ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte de leur chère et regrettée fille, sœur, belle-sœur, tante, cousine et parente,

Mademoiselle

Frieda-Rosa STAUFFER

que Dieu a reprise à Lui, vendredi, dans sa 51me année, après une pénible maladie, supportée vaillamment.

La Chaux-de-Fonds, le 8 avril 1955.
Les Joux-Derrière 50).

L'incinération, aura lieu lundi 11 courant

Culte au crématoire à 15 h.

Le corps est déposé au pavillon du cimetière.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

En cas de décès: A. REMY

Léopold-Robert 6. ... jour et nuit 2 19 36
Cercueils - Auto-corbillard - Toutes formalités

IN MEMORIAM

Une maman est un trésor que Dieu ne peut donner qu'une seule fois.

Madame Fridolin BERGEON

1952 PAQUES 1955

Trois ans déjà que tu nous as quittés, ton souvenir reste gravé en nos coeurs.

Tes enfants et petits-enfants.

Madame Louis Erb-Légrand et son fils, ainsi que les familles parentes et alliées, profondément touchés des nombreuses marques d'affection et de sympathie reçues, expriment leurs sentiments de reconnaissance émue aux personnes qui prirent part à leur grand deuil. Ils adressent un merci tout particulier à la Direction et au personnel de la Société Coopérative de menuiserie.

Monsieur Adolphe HEGER-BURGISSER, Mademoiselle Alice BURGISSER ; Madame et Monsieur Alphonse BLANC-HEGER ;

expriment à toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil leur reconnaissance émue pour la bienfaisante sympathie qui leur a été témoignée dans leur grande épreuve.

Le soir étant venu, Jésus dit :
Passons sur l'autre rive.
Marc IV, v. 35.

Repose en paix cher papa.

Mademoiselle Suzanne Dufaux ; Madame Vve Victor Droz, ses enfants et petits-enfants ; Madame et Monsieur Reymond Bavet, à Paris-Lagny ; Monsieur et Madame André Rais et leurs enfants, à Neuchâtel ; Mademoiselle Hélène Dubois, à Sissach, ainsi que les familles Dufaux, Droz, Rais et alliées, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher et bien-aimé papa, beau-frère, oncle, grand-oncle, cousin, parent et ami,

Monsieur

Georges DUFAUX

que Dieu a repris à Lui, jeudi soir, dans sa 76e année, après une longue maladie, supportée vaillamment.

La Chaux-de-Fonds, le 7 avril 1955.

L'incinération, sans suite, aura lieu lundi 11 courant, à 14 heures.

Culte au domicile à 13 h. 20.

Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire :

Rue de la Charrière 33.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

Repose en paix.



Madame et Monsieur Jules Vorpe-Giacomini et leur fils Roland ; Monsieur et Madame Gino Giacomini et leur fille Marianne ; Monsieur André Giacomini, à Pesaro (Italie),

ainsi que les familles Giacomini et Tonucci en Italie, ont la grande douleur de faire part à leurs amis et connaissances du décès de leur chère et regrettée maman, belle-maman, grand-maman, belle-sœur, tante et parente,

Madame veuve

Jean GIACOMINI

née Domenica TONUCCI

que Dieu a reprise à Lui, vendredi, dans sa 78e année, munie des Saints Sacraments de l'Eglise.

La Chaux-de-Fonds, le 8 avril 1955.

L'inhumation, sans suite, aura lieu lundi 11 courant, à 10 heures

Culte au domicile à 9 h. 30.

Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire :

Rue de l'Hôtel-de-Ville 33.

Un office de requiem sera célébré en l'Eglise catholique romaine mercredi matin à 7 heures.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

Revue DU JOUR

Fin de semaine.

La Chaux-de-Fonds, le 8 avril 1955.

Au moment des révélations de Washington sur les délibérations de Yalta et l'annonce que Staline avait proposé en 1945 de faire passer les troupes alliées à travers notre pays, deux journaux suisses, les « Basler Nachrichten » et la « Tat » affirmèrent que le président Roosevelt, de son côté, avait averti le Conseil fédéral, en 1944 déjà, que les Américains envisageaient une manœuvre d'encerclement passant par notre territoire.

Infligeant un net démenti à ces allégations, le Conseil fédéral a publié jeudi, en fin de matinée, les textes des deux seules lettres échangées durant la guerre entre le président Roosevelt et le président de la Confédération suisse, alors M. von Steiger. Il n'est pas question, dans ces lettres, de menace ou d'avertissement américains à notre pays, mais uniquement de relations commerciales.

En bref, on ne saurait, au vu de cette correspondance, reprocher soit à la Suisse, soit aux Etats-Unis, d'avoir risqué de mettre notre pays en péril ou d'avoir tenté de faire une entorse à notre traditionnelle neutralité. Ceux qui semblaient dire qu'aux heures sombres de la guerre, les Etats-Unis avaient exercé sur notre gouvernement d'insupportables pressions en sont donc pour leurs frais d'encre. On peut simplement regretter que pour leur fermer le bec (du stylo), le Conseil fédéral n'ait pas cru bon de publier plus tôt ces deux lettres. Avant de le faire, il a, selon les usages diplomatiques, sollicité l'autorisation du Département d'Etat américain, qui le lui a accordé. De ce même Département d'Etat qui, lui, n'avait pas mis autant de paires de gants pour divulguer les comptes-rendus de la Conférence de Yalta...

La semaine qui s'achève a été marquée, surtout, par la démission de Sir Winston Churchill et son remplacement, à la tête du gouvernement britannique, par Sir Anthony Eden, l'éminent politicien anglais.

Ce dernier a, jeudi déjà, remanié et rajourné son Cabinet. Sous Churchill, l'âge moyen des ministres était de 58 ans et demi. Il est maintenant de 55 ans et demi. M. Harold McMillan, qui dans le Cabinet Churchill occupait le poste de ministre de la défense, devient ministre des affaires étrangères. Il est âgé de 61 ans et nul n'ignore son farouche anti-communisme. Voilà, peut-être, qui ne va pas simplifier les prochaines conversations internationales ! Les autres portefeuilles du gouvernement ont été répartis comme suit : M. Selwyn Lloyd à la défense ; comte of Home au Commonwealth ; Reg. Maudling à l'approvisionnement ; Charles Hill aux P. T. T. ; Galbraith, ministre d'Etat pour l'Ecosse ; Sir Edward Boyle, secrétaire d'Etat au Trésor.

Notons qu'à la suite des récentes élections aux comtés d'Angleterre, — qui jusqu'à un certain point permettent de « prendre la température » de l'opinion publique, — les travaillistes paraissent en assez nette perte de vitesse. Ils ont perdu quelque 160 sièges, alors qu'aux mêmes élections en 1952, ils en avaient gagné 400. Les conservateurs annoncent un gain de 174 sièges cette fois-ci ; ils enrégimentent notamment une avance dans les régions industrielles du Nord de l'Angleterre, ce qui les encourage sans doute à préconiser de prochaines élections parlementaires.

Le Shah d'Iran a prié son premier ministre, le général Zahedi, de démissionner. Ce limogeage serait dû au fait que le président du Conseil a échoué dans l'application du programme de réforme, en sept points, qu'il avait présenté en devenant chef du gouvernement, en 1953. M. Hossein Ala a été chargé d'assumer les fonctions de premier ministre, avec pour première mission, la lutte contre les activités subversives et la corruption. La politique étrangère du pays ne subirait pas de changement. Il est probable, en outre, que la question des réformes sociales, prélude à toute entrée formelle de l'Iran dans les alliances militaires, occupera également l'attention du nouveau premier ministre.

La grève des journaliers, à Londres, ne semble pas sur le point de finir. Elle a été déclarée officielle dans les deux syndicats intéressés. Autrement dit, les grévistes touchent des indemnités de leur syndicat. Seule une concession des éditeurs aux électriciens d'imprimerie semble pouvoir mettre fin à cette grève. Une autre menace pèse d'ailleurs sur la presse britannique, puisqu'hier, le congrès du syndicat des journalistes britanniques, réuni à Margate, a adopté une motion réclamant une augmentation de 25 pour cent des

Nouvelle vague de terrorisme à Chypre

Le gouvernement grec a fait savoir qu'il veut que les aspirations des Chypriotes soient satisfaites. - M. Eden a remanié et rajourné le gouvernement britannique. - Dans la solution du problème tunisien, la France se heurte à de nouvelles difficultés. - Des savants lancent un cri d'alarme au sujet des expériences atomiques

La Grèce fera appel à l'ONU

ATHENES, 9. — Reuter — Le ministre des affaires étrangères a fait savoir vendredi que la Grèce saisirait de nouveau « au moment voulu » les Nations Unies de la question de Chypre.

Le gouvernement hellénique en reste au point de vue qu'il a déjà présenté et n'aura pas de repos avant que les aspirations des Chypriotes soient satisfaites.

Les étudiants prennent le relais des terroristes

PARIS, 9. — AFP — Les étudiants de plusieurs écoles secondaires grecques de Nicosie, relayant les terroristes qui, depuis le 1er avril, ont commis d'innombrables attentats dans l'île de Chypre tout entière, sont en grève depuis vendredi matin et manifestent aux cris de « A bas les prisons », « A bas les traîtres ».

Jusqu'ici la police n'a pas eu à intervenir.

Elle se contente de surveiller un mouvement que l'excitation des esprits pourrait rapidement aggraver. La mystérieuse EOAK, « organisation nationale de la lutte pour Chypre » — qui s'est manifestée pour la première fois le 2 avril — oeuvre d'ailleurs dans ce sens. Les tracts qu'elle a fait distribuer, après l'annonce, par les autorités anglaises, que des troupes britanniques allaient être amenées dans les villes chypriotes, lançant aux autorités un véritable défi, affirmant que l'organisation était assez puissante pour frapper tout dispositif militaire quelles que soient les précautions prises. Ces tracts ajoutaient que de nouveaux attentats seraient commis si la police n'abandonnait pas toute activité contre l'E. O. A. K.

Un SOS à la population

NICOSIE, 9. — Reuter — Le gouvernement de Chypre a adressé vendredi soir un appel urgent à la population de l'île, lui demandant son aide volontaire pour soutenir la police au cours de la vague actuelle de terrorisme.

Nouveaux attentats

A Famagusta

FAMAGUSTA, 9. — Reuter — Des engins explosifs ont été lancés jeudi contre la résidence d'un officier britannique à Famagusta sur l'île de Chypre provoquant quelques dégâts. On ne signale aucun blessé.

A Larnaca

NICOSIE, 9. — Reuter. — Trois violentes explosions se sont produites jeudi soir à Larnaca, au sud de Nicosie.

traitements des journalistes de province. La grève serait déclenchée si les employeurs rejettent cette revendication.

M. Molotov ayant envoyé un télégramme de félicitations à M. Eden, celui-ci a répondu au ministre des affaires étrangères d'URSS « qu'il envisage avec plaisir la perspective de maintenir les bonnes relations qui ont été les nôtres dans le passé ».

Une délégation allemande, formée de députés au Bundestag d'Allemagne occidentale, s'est rendue aux Etats-Unis pour y étudier les mesures juridiques et administratives prises par les USA dans le domaine militaire. Il est en effet probable que la loi sur la création de nouvelles forces allemandes dans le cadre de l'Union de l'Europe occidentale entrera en vigueur cet été.

Le président Eisenhower a apposé sa signature sur les accords de Paris. Selon le « New-York Times », il a voulu ainsi « appuyer de tout le poids de son pays les efforts de ceux qui veulent créer une nouvelle Europe. Les accords de Paris — ajoute le journal américain — représentent la défaite la plus nette que les Soviétiques aient subie jusqu'à présent ».

La commission mixte d'armistice a condamné l'Egypte et Israël pour violation de l'accord d'armistice, à la suite des accrochages qui ont eu lieu entre les forces des deux pays dans la zone de Gaza et qui ont fait des blessés.

La commission mixte d'armistice a condamné l'Egypte et Israël pour violation de l'accord d'armistice, à la suite des accrochages qui ont eu lieu entre les forces des deux pays dans la zone de Gaza et qui ont fait des blessés.

La commission mixte d'armistice a condamné l'Egypte et Israël pour violation de l'accord d'armistice, à la suite des accrochages qui ont eu lieu entre les forces des deux pays dans la zone de Gaza et qui ont fait des blessés.

A Nicosie

NICOSIE, 9. — AFP. — Une explosion a eu lieu au cours de la nuit de vendredi à samedi au centre du quartier commerçant de la partie grecque de Nicosie. Des vitres ont volé en éclats. Selon des témoins oculaires, la bombe a été lancée contre un couple anglais. Il n'y a pas eu de blessés.

La poudre saute aussi à Malte

LA VALETTE (Malte), 9. — Ag. — Une forte explosion a détruit une poudrière où étaient fabriqués des engins de feux d'artifice, dans le village de Zebbug, à Malte. Deux ouvriers ont été tués. Deux autres, grièvement blessés, sont mourants à l'hôpital.

MM. Scelba et Martino ont fait du bon travail aux USA

ROME, 9. — AFP. — 60 millions de dollars pour le développement économique de l'Italie méridionale, consultation permanente avec le gouvernement sur la politique occidentale à l'égard de l'Union soviétique, accession de l'Italie à l'utilisation de l'énergie atomique : tels sont, d'après les observateurs bien informés, les résultats pratiques de la visite que MM. Scelba et Martino viennent de faire aux Etats-Unis.

C'est la Banque mondiale pour la reconstruction et le développement qui fournira en principe un minimum de 60 et peut-être de 70 millions de dollars pour la mise en valeur des ressources de l'Italie du Sud.

Pour lutter contre le « blocus à froid » de Berlin

BERLIN, 9. — AFP. — Le gouvernement fédéral a décidé de rembourser à tous les propriétaires de camions d'Allemagne occidentale les taxes de circulation qu'ils doivent payer aux autorités d'Allemagne orientale avant de traverser la zone soviétique. Ces taxes, dont le montant est, on le sait, actuellement majoré, n'étaient jusqu'à présent remboursées qu'aux propriétaires de véhicules chargés de denrées périssables à destination de Berlin-Ouest.

Trois enfants tués par une grenade

TRAUNSTEIN, 9. — DPA. — Trois enfants, les frères Mathias, Nicolas et Grégoire Stoeger, 14 ans, 12 ans et demi et 7 ans, s'amusaient dans un fossé lorsqu'ils trouvèrent une grenade. L'ayant manipulée, elle explosa, tuant deux de ses frères sur le coup, tandis que le troisième décédait quelques heures après dans un hôpital de Chimsee, en Haute-Bavière.

Vers une conciliation au Vietnam

Un comité spécial est formé

SAIGON, 9. — United Press. — La pression de l'opinion publique a obligé le premier ministre vietnamien, M. Ngo Dinh Diem, et les chefs des sectes rebelles à envisager une conciliation, par les représentants élus de toutes les communautés du Vietnam et du Vietnam. La création de ce comité a eu lieu à l'hôtel-de-ville de Saïgon. Le comité est dirigé par M. Von Van Nhut, président de la Croix-Rouge vietnamienne. Il s'est adressé tant au chef du gouvernement qu'aux sectes, en leur présentant une série de propositions de compromis afin de mettre un terme à la situation actuelle au Vietnam. M. Diem a promis de lui faire parvenir sa réponse dans les 48 heures.

La situation à Saïgon continue à être tendue

La composition du Cabinet de M. Diem n'est toujours pas certaine. La position du ministre des affaires étrangères, M. Trab van Do, est notamment objet d'interprétations diverses. La démission officielle de M. Do avait été annoncée, il y a quelques jours. Par la suite il a été affirmé que le ministre

Prévisions du temps

Ciel tout d'abord couvert et accompagné de précipitations régionales. Au cours de la journée, belles éclaircies débutant dans l'ouest du pays. Plus chaud. Vents d'ouest.

Des savants demandent l'interruption immédiate de tous les essais atomiques

NEW-YORK, 9. — AFP — Au cours d'une interview radiodiffusée jeudi soir, trois physiciens de l'Université Bradeis, à Waltham (Massachusetts), MM. David Falcoff, Roy Weinstein et Herman Epstein, ont déclaré que les explosions atomiques de Hiroshima et de Nagasaki avaient déjà provoqué d'importantes modifications dans les phénomènes biologiques de mutation, il est de plus haute importance que toute expérience thermo-nucléaire, y compris celles que poursuit l'URSS, soient immédiatement suspendues.

...et une commission spéciale est nommée

WASHINGTON, 9. — Reuter — L'Académie nationale des sciences des Etats-Unis a annoncé la création d'une commission de savants, chargée d'étudier l'effet des radiations atomiques sur les hommes. L'Académie est une organisation indépendante de 500 savants compétents qui conseillent le gouvernement américain dans les questions scientifiques.

Des sociétés privées veulent construire des centrales nucléaires

WASHINGTON, 9. — AFP — La commission de l'énergie atomique a fait connaître qu'elle avait reçu quatre demandes d'autorisation de construire des centrales électriques alimentées par l'énergie nucléaire.

Ces quatre centrales, dont la production totale serait de 455.000 kilowatts, seront construites par des sociétés privées.

Accident de la route en France Le coureur genevois Emery blessé, sa femme tuée

ROMANS, 9. — AFP — Le coureur automobiliste suisse William Emery a été grièvement blessé dans un accident. Sa femme a été tuée sur le coup. C'est vendredi matin, à 4 heures, sur la route de Romans à Valence, à la sortie de Bourg-de-Péage, que l'automobile, conduite par M. Emery, qui habite Genève, a percuté la remorque d'un camion qui était à l'arrêt.

La doyenne d'Italie meurt à 104 ans

VERONE, 9. — AFP. — « Nonna Lucia », la plus vieille femme d'Italie, est morte, jeudi soir, à l'âge de 104 ans, dans la petite ville de Legnano près de Vérone.

Médiation dans le conflit de Formose?

M. Menon chez le maréchal Boulganine

MOSCOU, 9. — United Press. — premier ministre soviétique, maréchal Boulganine, a reçu, vendredi, l'ambassadeur de l'Inde, M. N. Menon. La réunion, a précisé l'ambassadeur sur la durée de l'Inde, M. N. Menon. La réunion a duré une heure. Elle a eu lieu dans le cadre des rencontres que le chef de gouvernement russe organise actuellement avec tous les chefs de mission accrédités auprès du Kremlin, par ordre d'ancienneté.

A Londres, la nouvelle de l'entrevue Boulganine - Menon a donné naissance à une série de rumeurs sur la médiation de l'Inde dans le conflit de Formose.

Dans les milieux diplomatiques, on relève, en effet, que la rencontre a eu lieu à la veille de la conférence de Bandung, au cours de laquelle le premier ministre de l'Inde, M. Nehru, rencontrera le premier ministre de la Chine communiste, M. Chou En Lai. Rappels, en outre, qu'au mois de juin, M. Nehru se rendra personnellement à Moscou.

Des entretiens à Washington

WASHINGTON, 9. — AFP. — L'ambassadeur de l'Inde à Washington, M. Gaganvihari Lalubhai Mehta, a eu, jeudi, sur sa demande, un entretien avec le secrétaire d'Etat Dulles. A la sortie du Département d'Etat, l'ambassadeur s'est borné à déclarer que l'entrevue avait permis de discuter des problèmes d'Extrême-Orient et notamment de Formose.

Les communistes chinois renforcent leurs positions

TAIPEH, 9. — Reuter. — Des nouvelles de presse provenant de source nationaliste chinoise rapportent que les communistes chinois ont terminé la construction d'un aéroport militaire près de Luciang dans la province du Tchekiang. Une quarantaine de Mig-15 seraient déjà stationnés. La nouvelle n'a pas encore été confirmée.

Une autre nouvelle de presse annonce que les communistes chinois sont également en train d'aménager un aéroport militaire près de Foochow à l'ouest de l'île Matsu.

D'autre part, les nationalistes chinois intensifient la formation de pilotes d'avions à réaction. Une escadrille américaine d'avions de combat F-86 est récemment arrivée à Formose.

Les Anglais fuient leur ciel gris

LONDRES, 9. — Reuter. — Plus nombreux que jamais, les Anglais ont quitté vendredi le ciel gris de leur pays pour passer les fêtes de Pâques sur le continent. Les buts préférés de leurs voyages sont Paris, Majorque, Nice, Genève, Lisbonne, Zurich et Milan. Les vols en partance de l'aéroport de Londres ont triplé, réalisant ainsi un nouveau record.

Les villes côtières anglaises se préparent elles aussi à accueillir un nombre record de voyageurs. Dès vendredi matin, les routes quittant Londres étaient encombrées de voitures.

Les entretiens soviéto-nippons auraient lieu à Genève

TOKIO, 9. — AFP — La réponse soviétique à la note japonaise du 23 février sur les négociations pour la reprise des relations normales entre les deux pays a provoqué une vive animation au ministère des affaires étrangères.

La presse nipponne cite le correspondant de l'agence « Tass » à New-York, selon lequel la décision soviétique de refuser New-York comme siège des pourparlers, est motivée par la nouvelle politique étrangère adoptée par le Japon depuis les élections.

Cependant, la presse estime possible que l'URSS accepte Genève comme lieu de rencontre au cas où le Japon persisterait à refuser Moscou et Tokio.

Une grève évitée dans les mines allemandes

BONN, 9. — DPA. — La menace de conflit de salaires dans les mines d'Allemagne occidentale, qui a mis, au cours des dernières semaines, l'économie d'Allemagne occidentale en péril par une grève affectant quelque 500.000 mineurs, a pu être écartée juste avant les fêtes de Pâques. La Direction du syndicat des mineurs a accepté vendredi la proposition d'accord formulée 24 heures plus tôt à Bonn, par les employeurs.